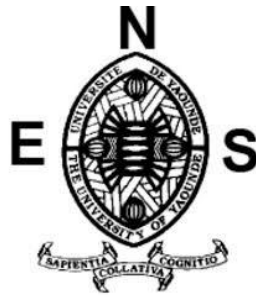


UNIVERSITE DE YAOUNDE I
UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DE YAOUNDE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



HIGHER TEACHERS TRAINING
COLLEGE OF YAOUNDE

DEPARTEMENT OF
GEOGRAPHY

**ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE ET LE
DEVELOPPEMENT DES HABILITES
CARTOGRAPHIQUES DANS LA FORMATION DES
APPRENANTS EN CLASSE DE 3^{ème} : cas des Lycées de
Byém-assi , de Mendong et Collège Flemming**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme des professeurs d'enseignements
secondaire deuxième grade (D.I.P.E.S II)**

PAR

**ABBA-GANA BAKAS
Licencié en géographie physique
Matricule : 13B 558**

Membres du jury :

Président : Pr. MOUPOU Moïse. (professeur)

Examineur : Dr NDZIE SOUGA Clotaire (CC)

Rapporteur :Pr MENGUE MBOM Alex (maitre de conférence)

Année Académique 2018-2019



Liste protocolaire des enseignants de l'année académique 2018/2019

N°	Noms & prénoms	Grade	Spécialisation	Fonction
1	MOUPOU Moïse	Professeur	Aménagement et développement des espaces urbains et ruraux	Chef du Département
2	ASSAKO ASSAKO René Joly	Professeur	Géographie urbaine	Enseignant
3	TCHAWA PAUL	Professeur	EIES Dév. Durable/ Logique d'acteurs	Professeur Associé
6	LIEUGOMG Médard	Professeur	Géographie Economique	Enseignant
4	PRISO DANIEL DICKENS	Maître de Conférences	Géographie Urbaine	Enseignant
5	SIMEU KAMDEM Michel	Directeur de Recherches	Géographie Urbaine	Enseignant
7	MENGUE MBOM Alex	Maître de Conférences	Aménagement géomatique	Enseignant
8	NDI HUMPHREY NGALA	Maître de Conférences	Géographie de la population	Enseignant
9	NGAPGUE Jean Noël	Maître de Conférences	Géographie rurale	Enseignant
11	TCHUIKOUA Louis Bernard	Maître de Conférences	Géographie urbaine	Responsable du niveau V
10	Eleno MANKA'A FUBE	Chargée de Cours	Géographie rurale	Enseignante
12	NDOCK NDOCK Gaston	Chargé de Cours	Géographie Urbaine	Responsable du niveau IV
13	NDZIE SOUGA Clotaire	Chargé de Cours	Géographie Economique	Enseignant
14	FEUMBA Rodrigue Aimé	Chargé de Cours	Géographie Physique	Enseignant
15	PIEPOUO GNIGNI NSANGOU Louissette	Assistante.	Géographie du Développement	Responsable du niveau III
16	NGOUCHEME MOMGBET Ibrahim	Ingénieur Informaticien.	Responsable de l'unité informatique	Enseignant
17	ETOUNA Joachin	Chargé de Recherche	Géomatique (SIG Télédétection)	Enseignant

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



Moïse Moupo
Dr Moïse Moupo

DEDICACE A MA FAMILLE

Je dédie ce mémoire :

A toute la famille BAKAS , en particulier à mon père qui a été très tôt arraché à notre affection,

A mère pour ses prières et ses efforts inlassables,

A tous mes frères et sœurs pour leur soutien,

Qu' ils trouvent en ces quelques lignes les résultats de leurs efforts consentis .

REMERCIEMENTS

A toutes les personnes qui m'ont aidé et assisté dans l'accomplissement de ce travail, j'exprime toute ma profonde gratitude

Mes remerciements vont particulièrement :

-A mon Directeur, professeur MENGUE MBOM ALEX (MC) qui n'a ménagé aucun effort pour accepter d'être Directeur de mémoire malgré ses multiples occupations. J'en suis très reconnaissant. Que Dieu vous le rende de centuple.

- AU Professeur MOUPOU MOISE Chef Département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour son travail de bienveillance.

- Je tiens également à manifester ma reconnaissance profonde et ma sincère gratitude à mes enseignants pour avoir assuré ma formation au second cycle.

- Aux parents et amis pour leurs soutiens et encouragements.

-A Tous mes condisciples de la 58^{ème} promotion à l' Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour le climat de fraternité et le moment fort passé ensemble en particulier Mohamadou Sani , Biyo'o Zoa François Landry etc

SIGLES ET ABREVIATIONS

APC : Approche Par Compétences

DIPES I : Diplôme de Professeur de l'enseignement secondaire premier grade

DIPES II : Diplôme de Professeur de l'enseignement secondaire deuxième grade

ENS : Ecole Normale Supérieure

ESG : Enseignement Secondaire Général

INC : Institut National de la cartographie

MINEDUC : Ministère de l'Education

MINESEC : Ministère des Enseignements Secondaires,

NTIC : Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication

PCEG : Professeur des collèges de l'Enseignement General

PLEG : Professeur des Lycées de l'enseignement General

LISTE DES TABLEAUX

Tableau.1 Opérationnalisation de la variable indépendante.....	24
Tableau.2 Opérationnalisation de la variable dépendante.....	25
Tableau 3: échantillon appliqué pour l'étude	26
Tableau 4: Tableau synoptique de la recherche	28
Tableau 5 : Domaines de vie pris en compte par les cours de géographie.....	30
Tableau 6: Famille de situation des cours de géographie.....	31
Tableau 7: Modules enseignés en classe de 3 ^{ème}	31
Tableau 8: Contenu des cours de géographie au programme en classe de 3 ^{ème}	32
Tableau 9: Répartition des élèves en fonction de leurs âges	33
Tableau 10: Répartition par sexe des élèves approchés	34
Tableau 11: Répartition des élèves en fonction de leurs statuts.....	34
Tableau 12: Caractéristiques générales des enseignants approchés.....	35
Tableau 13: Appréciation des élèves sur le cours de géographie.....	36
Tableau 14: Appréciation des élèves sur le travail avec les cartes.....	39
Tableau 15: Utilité perçue par les élèves de l'usage des cartes pour une leçon de géographie	40
Tableau 16: Typologie des documents utilisés pendant les cours de géographie	41
Tableau 17: Utilisation des cartes pendant les cours de géographie	45
Tableau18 : Mode d'utilisation des supports cartographiques pendant les cours	48
Tableau 19: lecture comparative entre la lecture et la réalisation d'un croquis cartographique.....	49
Tableau 20: Eléments du climat à renseigner.....	56
Tableau 21: Habiletés développées par les élèves	59
Tableau 22: Appréciation de l'importance des cartes dans l'acquisition des notions géographiques.....	60
Tableau 23: Appréciation d'un cours de géographie dans usage des cartes	61
Tableau 24: Tendance des notes de géographie des élèves à la 1 ^{ère} séquence	62
Tableau 25 : Formation de base des enseignants de géographie approchés.....	64

Tableau 26: Appréciation de la formation en cartographie reçue par les enseignants de géographie approchés	65
Tableau 27: Difficultés perçues par les enseignants dans l'utilisation des croquis cartographiques	66
Tableau 28: Détention du manuel scolaire par les élèves	69
Tableau 29 : Appréciation de la validité des hypothèses	78
Tableau 30 Propositions formulées par les enseignants	82

LISTE DES FIGURES

Fig.1 carte de localisation des établissements étudiés.....	5
Fig.2 Le triangle sémiotique appliqué à la carte	19
Fig.3 le raisonnement géographique selon Zgor	23
Fig.4 Facteurs déplaisants de la géographie perçues par certains élèves de 3 ^{ème}	37
Fig.5 Principales fonctions de la carte dans un cours de géographie	38
Fig.6 Types de cartes utilisés dans l'enseignement de la géographie	41
Fig. 7: Quelques modèles de carte physiques utilisées en classe de 3 ^{ème}	43
Fig. 8: Quelques modèles de carte humaines utilisées en classe de 3 ^{ème}	44
Fig. 9 Perception de l'utilité du croquis cartographique par les enseignants de géographie ...	48
Fig.10 Exemple de fiche de méthode pour la lecture d'une carte	51
Fig.11 Eléments du langage cartographique	54
Fig. 12 Carte du Climat du Cameroun	56
Fig. 13 Compétences générales acquises par les élèves en géographie	58
Fig.14 Compétences cartographiques acquises par les élèves en fonction des établissements	58
Fig. 15 Difficultés rencontrés par les élèves	60
Fig. 16 Appréciation d'un cours de géographie avec usage des cartes	61
Fig.17 Difficultés des élèves perçues par les enseignants de géographie	68
Fig.18 Raisons du manque de manuels scolaire par les élèves	70
Fig. 19 Avantages perçus par les enseignants de la détention du manuel scolaire par les élèves	71
Fig.20 Appréciation des élèves sur leurs enseignants de géographie.....	72
Fig.21 Test de corrélation entre appréciation de l'usage des cartes et des établissements approchés.....	79
Fig.22 Test de corrélation endtre appréciation de de la géographie et des établissements approchés.....	80
Fig.23 Compétences acquises et difficultés rencontrés par les élèves	81

Fig. 24: Le modèle pour l'utilisation didactique de la carte thématique	86
---	----

LISTE DES PHOTOS

Photo 1. Carte murale de l'Afrique utilisé en classe de 3ème au Collège Fleming.	42
Photo2. Exemple de croquis réalisé par un élève	57
Photo 3 : Croquis réalisé au tableau par l'enseignant	64

LISTE DES PLANCHES

Planche 1 : Etablissements étudiés	6
Planche 2 : Un enseignant qui réalise une carte au tableau	52

TABLE DE MATIERES

SIGLES ET ABREVIATIONS	i
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES FIGURES	vi
LISTE DES PHOTOS	vii
LISTE DES PLANCHES	vii
RESUME.....	97
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE	2
CHAPITRE I : CADRAGE GENERALE DE L'ETUDE	3
Introduction	3
I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION	3
I.1. Contexte	3
I.2. Justification	3
II. DELIMITATION DE L'ETUDE.....	4
II.1. La délimitation thématique	4
II.2. Délimitation temporelle	4
II.3. Délimitation spatiale.....	5
III. REVUE DE LA LITTERATURE.....	6
IV. PROBLEMATIQUE	11
V. QUESTIONS DE LA RECHERCHE	12
V.1. Question générale de la recherche.....	12
V.2. Questions spécifiques de la recherche.....	12
VI. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	12
VI.1. Objectif général.....	12
VI.2. Objectifs spécifiques	12
VII. HYPOTHESES DE RECHERCHE	12
VII.1. Hypothèse principale de recherche	12
VIII. INTERET DE LA RECHERCHE	13
VIII.1. Intérêt scientifique	13
VIII.2. Intérêt pédagogique	13
VIII.3. Intérêt personnel	13
VIII.4. Intérêt didactique	14

CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE	15
Introduction	15
I. Cadre conceptuel et théorique.....	15
I.1. Approche conceptuelle de l'étude.....	15
I.2. Cadre théorique	18
I.2.1. La théorie de la sémiotique de Charles Sandea Pierce (1985).....	19
I.2.2. Théorie ou Modèle d'intégration didactique de M'hammed Zgor (1999).....	21
I.3. Cadre opératoire.....	24
I.3.1. Variable indépendante : <i>Enseignement de la géographie</i>	24
I.3.2. Variable dépendante : <i>Habilités cartographiques</i>	24
II. Méthodologie de la recherche	25
II.1. La collecte de données.....	25
II.2. Traitement et analyse des données	26
Théorie d'intégration didactique de M'hammed Zgor	28
La théorie de la sémiotique de Charles Sandea Pierce	28
DEUXIEME PARTIE : RESULTATS	29
CHAPITRE III: STATUT DE LA CARTE DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE EN CLASSE DE 3 ^{EME}	30
Introduction	30
I. Vue générale sur l'enseignement de la géographie en classe de 3 ^{ème}	30
I.1. Contenu des cours de géographie et niveau d'importance des cartes	30
<i>Les mouvements de l'écorce terrestre et les formes de</i>	32
I.2. Le rôle de la géographie et des pratiques cartographiques dans la formation de l'élève..	33
I.2.1. Contexte général des classes de 3 ^{ème}	33
I.2.2. Avantages pédagogiques de l'enseignement de la géographie	36
I.2.3. Avantages pédagogiques des pratiques cartographiques	37
II. État des lieux de l'utilisation des cartes dans les classes de 3 ^{ème}	40
II.1. Types de cartes utilisés par les enseignants	41
II.2. Fréquence d'utilisation des cartes.....	45
II.3. Contextes d'utilisation des cartes	45
Conclusion.....	46
CHAPITRE IV : DIDACTIQUE DE LA GEOGRAPHIE A LA CARTE EN CLASSE DE 3 ^{ème}	47
Introduction	47
I. L'enseignement de la géographie à la carte	47

I.1. Vue générale de l'enseignement de la géographie avec usage des cartes.....	47
I.2. Activités autour de l'exploitation des cartes	49
I.2.1. Lecture des cartes.....	49
I.2.2. Réalisation des cartes	51
I.2.2.1. Principes de base de réalisation des cartes.....	51
I.2.2.2. Techniques de réalisation des cartes	53
I.2.3. Formes d'évaluation.....	55
II. Acquis et capacités enregistrés auprès des élèves	57
II.1. Facilités développées par l'usage des cartes.....	57
II.2. Facilité d'acquisition des connaissances	60
II.3. Tendance des notes de la 1 ^{ère} séquence	62
Conclusion.....	62
CHAPITRE III : DIFFICULTES LIEES A L'USAGE DE LA CARTE ET STRATEGIES D'AMELIORATION	63
Introduction	63
I. Les difficultés rencontrées dans l'usage de la carte dans l'enseignement de la géographie	63
I.1. Difficultés liées à l'enseignement.....	63
I.1.1. Manque d'équipements.....	63
I.1.2. Formation de base des enseignants	64
I.1.3. Formation insuffisante des enseignants en pratiques cartographiques	65
I.1.4. Insuffisance de temps pour les exercices cartographiques.....	67
I.2. Difficultés liées aux élèves	68
I.2.1. Faible niveau de culture générale et faible niveau de raisonnement géographique.....	68
I.2.2. Manque de manuels scolaires	69
I.2.3. Manque d'intérêt pour ces exercices cartographiques	71
I.2.4. Nature des relations entre l'enseignant et ses élèves	71
II. Stratégies d'amélioration du processus d'enseignement de la géographie avec usage des cartes.	72
II.1. Renforcer la formation des enseignants de géographie en didactique de la carte	72
II.2. Une intégration effective des pratiques cartographiques dans les programmes officielles de géographie	74
II.3. Une production qualitative et quantitative des documents cartographiques pour les établissements scolaires.....	75
II.4. Interaction maître /élève à parfaire	75
II.5. Limiter les effectifs dans les salles de classe.....	75

Conclusion.....	76
TROISIEME PARTIE : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS.....	77
CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	78
CHAPITRE VII : CRITIQUES ET DISCUSSION.....	83
I. Critiques méthodologiques.....	83
II. Discussion.....	84
CONCLUSION GENERALE.....	87
Bibliographie.....	88
ANNEXES.....	91

ABSTRACT

This study focused on «Teaching geography and developing cartographic skills in the training of learners in 3rd grade". The purpose of this work was to evaluate the role of cartographic practices in the development of cartographic skills of learners in 3rd grade. We started from the main hypothesis that the teaching of geography in grade 3 contributes considerably to the development of students' cartographic skills. To achieve our goals, our methodology consisted of interviews with 3 geography teachers in the 3rd grade at Biyem-assi High School, Mendong High School and Fleming College. Next, 120 students were surveyed in the third grade and the data collected and analyzed revealed three main results. Indeed, the results from the analyzes showed that the cartographic supports occupy a very particular status in the teaching process of the geography in the 3rd class. Both teachers and students recognize almost all the importance played by the use of cartographic supports. In practice, most of the exercises in cartographic practice during geography classes in grade 3 are related to activities such as reading maps, sketching maps and analyzing maps. In addition, we noted that the lack of training of geography teachers in cartographic practices, the lack of teaching aids, as well as the low level of general education are all factors that considerably limit the teaching process in the 3rd year classes. . For this reason, we believe that it is essential to strengthen the training of these teachers in cartographic practices and to propose in a precise way a methodology to effectively deliver the cartography courses to 3rd graders.

Key Words: Cartographic Skills, Teaching Geography, Training

INTRODUCTION GENERALE

Dans la plupart des études en didactique de la géographie, les problématiques sur les pratiques cartographiques ont toujours occupé une place particulière. La question fondamentale qui en découle de ces études scientifiques est de savoir la place des habilités cartographiques dans l'enseignement de la géographie et dans le développement du savoir géographique. Répondre à cette question apparaît aux yeux du profane comme une tautologie quand on sait que cartographie et géographie ont de tout temps été liées et qu'il n'y a pas de géographie et donc d'enseignement de la géographie sans pratiques cartographiques.

L'analyse des programmes de géographie du premier et du second cycle démontre la place importante accordée aux documents cartographiques et à la construction du croquis géographique. Aussi, les manuels scolaires sont constitués par une panoplie de documents cartographiques tels que les cartes thématiques, les cartes topographiques et les croquis de synthèse. Ces éléments démontrent à suffisance que les supports cartographiques occupent une place importante dans l'enseignement de la géographie (Genevois, 2008). La carte et le croquis sont donc devenus des supports ayant multiples fonctions au service de l'enseignant et de l'élève. Les principales fonctions de ces supports dans le cours de géographie sont : la simple illustration, un support de localisation ou de mémorisation de lieux, un outil d'investigation et de compréhension de l'espace, un outil d'apprentissage du langage graphique, elle donne lieu à de multiples usages pédagogiques sans répondre obligatoirement à un but préalable ni correspondre toujours à un usage unique ou spécifique, ils s'imposent malgré tout comme des instruments de représentation du réel, comme des outils de visualisation, comme des supports de test et de réflexion (Collonges, 2014). Les pratiques cartographiques en classe de géographie sont très hétérogènes et ont fait l'objet d'études didactiques assez nombreuses depuis vingt ans.

Malgré l'ancienneté de l'utilisation de la carte thématique comme support d'investigation, la construction du croquis vient renverser la tendance en mettant l'accent sur les techniques graphiques pour produire des cartes. Cette ritualisation des pratiques cartographiques s'accompagne également par une dynamique dans le développement des compétences géographiques des apprenants en ce qui concerne le développement des habiletés cartographique. En effet, la mauvaise utilisation des croquis entraîne une sous exploitation du potentiel didactique de ce support (Benimmas, 2000). L'on se rend compte que l'utilisation du croquis de synthèse limite le raisonnement géographique des apprenants en mettant l'accent sur les activités de description et de localisation. Or l'une des finalités de l'enseignement de la géographie est de contribuer au développement des habilités cartographique à travers le renforcement des compétences dans la description, l'explication et la généralisation des faits géographiques. (Benimmas, 2000)

Face à ces difficultés, la mise en place d'un modèle didactique pour l'utilisation de carte thématique dans l'enseignement de la géographie s'avère importante en vue de faciliter le développement des compétences géographiques des apprenants. Cette étude de didactique de la géographie a donc pour objectif d'analyser les habilités cartographiques dans l'enseignement de la géographie. Il s'agit plus précisément de ressortir le rapport qui existe entre le développement habilités cartographiques de l'apprenant et l'enseignement de la géographie au secondaire.

Notre mémoire sera structuré en trois principales parties. La première partie s'attèlera à poser et énoncer le problème de recherche, ainsi qu'à le conceptualiser au moyen de sa terminologie, de la revue des travaux antérieurs et de l'identification des références théoriques du sujet. La méthodologie de la recherche nous permettra de clarifier nos catégories thématiques ainsi que la démarche qui détermine le cadre opératoire de la recherche. La dernière partie enfin, consistera à la présentation analytique, l'interprétation, la discussion des données suivie des suggestions et des perspectives.

PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

La première partie de ce travail constituée de 2 chapitres, est un cadrage général de l'étude ainsi que l'approche méthodologique du travail. En effet, le 1^{er} chapitre de cette partie porte sur le cadrage général du travail. Dans ce chapitre, nous posons les jalons théoriques de ce travail, en ce qui concerne la problématique ainsi que les objectifs à atteindre à la fin de ce travail. Le second chapitre décrit le cadre théorique et méthodologique de ce travail. Nous présentons dans un premier temps le cadre conceptuel et théorique ayant servi de modèle d'analyse pour ce travail. Ensuite nous décrivons dans un second temps la méthodologie mise en œuvre sur le terrain afin d'atteindre les objectifs fixés plus haut.

CHAPITRE I : CADRAGE GENERALE DE L'ETUDE

INTRODUCTION

Dans ce chapitre nous présentons le cadre de notre recherche et l'espace géographique dans lequel l'étude est menée. Ici, il s'agit de parler de l'importance des habilités cartographiques dans la formation des apprenants au secondaire, notamment en classe de troisième par le biais de cours de géographie, dans le monde et Cameroun en particulier; la contribution de certains auteurs dans le domaine de la formation cartographique des apprenants au secondaire. Cependant en Afrique en générale et le Cameroun en particulier, les habilités cartographiques des élèves du secondaire ne sont pas de la même façon, à cause des matériaux didactique mais aussi le manque. Ainsi, comme la plupart des pays en Afrique, l'importance des habilités cartographique dans la formation des apprenants au secondaire à travers les cours de la géographie. Ce constat se vérifie aussi du fait que dans le secondaire les cours de géographie régionale fait recours à l'utilisation de carte.

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

I.1. Contexte

La carte est au cœur des programmes de l'enseignement de géographie de l'enseignement secondaire qu'on en juge à travers quelques textes officiels « langage privilégié du géographe, ses techniques élémentaires doivent être abordées par des élèves » comme en classe de troisième, on évitera la production et on s'efforcera de passer de la localisation en mettant en relation le phénomène. Face à une carte en géographie, les élèves ont appris à identifier les informations. En troisième les élèves peuvent repérer des informations plus nombreuses. La mise en relation est plus complexe. Ils confrontent et classent les données rassemblées. Ainsi, apprennent-ils la construction critique du savoir « géographique ».

En géographie, ils apprennent à construire à partir du fonds de carte, un croquis explicatif et sa légende. La construction du savoir passe largement aujourd'hui par une manipulation des objets géographiques. Les élèves doivent pratiquer le langage qui permet de décrire l'organisation géographique du monde.

I.2. Justification

Le choix de notre thème portant sur l'enseigne de la géographie et le développement des habilités cartographique dans la formation des apprenants a été influencé par trois motivations.

La première s'inscrit dans un contexte marqué par l'effervescence des thématiques portant la didactique de la géographie en général et de le développement des habilités cartographique au secondaire en particulier. Ainsi les habilités cartographiques sont devenues une exigence dans l'enseignement des contenus géographiques au secondaire. Quelques didacticiens ont mené des études sur la place de la carte dans l'enseignement de la géographie. Mais les études portant sur l'enseignement de la géographie et le développement des habilités cartographiques restent limitées.

La deuxième motivation s'appuie sur le l'essor des outils spatiaux et de géolocalisation dans la plupart des domaines de la vie et particulièrement dans le domaine scolaire. En effet l'amélioration des techniques cartographiques et l'essor de la cartographie assistée par ordinateur ont favorisé une production importante des cartes de diverses natures qui sont maintenant accessibles pour tout le monde. Ainsi l'enseignement de la géographie est donc impliqué par cette nouvelle dynamique. Il faudrait donc développer des stratégies en vue de mieux exploiter cette ressource didactique qui est déjà libéralisée.

Sur le plan didactique, le choix de ce thème s'explique par le fait que le potentiel didactique de la carte reste souvent sous-exploité, voire ignoré par les enseignants de géographie au Cameroun. En effet, l'une des principales, habilités cartographiques dans l'enseignement de la géographie est le dessin, la lecture des cartes, du croquis cartographique en salle de classe.

Au regard de tout ce qui précède, on se rend compte que, les pratiques cartographiques des enseignants de géographie au secondaire influencent leur le raisonnement géographique des apprenants. C'est donc l'ensemble de ces raisons qui ont motivé le choix de notre thème.

II. DELIMITATION DE L'ETUDE

L'une des exigences scientifiques est relative à la délimitation du sujet. Le but primordial est de fixer le lecteur sur le contour de l'étude et de le mettre à l'abri de toutes les spéculations. Délimiter une étude, c'est donc préciser le champ d'investigation ainsi que sa temporalité.

II.1. La délimitation thématique

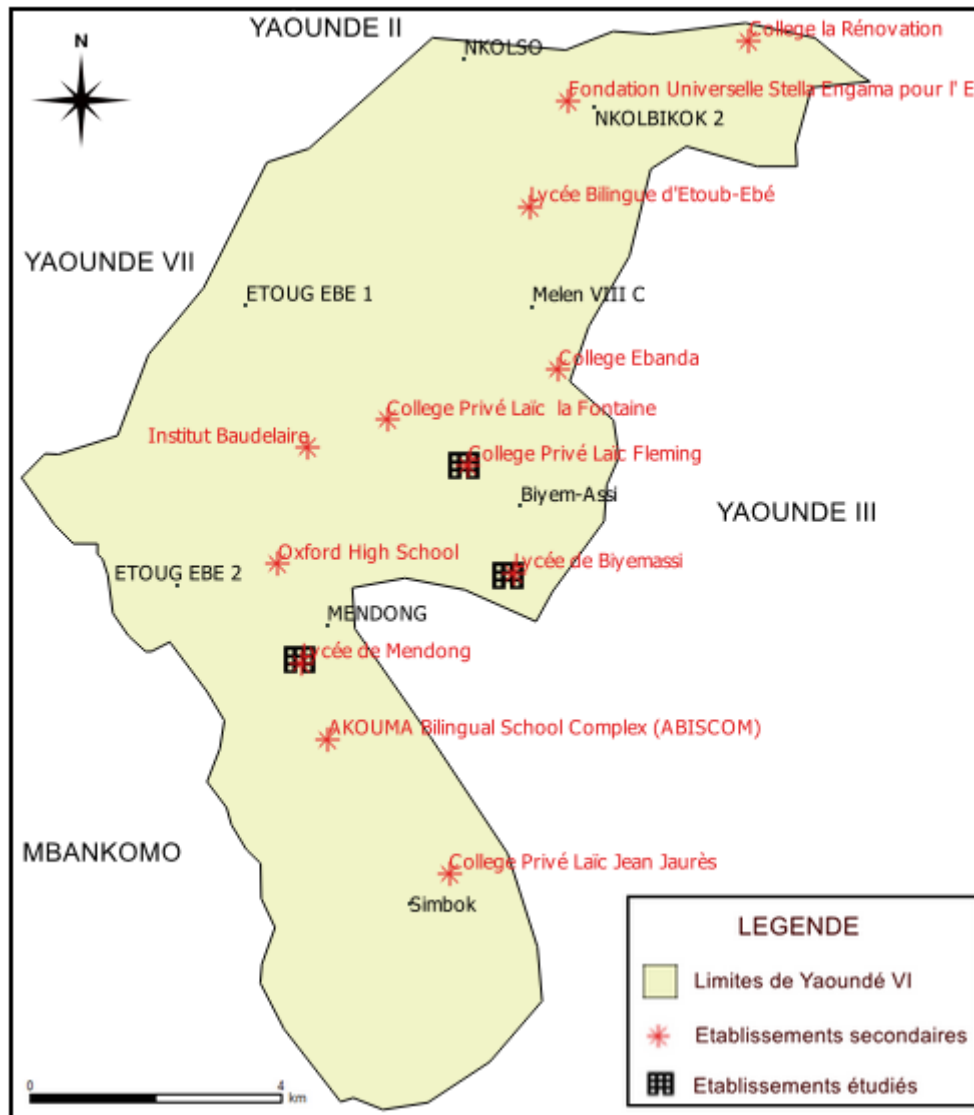
Notre promotion comme il est de coutume au Département de géographie de l'Ecole normale supérieure de Yaoundé depuis quelques années maintenant. Chaque promotion des élèves de l'Ecole normale supérieure travaille sur une thématique. Cette thématique centrale se décline en trois (03) axes majeurs de travail. Ainsi, nous avons tiré ce sujet de recherches du premier axe qui s'intitule : Enseignement de la géographie et le développement des habilités cartographique dans la formation des apprenants en classe de 3^{ème}. Notre ambition par le biais de cette recherche est de montrer l'importance des habiletés cartographiques à travers le cours de la géographie dans la formation des apprenants en classe de 3^{ème}.

II.2. Délimitation temporelle

Pour mieux cerner notre thème il est important de le délimiter de façon temporelle. Notre étude porte sur « *l'enseignement de la géographie et le développement des habilités cartographiques des élèves en classe de 3^{ème}* » dans cette mouvance mondiale il serait important de parler de l'enseignement de la géographie du Cameroun, montrer comment les élèves développent leurs habilités cartographiques à travers cet enseignement. Afin de trouver une borne temporelle à notre thématique ainsi nous avons vu des différentes mutations que rencontrent le système éducatif Camerounais, nous nous sommes proposé de travailler sur l'année académique en cours, c'est-à-dire l'année 2018-2019.

II.3. Délimitation spatiale

Cette étude a porté sur 3 établissements de l'arrondissement de Yaoundé 6. Il s'agit notamment du Lycée de Biyemassi, du Lycée de Mendong et du Collège Fléming.



INC, 2010 et enquêtes de terrain, octobre 2018

Fig.1 carte de localisation des établissements étudiés

Comme nous pouvons le constater à partir de la figure 1 ci-dessus, notre travail a porté sur 3 principaux établissements secondaires, notamment le Lycée de Biyem Assi, le Lycée de Mendong et le Collège Fleming. La planche ci-dessus nous présente de manière générale ces différents établissements.



Photos ABBA-GANA, Bakas Mai 2019

Planche 1 : Etablissements étudiés

Ces 3 établissements sont des établissements d'enseignements secondaires situés dans les quartiers Biyemassi (pour le lycée de Biyemassi et le collège Fléming), et Mendong (pour le lycée de mendong).

III. REVUE DE LA LITTERATURE

Dans le cadre de notre recherche, la complexité et l'aspect multidimensionnel de la question pédagogique, nous ont obligée à présenter de façon thématique, synthétique et analytique, une sélection d'un certain nombre d'articles, de livres, de revues, de rapports parmi l'abondante littérature consacrée à ce sujet. Nous y avons en effet retenu plusieurs approches.

- ✓ **Approche basée sur le statut de carte dans l'enseignement de la géographie (la place de carte dans l'enseignement de la géographie).**

Partout en Afrique tout comme qu'au Cameroun l'enseignement de la géographie et développement des habilités cartographique dans la formation du secondaire notamment en classe de troisième est indispensable pour la transmission du savoir géographique. La carte est l'une des plus anciennes inventions humaines qui a traversé le temps pour représenter le monde dans ses aspects concrets et abstrait (Skryzheska, et Abbit 2013). Dans le même sens, Benimmas (2011), ayant étudié les habilités cartographiques chez les élèves du secondaire (14 -15ans). Suite à ce qui précède nous proposons un référentiel d'habilités cartographique qui compose de deux éléments : habilités cartographiques liées à la construction de cartes et habilités cartographiques liées à la lecture de cartes.

En effet, pour pouvoir construire une carte l'élève a besoin de maîtriser un certain nombre d'habilité cartographiques allant du simple au plus complexe. Ainsi, la cartographie ne peut être une connaissance neutre et indépendante de toute influence (Harly, 1992, cité dans Benimmas, 2000) puisqu'il ne s'agit pas uniquement de représenter des lieux et des faits mais aussi perspective à travers le temps (Bolick, 2006). Toujours le même sens, La carte rend observables des réalités territorial les abstraites et difficiles à représenter (Benimmas, 1999). Aussi, plusieurs chercheurs (Anderson et Leinhardt, 1994) considèrent la carte un outil indispensable pour l'apprentissage du raisonnement géographique.

La fin des années 90, un tournant pour la cartographie en milieu scolaire Le « tournant épistémologique » (Jean Paul BORD, 2012) du début des années 2000 vis à vis des cartes et de leurs usages s'est traduit dans l'enseignement de la géographie par une réintroduction importante de la cartographie dans les classes du secondaire. Cette réintroduction a été favorisée par l'investissement personnel de Gilbert GAUDIN présenté par Roger BRUNET dans la revue Mappemonde (1999), Cette réforme présentée dans le bulletin officiel de l'éducation nationale n°12 du 20 mars 1997, marque en effet un avant et un après dans l'appréhension de cet exercice dans les classes du secondaire. La carte se réduisait à une tentative plus ou moins réussie de mémorisation des cartes de manuel en fonction d'une liste récurrente de sujets (agriculture, population, industrie, etc.) » (DUTHEL, PUEL, dans MAPPEMONDE, 1999). Cette réforme succède elle-même au « boom » de la production de cartes qui est lié à la révolution du numérique. Les concepteurs des programmes de la fin des années 90 étaient alors animés par la volonté de réintroduire la cartographie dans les classes du secondaire afin que les élèves soient mieux armés pour analyser des cartes toujours plus nombreuses. A partir de cet instant les cartes retrouvent une certaine vitalité dans les classes du secondaire. En effet comme le montre Gérard HUGONIE dans « la carte dans tous ses états » des progrès indéniables ont été réalisés dans l'utilisation des cartes au secondaire.

Ces progrès touchent, pour lui, trois domaines : des consignes d'élaboration des croquis qui sont plus claires, des questions plus concrètes autour des cartes et enfin des analyses plus poussées. De plus, HUGONIE se félicite de la diminution relative des croquis de simple localisation des données (grands ensembles de relief, villes, usines...) ainsi que des exercices qui demandent de localiser des faits sur une carte au profit de croquis problématisés. C'est dans ce sens qu'il déclare qu' « aujourd'hui les manuels et les enseignants ont intégré l'idée qu'une carte pour répondre à une question spécifique en ne retenant que les données utiles à cet effet, classées et hiérarchisées en fonction d'une problématique préalable. » Enfin il se réjouit aussi, au niveau cartographique, de l'explication plus avancée, plus claire et plus concrète de la sémiologie graphique dans les manuels et par les enseignants. Pourtant, derrière ces observations plutôt réjouissantes Gérard HUGONIE déplore aussi une frilosité des pratiques cartographiques dans la majorité des classes. Cette frilosité s'exprime selon lui tant du côté quantitatif, puisque ces exercices sont peu réalisés en classe, que du côté qualitatif puisque ces exercices sont généralement de faible niveau. Par la suite il donne les différentes raisons qui déterminent cette situation. Premièrement il déplore des formations insuffisantes des enseignants en cartographie puisque la majorité d'entre eux sont plus historiens que géographes. Ensuite il fournit des raisons plus pédagogiques ; expliquant, entre autre, que l'exercice cartographique demande des compétences différentes notamment en matière de gestion de classe, de gestion du temps et que ces compétences ne sont pas forcément maîtrisées par les enseignants. Enfin, Gérard HUGONIE évoque un faible intérêt général, de la part des enseignants, pour les relations et les structures spatiales.

Concernant la place de la cartographie dans le secondaire, Christophe CLAVEL dans son article intitulé « L'enseignement de la cartographie dans le secondaire » adopte le même point de vue que Gérard HUGONIE. Il observe lui aussi une utilisation quasi systématique des cartes que ce soit en histoire ou en géographie. C'est dans ce sens qu'il déclare que « rarissimes sont les heures de cours où les professeurs n'utilisent pas de cartes qu'elle qu'en soit la forme : cartes statistiques, topographiques, synthétiques ou historiques. Les manuels scolaires de géographie niveau collège ou lycée fourmillent de ces cartes ». De la même manière il déplore une sous-représentation de l'exercice cartographique dans les

classes du secondaire. Ces derniers, bien qu'il faille les aborder obligatoirement selon les programmes, apparaissent pourtant de manière ponctuelle dans le cursus géographique d'un collégien ou d'un lycéen. De plus quand ces exercices sont obligatoires, comme lors du baccalauréat, il est souvent constaté que les candidats « surchargés finissent par apprendre par cœur les dix ou quinze croquis qui « tombent » sans vraiment penser à en construire par eux même ». Toutes ces questions soulevées par ces spécialistes, nous les convoquerons lors de notre recherche sur la place de la cartographie dans les classes du secondaire aujourd'hui.

✓ **Approche basée sur les difficultés et freins de l'enseignement de la carte au secondaire.**

Ernult, Le Roux et Thémines (1999) soulignent que la carte est : « utilisée en classe comme une banque de données localisées (pour répondre à la question « quoi ? » et « qui ? » (...)). Quant à la construction de cartes par les élèves, elle se réduit trop souvent à la mémorisation et à la restitution de lieux et de repères géographiques, à la reproduction de cartes déjà faites et mémorisées qui viennent illustrer en dernier lieu une dissertation écrite. » (p. 474).

À côté de la pratique enseignante, il faut ajouter que l'environnement et les différences individuelles peuvent affecter l'apprentissage de la carte. En effet, **Earl Lloyd et Bunch, (2010)** ont prouvé que l'apprentissage de l'information géographique à partir de la carte et de texte est étroitement lié à d'autres variables entre autres le style cognitif, la capacité de la mémoire opérationnelle verbale et spatiale, les différences individuelles, etc. Bien que Ottosson (1988), affirme que la symbolisation, la projection et l'échelle ne présentent pas un défi important dans la lecture et la compréhension de la carte, il importe de mentionner que National Assessment of Educational Progress a effectué en 2001 une étude qui démontre que les items représentant une difficulté pour les élèves des niveaux 4e, 8e et 12e années sont ceux portant sur la représentation, la construction et l'utilisation des cartes (Bednarz et al. 2006). Par ailleurs, auteur (2008) a démontré que les élèves de 13 à 15 ans manifestent des lacunes quant au langage cartographique.

✓ **Approche basée sur l'enseignement la géographie et le développement des habilités cartographique.**

□ **Les travaux portant sur la production des croquis par les élèves et les enseignants**

Les premiers travaux sur la didactique de la carte étaient d'ordre général et portaient essentiellement sur les règles générales de la cartographie. Ainsi Brunet (1986) a réalisé plusieurs études sur ces règles générales en mettant l'accent sur l'analyse des concepts de carte-modèle et celui de chromemes. Il aboutit à la conclusion selon laquelle la compréhension de l'espace géographique passe obligatoirement par la mise en place des cartes-modèles. La mise en place de ces cartes obéit à des règles découlant de la chromatique (les structures élémentaire de l'espace) selon Brunet (1986), Les modèles graphiques, fondés sur les implications du concept de chorème, sont susceptibles de servir efficacement à l'interprétation et à la représentation des espaces, distributions et dynamiques géographiques...Une carte

s'exprime par ses formes, les configurations qu'elle représente. Les signes de la légende ne sont jamais qu'un code en clair. (Brunet, 1986 ; p 5)

Brunet viendra donc fixer les règles de la cartographie ainsi que son utilité grâce à son ouvrage publié en 1993 où il démontre le mode d'emploi de la carte ainsi que les principes fondamentaux de la cartographie. Il ouvrira ainsi que les portes à d'autres chercheurs qui viendront approfondir les études dans ce domaine. Il s'agit principalement de Beguin et Joly (1994) qui vont respectivement étudier les techniques et méthodes de représentation des données géographiques, puis analyser la typologie des documents cartographiques. Quatre ans plus tard il produit un document similaire où il étudie le concept de cartographie en mettant l'accent sur les cartes et les images. Pour Joly (1985), **Tomcelli** (1990) et de Slocum (1999) la carte est un document qui permet de visualiser de façon qualitative ou quantitative les phénomènes géographiques selon une représentation conventionnelle. La limite de ces études est l'absence des analyses centrées sur la place de la cartographie dans l'enseignement.

Pour combler ce vide scientifique, plusieurs auteurs vont s'intéresser à ce nouveau champ de recherche de la didactique de la géographie qui est la didactique de la carte. Ce nouveau angle de recherche sera formaliser grâce aux travaux de Guallad (1993) qui abordent la didactique de la communication cartographique. Cette étude propose des méthodes et des techniques pour enseigner à l'aide de la carte. Cette nouvelle spécialité de la didactique de la géographie favorisera le développement de plusieurs travaux scientifiques.

La carte devient ainsi un objet de recherche en didactique et plusieurs didacticiens de la géographie vont s'y intéresser. C'est le cas de Chevallier (1995), qui analyse la place de la cartographie dans l'enseignement de la géographie à l'école primaire. Cette étude montre comment les écoliers peuvent produire des croquis dans un cours de géographie. Un an après, Guallad (1996) mène une étude similaire au Maroc. A la différence de son prédécesseur, il s'attarde sur l'expression cartographique et met l'accent sur la lecture cartographique en neuvième année de l'enseignement fondamentale au Maroc. Les deux chercheurs aboutissent au résultat selon lequel l'utilisation de la carte au cours de géographie initie les élèves à la production du croquis en salle de géographie et au développement des habilités cartographiques. Les élèves peuvent donc produire des croquis cartographiques et donner du sens aux cartes.

Dans le même ordre d'idée, **Fontanabona (1999)** étudie la place de la carte dans le processus d'apprentissage des élèves. Il montre comment les apprenants à travers leurs représentations et leurs connaissances géographiques peuvent donner du sens à la carte et au croquis géographique. Il ira un peu plus loin dans ses études et ses analyses grâce à une autre menée avec Journot et Thémines (2002). D'après ces auteurs, la production du croquis cartographique par les élèves dans les lycées et collèges en France a favorisé le renouvellement des pratiques cartographiques traditionnelles et la mise en place des pratiques innovantes. A cet effet Fontanabona et al. affirment que les pratiques innovantes se démarquent sensiblement des pratiques traditionnelles pour ce qui est des logiques d'apprentissage, et du savoir, la prégnance des logiques d'enseignement reste très forte. La logique des savoirs n'a donc pas été modifiée autant que certains professeurs l'espéraient : il y a eu renouvellement de la vulgate disciplinaire mais pas sa remise en cause fondamentale. Par contre la logique des apprentissages a été profondément modifiée, au moins durant les séances de production de croquis. Fontanabona et al., (2002, p 184). A cet effet, la carte doit avoir un

statut particulier dans l'enseignement de la géographie afin de contribuer à la construction des savoirs géographiques par les élèves

□ **Les travaux sur le statut de la carte dans la pratique enseignante en géographie**

La carte est considérée comme un support didactique utilisé dans l'enseignement de la géographie. Elle permet à l'enseignant de localiser les phénomènes géographiques et d'illustrer ses propos dans une leçon. Mais son utilisation dans un cours de géographie nécessite une méthodologie précise. Benimmas (2000) propose donc un modèle didactique pour l'utilisation de la carte thématique en septième année de l'enseignement normal. Pour elle, la carte dispose d'un potentiel didactique énorme qui est sous exploité par les enseignants de géographie. Elle propose la conception d'une stratégie didactique visant à promouvoir l'utilisation de la carte dans le cours de géographie. Il s'agit d'une méthode alternative pour une lecture systématique de la carte thématique, méthode qui vise le développement du raisonnement géographique chez l'élève du niveau secondaire. Malgré cette volonté croissante d'intégrer la carte dans la pratique enseignante, plusieurs problèmes entravent cette volonté. Les problèmes soulevés par Benimmas (2015) sont principalement le manque de cartes et de matériel appropriés, et la mauvaise formation des enseignants à l'utilisation de la carte dans l'enseignement de la géographie. A cet effet, « Une alphabétisation cartographique de ces enseignants s'avère nécessaire si l'on veut que ces acteurs scolaires puissent jouer pleinement leur rôle. »

Quant au problème du manque de carte de bonne qualité, l'ouverture au NTIC s'avère une solution idoine pour combler l'insuffisance de ces supports. L'usage de la géomatique pourrait être une innovation pédagogique qui apportera un nouveau souffle aux pratiques cartographiques. Ainsi Genevois (2008), pose la problématique des technologies de l'information géographique comme nouvel outil du géographe et comme une manière différente de concevoir, d'enseigner et d'apprendre la géographie. En effet, La géomatique constitue également un défi essentiel pour l'éducation géographique : il ne s'agit pas de prôner un enseignement de la géographie par la carte, mais de comprendre en quoi ces outils de cartographie cognitive peuvent venir changer l'enseignement de la géographie. Il y a un véritable enjeu démocratique dans la pratique de ces nouveaux outils "sociaux" qui permettent de former le citoyen (voire de l'initier aux outils personnels et professionnels de demain), tout en faisant une géographie plus concrète, plus proche de l'exploration visuelle, de la démarche d'investigation et de la résolution de problème. Genevois (2008).

De nos jours, la carte est très consommée par les médias d'information, les revues et Internet. C'est dans ce sens que Bednarz, Acheson et Bednarz (2006) affirment que l'habileté d'utiliser des cartes est l'une des exigences pour pratiquer une citoyenneté moderne. La recherche démontre que la carte est un instrument de réflexion qui permet de développer le raisonnement géographique (auteur, 1999) et les intelligences multiples (Gregg, 1997). De même, c'est un outil qui permet aux élèves, grâce à l'interaction en petits groupes, la compréhension des concepts géographiques (Leinhardt, Stainton et Bausmith, 1998; Wiegand, 2002). Cependant, malgré l'importance de la carte dans la vie quotidienne, son statut dans les écoles reste pauvre. « La carte est montrée aux élèves plus qu'elle n'est enseignée » (Le Roux, 1995, p. 139). Dans le même sens, Bednarz et al. (2006), soulignent qu'aux États-Unis, l'évaluation démontre que les élèves ne sont pas compétents en matière d'utilisation de cartes. L'enseignement de géographie ne semble pas aider les jeunes à apprendre les habiletés cartographiques afin de travailler avec et sur des cartes. Travailler avec des cartes désigne les

activités qui focalisent sur l'habileté de penser l'espace représenté et de raisonner géographiquement sur ce même espace. Par ailleurs, travailler sur des cartes signifie les activités qui visent à développer chez les élèves les habiletés de lecture du langage cartographique, de la construction de cartes et de l'interprétation de leurs messages. Il est évident que les habiletés cartographiques des élèves soient influencées par la pratique enseignante qui se manifeste dans le style d'enseignement et par conséquent dans le type d'activités d'apprentissage proposées par les enseignants. Selon Wiegand (2006), les habiletés cartographiques sur lesquelles les enseignants mettent l'accent se résument dans la lecture de la carte plutôt que dans l'utilisation de la carte. Dans même, Carswell (1971) a déjà affirmé que même s'ils sont capables de lire et d'utiliser les cartes topographiques, les élèves ne développent aucune habileté pratique de ce type de cartes à cause d'un enseignement déficient qui peut même altérer leur représentation mentale de l'espace.

IV. PROBLEMATIQUE

Le rapport entre la cartographie et l'enseignement de la géographie n'est pas une préoccupation récente. Déjà, en 1938, **André Cholley**, géographe français, écrivait un article sur le sujet dans sa revue « L'information géographique ». Il évoquait alors la place difficile de la carte et du croquis dans l'enseignement de la géographie et vantait les mérites de la cartographie. Il évoquait également le fait que les cartes étaient des supports pour le professeur et nous renseignait sur la présence de croquis dans les examens. Ces pratiques cartographiques sont donc devenues un sujet d'étude pour les didacticiens. Etudier ces pratiques cartographiques dans l'enseignement de la géographie nous amène à porter une attention particulière sur la manière dont les enseignants font usage du croquis et de la carte dans l'enseignement de la géographie ; et l'influence de ces pratiques sur le raisonnement géographique des apprenants. C'est ainsi que dans ce premier chapitre, nous présentons la problématique de la recherche en insistant sur le contexte et la justification de notre étude, le problème de notre étude, les questions de recherche, les objectifs de recherche.

L'enseignement de la géographie est considéré aujourd'hui dans le monde comme un moteur du développement des habiletés cartographique, dans la formation des apprenants du secondaire, notamment en classe de seconde. La géographie est alors une discipline incontournable dans la formation cartographique des apprenants de classe de seconde. Les pratiques cartographiques, des enseignants et des apprenants ont fait l'objet de différents travaux de recherche didactique depuis deux ans. Ces pratiques cartographiques ont été étudiées principalement sous trois angles à travers les questions liées au langage cartographique et la production de cartes par les apprenants (Journot, 1998) Fontanabona, (2001a) à travers la place et le rôle des documents cartographique dans les manuels scolaires (Nicolot, 2003) ou encore à travers les pratiques enseignants au monde (Thémines 2006b). Ainsi, l'enseignement de la géographie est aujourd'hui indispensable dans la formation ses habiletés cartographique au secondaire. Avec l'essor cartographique les responsables chargés des enseignements secondaires ont fait recourent aux pratiques cartographiques.

La question de l'enseignement de la géographie et le développement des habiletés cartographique dans la formation des apprenants demeure une préoccupation majeure dans le monde, la réalité est tout aussi grande en Afrique. Dans les nouveaux programmes de géographie au secondaire, élaborés dans le contexte de renouvelée du secteur francophone au niveau Brunswict (Canada), les concepteurs insistent beaucoup sur l'utilisation du langage cartographique (MENB, 2005). Cela signifie que le développement des habiletés s'avère nécessaire pour l'utilisation de la carte dans le de la géographie au secondaire est

indispensable à la construction des connaissances de cette discipline chez les apprenants du secondaire.

V. QUESTIONS DE LA RECHERCHE

V.1. Question générale de la recherche

En quoi l'enseignement de la géographie peut-il être important dans la formation des habilités cartographique des apprenants de la classe de troisième?

V.2. Questions spécifiques de la recherche

Les trois questions spécifiques de notre recherche sont les suivantes :

QS1 : quel est le statut de la carte dans le programme et le manuel de géographie au secondaire notamment la classe de troisième ?

QS2 : Quels sont les techniques d'enseignement de la géographie avec usage des cartes en classe de 3^{ème} ?

QS3 : Quelles sont les difficultés rencontrées dans le processus d'enseignement et d'apprentissage dans l'utilisation des croquis cartographiques ainsi que les pistes d'amélioration ?

VI. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

VI.1. Objectif général

Evaluer le rôle de l'utilisation de la cartographie dans le développement des habiletés cartographique acquises par des apprenants notamment en classe de troisième.

VI.2. Objectifs spécifiques

OBS1 : Définir le statut de la carte dans l'enseignement de la géographie en classe de 3^{ème}.

OBS2 : Identifier les techniques développées par les enseignants dans l'enseignement de la géographie avec usage des cartes.

OBS3 : Identifier les difficultés rencontrées dans le processus d'enseignement et d'apprentissage de la géographie avec usage des cartes, et proposer des pistes d'amélioration.

VII. HYPOTHESES DE RECHERCHE

VII.1. Hypothèse principale de recherche

Il existe une relation étroite entre l'enseignement de la géographie et le des habilités cartographiques des apprenants en classe de troisième.

VII.2. Hypothèses spécifiques

HS1 : Dans l'enseignement de la géographie en classe de 3^{ème}, les cartes constituent un support pédagogique privilégié pour une meilleure pédagogie.

HS2 : Pendant le processus d'enseignement de la géographie avec usage des cartes, l'essentiel des activités consistent à initier les élèves à la lecture et l'analyse des supports cartographiques.

HS3 : L'insuffisance des supports cartographiques ainsi que la faible formation des enseignants en cartographie sont les principales difficultés rencontrés dans le processus pédagogique. Il serait donc important de renforcer la formation des enseignants de géographie en pratiques cartographiques.

VIII. INTERET DE LA RECHERCHE

Notre recherche repose sur un triple intérêt. Un intérêt scientifique, un intérêt pédagogique et un intérêt personnel, didactique, social.

VIII.1. Intérêt scientifique

La science constitue une activité qui se distingue fondamentalement des autres activités humaines. Par son caractère rationnel, la recherche scientifique des peuples ont mieux évolué que d'autres. La recherche scientifique est une activité donc les résultats contribuent à la construction des connaissances dont la qualité et l'intérêt ont évolué par la communauté scientifique c'est une activité collective ou les jugements d'autrui est permanent. Lors d'une participation à un colloque ou d'une discussion informelle avec des spécialistes jaillissent souvent des idées originales. Plus les idées restent à la critiques, plus elles sont robustes et elles ont des chances d'être exacte. La vérité surgit souvent d'un débat contradictoire. De plus la recherche scientifique contribue aux activités de formation. Elles peuvent se confiner dans un laboratoire, les chercheurs doivent présenter leurs résultats dans des manifestations et des forums scientifiques de manière à intéresser un public. Ces manifestations bien qu'elles soient déterminantes, ne doivent pas être une fin en soi. La place du document écrit dans la production des connaissances scientifiques et techniques est prépondérant que ces documents soient présentés sous forme d'un mémoire ou une thèse, enfin ce qui donne de la valeur à la recherche scientifique c'est la production scientifique sous tous ces formes.

VIII.2. Intérêt pédagogique

En ce qui concerne l'intérêt pédagogique de la recherche, nous pouvons dire que la recherche permet au chercheur d'évaluer les pratiques pédagogiques, l'intérêt pédagogique de la recherche s'obtient aussi dans la mesure où ces recherches mettent en évidence l'intérêt pour le déchiffrement d'un enseignement systématique

VIII.3. Intérêt personnel

La recherche permet de ressortir les limites des travaux extérieurs, montrer l'originalité des recherches. Elle permet au chercheur de se cultiver dans sa vie active, la recherche permet de faire progresser les connaissances et apporter les éléments de réponses nouveaux. Personnellement, cette recherche qui d'ailleurs notre première recherche scientifique, nous intéresse en ce qui concerne ce sujet, nous découvrons et apprendrons les mécanismes de fonctionnement des habilités cartographique dans la formation des apprenants en classe de

troisième à travers l'enseignement de la géographie ; de plus cette recherche, nous incitera à poursuivre d'autres recherches.

VIII.4. Intérêt didactique

Sur le plan didactique cette recherche se présente comme un outil essentiel pour la mise en place des pratiques cartographiques au secondaire. Elle permet ainsi une exploitation optimale et didactique du potentiel de la carte qui reste encore sous exploité par les enseignants et les apprenants. Dans ce sens, les retombées de la présente recherche sont liées au processus d'enseignement-apprentissage de la géographie au Cameroun. Ainsi, l'amélioration de ce processus ne peut se réaliser sans celle de la formation des enseignants. Cette étude apportera un plus dans les pratiques de classe en géographie dans la mesure où elle permettra aux enseignants de revoir leur pratiques afin de contribuer à la construction des savoirs géographiques des apprenants en classe de troisième. C'est donc un travail scientifique qui valorise les habilités cartographique innovantes dans le cadre de l'enseignement de la géographie.

Conclusion

Il ressort de ce chapitre que la question de l'enseignement de la géographie et le développement des habilités cartographique dans la formation des apprenants demeure une préoccupation majeure dans le monde, la réalité est tout aussi grande en Afrique. L'objectif principal ici est d'évaluer le rôle de l'utilisation de la cartographie dans le développement des habiletés cartographique acquises par des apprenants notamment en classe de troisième. Il s'agit là d'une thématique assez actuelle qui présente un grand intérêt , aussi bien pédagogique, didactique que personnel.

CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE

Introduction

Engager une réflexion sur les questions de pédagogie en géographie exige généralement la manipulation d'un certain nombre de concepts aux propriétés poly sémantiques. Ces concepts s'adosent sur des théories spécifiques qui tentent d'expliquer le rôle de la cartographie dans le développement des habiletés cartographiques des élèves au Lycée de Biyemassi, de Mendong, et au Collège Fléming. Cela étant, un dispositif méthodologique s'attelant à faire une sorte d'épistémologie préventive contre les risques de confusion ou d'entremêlement conceptuelle et de mésentente méthodologique s'impose comme préalable dans cette partie du travail.

I. Cadre conceptuel et théorique

I.1. Approche conceptuelle de l'étude

Par soucis de compréhension du sujet, nous avons pensé qu'il sera judicieux de clarifier un certain nombre de concepts il sera question ici de définir en précisant le sens dans lequel nous allons prendre en considération nos concepts.

✓ Carte et Croquis cartographique

Les usages scolaires de la carte, du croquis et du schéma renvoient à des débats polémiques entre géographes, mais aussi à des questions de fond sur le statut et sur les aptitudes respectives de ces différents outils pour représenter et penser l'espace. La carte est un concept très ancien qui a été abordé depuis l'antiquité par les grecs tels que Ptolémée à travers la tradition spatiale de la géographie. Selon Joly (1994 ; p 34). La carte est une représentation géométrique, plane, simplifiée et conventionnelle de tout ou de partie de la surface terrestre, dans un rapport de similitude convenable qu'on appelle échelle. Cette définition utilise le terme représentation qui fait référence à la conception que se fait l'auteur de l'espace représenté sur la carte.

La carte peut aussi se définir comme une construction intellectuelle avec un langage propre dont il faut connaître l'alphabet (les signes) et la grammaire (les règles de la cartographie, notamment la proportionnalité et la hiérarchisation). De cette définition, l'on se rend compte que la carte, sous ses différentes formes, permet de repérer les lieux et l'extension des phénomènes géographiques à travers un langage verbale et graphique. La carte sert donc à localiser les lieux et les phénomènes géographiques. C'est un moyen simple et pratique pour localiser des lieux ou des éléments naturels ou humains sur un espace. En résumé, une carte est un objet signifiant : un ensemble de signes graphiques et verbaux inscrits sur un plan (feuille de papier, écran d'ordinateur). En effet, elle recompte d'informations sur un autre objet, un référent géographique : portion de l'étendue terrestre appropriée, aménagée, « pensée » par un ou des groupes sociaux. Elle est l'expression d'un

savoir, un signifié, qui a été conçu et sélectionné par l'auteur de la carte. (Fontanabona, 2006 ; p 528)

Ainsi, la carte informe et localise. Dans l'enseignement de la géographie, l'enseignant utilise la carte comme support didactique et amène les élèves à localiser des phénomènes à la fois naturels et humains. Il faudrait établir une différence entre la carte et le croquis qui sont deux concepts très liés mais ayant des différences. Plusieurs géographes et didacticiens de la géographie affirment que parmi toute la panoplie cartographique (carte, croquis, schéma), le croquis occupe une place particulière. Selon Collonges (2014). Le croquis est réalisé sur un fond de carte, il ne peut donc pas se passer d'indication des lieux et d'échelle.

Le croquis est une forme de schéma réalisé sur un fond de carte à l'échelle, mais la démarche est analytique. L'élève ou l'enseignant doit mobiliser ses connaissances en fonction d'une problématique, construire un croquis en choisissant les figurés et classer la légende en hiérarchisant les phénomènes. Le croquis est déjà interprétation : il simplifie le réel et fait apparaître les grandes caractéristiques des espaces et de leur organisation. En tant que tel, il est l'aboutissement d'une réflexion. Il répond donc à une construction intellectuelle et doit pouvoir se lire. Le croquis localise, sélectionne, et hiérarchise.

Ce qui différencie la carte du croquis c'est que la carte privilégie la rigueur des localisations et une certaine exhaustivité, l'autre [le croquis] va davantage à l'essentiel en sélectionnant et hiérarchisant l'information. L'élaboration des cartes est une activité de cartographe, le travail de précision attendu ne pouvant pas être réalisé par des professeurs et leurs élèves. Ainsi, en classe les élèves ou l'enseignant ne réalisent pas de cartes, mais des croquis. Cet acte pédagogique a pour but de « montrer l'organisation et la différenciation de l'espace ».

Pour Themines, cité par Collonges (2014) le croquis de synthèse unique, surtout s'il doit être conçu à partir de données mémorisées, tend à se présenter comme la seule représentation légitime du territoire étudié ; ce qui est en principe difficilement compatible avec l'idée que des logiques différentes organisent l'espace géographique, avec leurs propres acteurs et leurs propres visions du monde.

Dans cette étude nous analyserons l'usage du croquis dans l'enseignement de la géographie et de leur statut sémiotique dans les pratiques enseignantes. Nous établirons aussi un rapport entre l'utilisation ²²de la carte et du croquis dans l'enseignement de la géographie et le raisonnement géographique des apprenants en classe de Troisième.

✓ **Habilités/ pratiques cartographiques**

Le terme de « pratiques » revoit de manière générale à des comportements habituels, à une expérience ou une habitude approfondie et stabilisée, caractéristique d'une culture professionnelle (Genevois, 2008). A partir de cette définition, la pratique se rapporte à des activités liées à une profession précise. Dans ce sens, on parlera des pratiques professionnelles. Dans le domaine de l'éducation et particulièrement de l'enseignement la pratique professionnelle s'assimile à la pratique enseignante. Dans le cadre de l'enseignement de la géographie, les usages scolaires de la carte, du croquis et des schémas font renvoyer à des pratiques cartographiques.

Selon Themines (2006) et Genevois (2008), les pratiques cartographiques reviennent aux usages scolaires de la carte, du croquis et du schéma comme dispositif pédagogique pour l'enseignement de la géographie. Les pratiques cartographiques reviennent également aux actions des enseignants qui font appel à la carte et aux techniques cartographiques pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage de la géographie. Ces actions visent à exploiter le potentiel didactique de la carte ou du croquis afin de répondre aux différentes problématiques de la géographie. Fontanabona (1999 4 ; p 4) distingue deux grands types de pratiques cartographiques en classe dans l'enseignement de la géographie en fonction des relations entre un mode d'expression cartographique (langage verbale ou langage graphique) et un contenu géographique. Il s'agit de :

- ***Le document cartographique, comme « outil d'investigation »***

Il s'agit de la carte comme outils de localisation, la description et l'explication des phénomènes géographiques. C'est un moyen simple et pratique pour localiser des lieux ou des éléments naturels ou humains sur un espace. En classe de géographie, cette pratique se caractérise par la lecture de la carte pour localiser, identifier et expliquer les objets géographiques. Deux démarches de lecture de la carte s'opposent en géographie scolaire:

La première privilégie le langage verbal dans la mesure où l'enseignant donne la priorité à la lecture de la légende. Elle permet de comprendre le sens de chaque figuré. Chaque lecture est accompagnée d'une observation de la distribution spatiale de tel type de figuré sur la carte ou de la localisation de tel ou tel lieu qui possède les caractéristiques définies dans la légende. Quant à la seconde démarche, elle donne la priorité à la perception de formes cartographiques : l'observateur essaie de percevoir des agencements de figurés qui lui rappellent des formes géographiques familières. Il consulte la légende pour connaître la substance des phénomènes cartographiés par ces agencements. C'est ce qui permet à l'observateur de comprendre le message consigné par l'auteur de la carte. Ici, l'enseignant privilégie le langage graphique et la spatialité des lieux qui composent l'espace géographique représenté. Elle renvoie à une mise en ordre graphique. Selon Thermines (2001) il s'agit de valider l'existence d'une organisation concentrique de l'espace en classant des formes cartographiques, en accumulant et superposant des localisations. Ces formes cartographiques sont utilisées pour organiser un classement des lieux.

- ***Le croquis de géographie, comme « outil de communication »***

Il s'agit des pratiques où l'enseignant fait appel au croquis et au schéma pour enseigner la géographie. C'est un support cartographique réalisé sur un fond de carte. Le croquis et le schéma sont réalisés par les élèves ou l'enseignant de géographie. La différence fondamentale avec la carte est qu'il ne porte pas d'indication sur le lieu et l'échelle. Il répond donc à une construction intellectuelle et doit pouvoir se lire. Sa fonction principale est de localiser, sélectionner, et hiérarchiser. Collongues (2014, p 14). Il s'agit d'une mise en ordre géométrique où l'enseignant accorde une place importante à la production d'un croquis unique de communication de résultats en utilisant l'expression graphique et l'expression verbale, à partir d'un dossier documentaire comprenant des cartes et des statistiques.

✓ Enseignement de la géographie

Le projet géographique peut, dès lors, être pédagogique (enseignement), scientifique (recherche) ou “professionnel”, voire utilitaire (urbanisme, aménagement) ; il couvre des champs professionnels relatifs, principalement, à la recherche (universitaire), à l’enseignement (universitaire et scolaire), à la cartographie, à l’urbanisme, à l’aménagement, à la gestion territoriale, etc.

L’analyse de ces métiers de la géographie (c’est-à-dire de métiers portant sur des objets ayant pour référent l’espace terrestre ou une de ses parties) appelle, de notre part, deux observations :

- la première tient au langage utilisé dans ces métiers,
- la seconde a trait aux activités caractéristiques de ces métiers.

Pour le langage, le professionnel de la géographie s’appuie principalement sur deux types de langage :

- le langage verbal ou discursif utilisant, par une mise en mots du contenu géographique, une forme d’expression linéaire et séquentielle du contenu géographique ; le langage graphique, et surtout cartographique, fondé principalement sur une forme d’expression graphique, synoptique, complétée par du langage verbal, pour rendre compte du contenu géographique (Thémines, 2006)

l’apprentissage de la géographie à l’école, le recours aux pratiques sociales de référence, d’une part, et la référence aux situations sociales ou sociétales, d’autre part, ne visent certes pas les mêmes finalités (l’employabilité des élèves dans le premier cas, la formation civique dans le second), mais l’un n’exclut pas l’autre, dans la mesure où il est assigné à l’enseignement de la géographie en général le développement de compétences intellectuelles pour préparer les élèves à la vie professionnelle ainsi que des compétences sociales pour leur intégration dans la vie civique

Le but de cette éducation géographique est d’abord de préparer l’action, non l’action exceptionnelle mais l’action dans la vie au quotidien : circuler, voyager, comprendre les informations des mass media, être un citoyen responsable, soucieux de son environnement. Nous croyons, en effet, que la compréhension des faits dans leur dimension géographique permet d’agir plus sagement et plus efficacement (Fegepro, 1986). Son but est encore de se former par la géographie, car les démarches et les acquisitions en géographie peuvent souvent servir par transfert dans d’autres domaines de la connaissance et de l’action, par exemple savoir collecter une information, savoir mettre en relation des phénomènes, savoir imaginer une solution, savoir mesurer un impact.

I.2. Cadre théorique

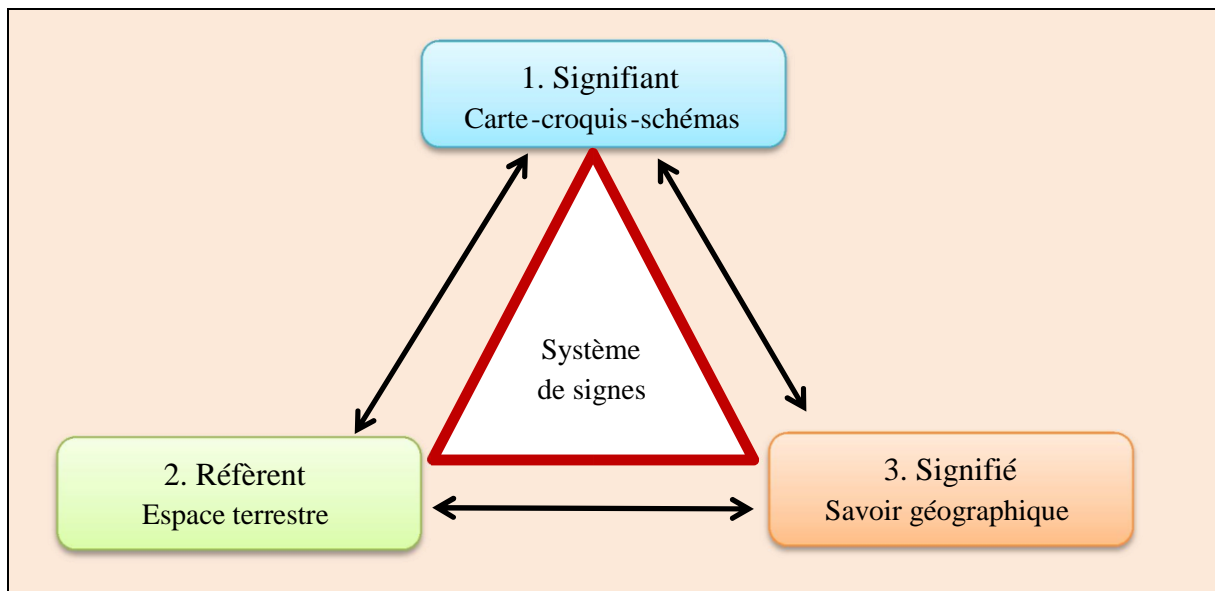
Les supports cartographiques sont considérés comme des images permettant de communiquer et transmettre des connaissances géographiques. L’usage de la carte et du croquis dans l’enseignement de la géographie permet donc à l’enseignant de développer un discours géographique en salle de classe. Le but de cette partie sera de présenter les différentes théories qui vont nous permettre de mieux appréhender la relation qui existe entre les pratiques cartographiques et le raisonnement géographique des apprenants. A cet effet, trois théories ont été mobilisées dans le cadre de notre étude. Il s’agit de la théorie sémiotique, la théorie anthropologique de Chevallard, et enfin la théorie du raisonnement géographique de Zgor.

I.2.1. La théorie de la sémiotique de Charles Sandea Pierce (1985)

C.S. Peirce est l'auteur de la théorie de la sémiotique en cartographie. Cette théorie permet de mettre en place une classification des signes opératoires pour analyser les pratiques cartographiques en géographie. Cette classification est fondée sur les types de relation qu'un observateur peut établir entre un signifiant (ici, la carte) et un référent (ici, l'étendue terrestre). Ces relations permettent de donner du sens à une carte, d'élaborer un signifié.

Selon la théorie de la sémiotique, un signe a une matérialité que l'on perçoit : des figurés sur un fond de carte articulés à une légende. C'est quelque chose (des traits sur une feuille de papier ou sur un écran d'ordinateur) tenant lieu de quelque chose d'autre (un territoire). Le signe est donc défini par la relation entre trois éléments: le signifiant, le signifié et le référent (Cossette, 1985).

- Le signifiant : C'est la manifestation matérielle du signe. Le signifiant c'est le symbole ou figuré graphique. Mac Eachren (1995) le désigné sous le terme "signvehicle" que l'on pourrait traduire par «support du signe».
- Le signifié: C'est le sens du contenu du signe. Il s'agit généralement d'une notion, d'un thème ou d'un concept auquel le support du signe (signifiant) réfère; le signifié implique un acte d'interprétation (Mac Eachren, 1995).
- Le référent : Il s'agit de l'objet auquel le signifiant est lié .En cartographie cela peut être un objet ou un phénomène géographique mais cela n'implique pas que tous les signes représentent des entités physiques, il peut s'agir aussi de concepts plus ou moins abstraits. On peut donc dire que le signifiant est l'aspect sensible du signe alors que le signifié est la représentation mentale qu'un individu se fait du référent au contact du signifiant (Cossette. 1985)



Source : Fontanabona (1999)

Fig.2 Le triangle sémiotique appliqué à la carte

En résumé, la carte, le croquis et les schémas sont constitués d'un système de signes ou s'établissent des relations entre le signifiant, le signifié et le référent. Fontanabona va donc conclure pour le cas précis de la carte que :

En sémiotique, une carte est un objet signifiant : un ensemble de signes graphiques Oet verbaux inscrits sur un plan (feuille de papier, écran d'ordinateur). En effet, elle rend compte d'informations sur un autre objet, un référent géographique : portion de l'étendue terrestre appropriée, aménagée, « pensée » par un ou des groupes sociaux. Elle est l'expression d'un savoir, un signifié, qui a été conçu et sélectionné par l'auteur de la carte. Ce détour sémiotique permet de prendre garde au piège de la réification scolaire des cartes, cette conviction spontanée qu'une carte est un substitut exact, total du réel dont elle rend compte. (Fontanabona, 2006)

Il en résulte des relations entre le signifiant-signifié et référent. Ces relations permettent d'appréhender les connaissances géographiques qui sont matérialisées sur la carte. Ces relations sont :

- ***Relation entre le référent du signe (l'objet ou phénomène géographique) et la signification (le signifié)***

Cette relation peut prendre deux formes qui s'expriment à travers des significations dénotatives et connotatives. La première signification (dénotative) correspond à une opération désignative qui implique la localisation d'un objet, à l'appréciation ou à un jugement de valeur sur un phénomène géographique (une hiérarchie des villes : villes principales, moyennes, petites). La signification connotative est liée au contexte de représentation cartographique et de l'environnement socio-culturel du lecteur de la carte Elle influence ou stimule la réaction de l'individu qui lie le signe. Dans la plupart des cas il s'agit du jeu de couleur sur une carte. En effet, une même couleur peut convoquer plusieurs significations selon la culture de la couleur.

- ***Relation entre le signifiant et le signifié***

La relation entre le signifiant et le signifié peut être physique-visuelle et mentale. La relation physique et visuelle est caractérisée par des représentations sous forme de signe ou de symbole graphique : C'est l'expression graphique de la carte

Quant à la relation mentale, elle renvoie au langage verbal ou la sémantique cartographique. Il s'agit de l'implantation du savoir géographique sur l'espace à travers la carte. La sémantique cartographique permet au lecteur de comprendre les éléments iconographiques, graphiques qui sont matérialisés sur la carte : C'est la clé de l'expression graphique de la carte.

- ***Relation entre le référent et le signifiant***

Ces relations mettent l'accent sur les signes cartographiques comme moyen pour établir une compréhension commune entre le cartographe et le lecteur de la carte. En effet, le support du signe, qu'il s'agisse du symbole cartographique ou la carte représente un référent en vertu d'un code convenu qui spécifie une interprétation donnée (le signifié) pour certains aspects du référent. Il s'agit du processus faisant appel à un ensemble des codes conventionnel et des symboles cartographiques reliant le signe cartographique aux référents.

La théorie de la sémiotique est donc utilisée pour analyser le système des signes. En géographie et particulièrement en cartographie, l'approche sémiotique est utilisée pour expliquer comment les signes de la carte et comment la carte elle-même en tant que système de signes, structurent la connaissance de leur lecteur ou de l'utilisateur. Cette théorie est indispensable pour notre étude dans la mesure où elle nous permettra de comprendre les pratiques cartographiques des enseignants et d'analyser comment la carte ou le croquis influence le raisonnement géographique des apprenants.

I.2.2. Théorie ou Modèle d'intégration didactique de M'hammed Zgor (1999)

Le modèle Zgor a été élaboré à la suite d'une réflexion épistémologique proprement géographique. Il vise, selon son auteur, l'amélioration de la pratique cartographique et du raisonnement géographique dans l'enseignement de la géographie. Les éléments de ce modèle sont illustrés à travers une figure. Il s'agit des concepts structurants de la démarche géographique, des moyens d'expression géographique et des produits du savoir géographique. Ce modèle permet d'appréhender le raisonnement géographique des apprenants lors d'une leçon de géographie. Cette théorie permet de répondre aux questions suivantes : que fait le géographe? Comment produit-il son savoir? Comment raisonne-t-il? Avec quels moyens travaille le géographe et transmet-il son savoir (ce qu'il produit)? Quel type de connaissances produit le géographe?

□ Les concepts structurants de la connaissance géographique

En didactique de la géographie le concept de connaissance géographique est défini comme étant le résultat du traitement des informations géographiques à partir du savoir géographique stocké dans la mémoire. D'après Zgor, trois concepts organisent la connaissance géographique. Il s'agit de la morphologie, la localisation et son mouvement.

La morphologie permet l'étude de l'anatomie des composantes des phénomènes géographiques. En dépit de son emploi pour désigner l'étude des formes de relief, il concerne toute la discipline dans la mesure où il peut être utilisé aussi bien pour analyser des phénomènes de géographie humaine que de géographie physique. C'est ce concept qui nous permet d'étudier la constitution d'un objet géographique. Le concept de localisation se situe au centre des préoccupations géographiques et distingue la géographie au sein des sciences humaines. En s'inspirant d'Isnard et de Bertin. La localisation d'un objet est absolue quand elle réfère à l'ensemble de la planète terre en se basant sur la latitude et la longitude.

En ce qui concerne le mouvement, Zgor précise que les phénomènes étudiés en géographie ne sont pas seulement les phénomènes « statiques » mais « à l'instar de tout milieu vivant, l'espace géographique est animé par des mouvements qui dynamisent sa réorganisation » (Zgor, 1990, p.34). Ainsi, pour étudier ces mouvements, il est nécessaire de les situer dans le temps et dans l'espace selon la nature de l'objet étudié.

□ La démarche géographique

La démarche géographique renvoie à l'ensemble des démarches et des opérations cognitives qui permettent de s'approprier ou de produire des connaissances géographiques. Selon Zgor, la production du savoir géographique répond à trois principales opérations à savoir la description, l'explication et la généralisation. La description géographique est la première étape du raisonnement géographique ; elle consiste à présenter un ou des phénomènes géographiques et permet de répondre à la question « Quoi ». Elle revient aussi à une opération intellectuelle qui se déploie à travers un processus d'analyse et de synthèse dans le but de percevoir et d'exprimer par des moyens littéraires, numériques et graphiques, des stimuli sélectionnés permettant d'identifier en particulier la morphologie, la localisation et le mouvement d'une entité géographique. Zgor, (1990 ; p 45).

Le travail descriptif comporte deux étapes à savoir l'analyse exploratoire et la synthèse. Ce traitement géographique prépare à l'explication en fournissant des indices sur les facteurs explicatifs du phénomène géographique étudié.

L'explication géographique renvoie à la deuxième étape du raisonnement géographique elle permet de déterminer les causes ou les facteurs qui déterminent les caractéristiques du phénomène étudié. Ainsi, l'explication serait une recherche de causes responsables de la production d'un phénomène déterminé par la mobilisation de concepts structurants. L'explication prendrait appui sur la description et représenterait une étape vers une généralisation. La généralisation géographique est la dernière étape du raisonnement géographique. On distingue deux de généralisation à savoir : la généralisation conceptuelle et la généralisation explicative. La première consiste à déterminer les critères d'un concept et à les appliquer, tandis que la deuxième concerne l'élaboration des principes et des théories. De façon plus simple, la généralisation conceptuelle consiste à élaborer des lois et des théories et la généralisation explicative consiste à rechercher des facteurs explicatifs puis à les appliquer pour en éprouver la validité.

En somme, ces trois opérations composant la démarche géographique selon Zgor sont articulées les unes aux autres. Dans ce sens, l'étude géographique est un tout et permet d'étudier les phénomènes géographiques selon une approche systémique.

• Les produits géographiques

Les produits géographiques se résument en trois éléments : les faits, les concepts et les formulations abstraites. Les faits géographiques sont une composante spatiale complexe qui peut combiner des données humaines ou des données physiques. Ils correspondent à des phénomènes ou à des événements dont l'étude est géographiquement pertinente. Les concepts thématiques en géographie traduisent tout le capital terminologique qui permet de communiquer et d'exprimer la connaissance géographique selon un langage conventionnel. Ces concepts s'enrichissent et évoluent selon l'évolution de la géographie elle-même. Ainsi, ils portent en eux une charge épistémologique, puisque l'évolution des concepts est intimement liée à celle de la géographie. Les principes et les théories, que ce soit en géographie physique ou en géographie humaine, permettent d'explicitier les observations et les réflexions géographiques sur les phénomènes spatiaux.

- **Les moyens d'expression géographique**

Ces moyens sont l'expression littéraire, numérique et graphique. L'expression littéraire permet de présenter d'une manière qualitative les différents aspects des phénomènes géographiques, les chiffres permettent d'élucider l'aspect quantitatif de ces phénomènes. L'expression graphique qui, selon Bertin (1973), se compose de trois éléments, à savoir les diagrammes, les réseaux les croquis et les cartes qui permettent de représenter l'information géographique afin de la comprendre et de la cerner.

En somme, le modèle d'intégration didactique proposé par Zgor montre la géographie possède sa propre connaissance, sa propre démarche, des objets et ses moyens. Ces moyens permettent l'enseignement et l'apprentissage des objets géographiques. La démarche géographique permet de cerner ces objets et de les représenter grâce aux moyens géographiques tels que la carte et le croquis. Durant notre recherche, nous allons démontrer la place des pratiques cartographiques dans la consolidation de la démarche géographique chez les apprenants des classes de troisième.

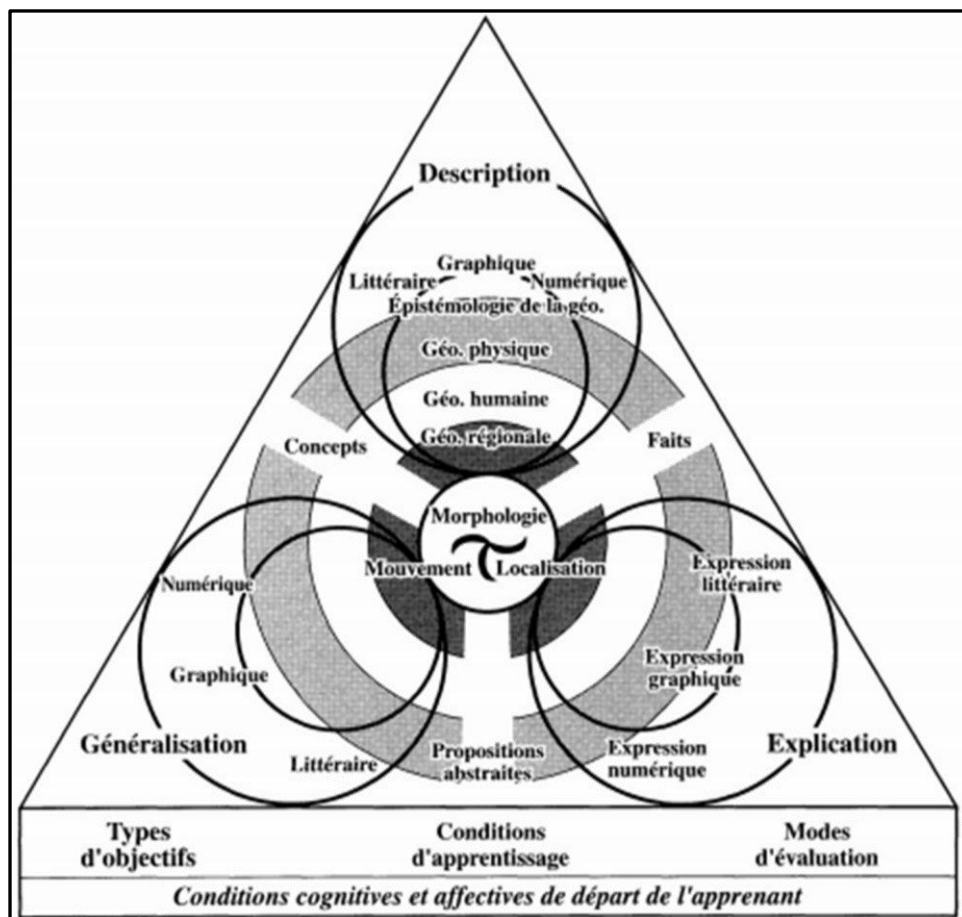


Fig.3 le raisonnement géographique selon Zgor

I.3. Cadre opératoire

Il s'agit ici de définir un cadre indicatif de ce qui constitue la substance sémantique de notre étude. Le cadre opératoire représente l'ordonnement ou l'agencement des variables et des indicateurs à construire dans le cadre de notre travail.

Enseignement de la géographie et développement des habilités cartographiques dans la formation des apprenants en classe de 3^{ème}

I.3.1. Variable indépendante : Enseignement de la géographie

Dans le cadre de ce travail nous avons considéré comme variable indépendante « Enseignement de la géographie ». Cette variable sera abordée aussi bien sous son aspect théorique que pratique. Le tableau ci-après est une synthèse de la décomposition de cette variable.

Tableau.1 Opérationnalisation de la variable indépendante

Concepts	Dimensions	Variables	Indicateurs
Enseignement de la géographie	Théorique	Méthodes	Diversité des approches pédagogiques
		Horaires et personnels	Niveau de qualification du personnel
			Nombre de personnels
		Contenu	Nombre de chapitres du cours
			Variété des contenus
			Niveau de contextualisation
	Pratique	Méthodes	Diversité des techniques
			Nombre d'innovations
		Outils	Diversité des outils
			Diversité des matériels
		Suivi/application	Nombre de descentes sur le terrain
			Fréquence des devoirs
Niveau de suivi			

I.3.2. Variable dépendante : Habiletés cartographiques

La variable dépendante considérée ici est « Habiletés cartographiques ». Il s'agit dans cette conceptualisation de ressortir aussi bien pour l'enseignant que pour les élèves les apports potentiels de l'utilisation de la cartographie dans l'apprentissage de la géographie en classe de 3^{ème}.

Tableau.2 Opérationnalisation de la variable dépendante

Concept	Variabes	Indicateurs
Habilité cartographique	Lecture des cartes	Eléments de lectures des cartes
		Techniques de lecture
	Réalisation des cartes	Techniques de réalisation
		Niveau de maîtrise des outils
	Analyse des cartes	Capacité d'interprétation des cartes

II. Méthodologie de la recherche

Défini par Gaudier (1997), la mythologie est « l'art de diriger l'esprit humain dans la recherche de la vérité »; c'est l'étude de bon usage des méthodes et techniques. Son importance pour toute étude qui se veut scientifique est telle qu'elle a le devoir de présenter le canon technique de l'étude d'un problème de recherche. L'insertion méthodologique de cette recherche consiste à décrire notre démarche dans les investigations pour la collecte de données relative à l'analyse de nos catégories.

II.1. La collecte de données

C'est l'opération qui consiste à recouper un certain d'éléments nécessaire à une étude et dont le traitement et l'interprétation permettront d'obtenir des informations que le chercheur présente comme résultat de l'étude. Ainsi la méthodologie étant la démarche scientifique que le chercheur présente comme résultats de l'étude. Ainsi, ces données sont principalement de deux natures : primaires et secondaires.

II.1.1. Les données secondaires

Elle représente l'opération centrale dans cette étude à cause de l'immensité des données requises. Les données collectées ici constitueront un pont de départ plus sûr pour l'enquête de terrain. C'est donc à juste titre qu'on dira avec Ghiglione et Matalon (1978 : 11) que :

« L'étude des traces peut être considérée comme une forme d'observation différée, qui (...) ne saisit pas directement le phénomène intéressé, mais uniquement certaines de ses conséquences. On peut regrouper dans cette catégorie, aussi bien l'analyse de documents, de statistiques officielles que de véritables traces matérielles ».

Les sites Internet spécialisés et les moteurs de recherche qualifiés; notamment Google Scholar ont été nécessaires à la collecte des données existants sur le sujet de recherche.

Les bibliothèques des départements de Géographie de l'ENS, de l'Université de Yaoundé I ont aussi été visitées. Dans ces bibliothèques, nous avons collecté les données liées aux travaux déjà effectués sur la thématique. A la bibliothèque de la Faculté des sciences de l'éducation particulièrement, les travaux académiques déjà menés nous ont été d'une grande importance pour mieux comprendre le système éducatif et la pédagogie en vigueur au

Cameroun. Les rapports divers du (Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC), les bulletins de notes et les archives des lycées concernés sont les données qui ont aidé à la compréhension de sujet de notre recherche.

II.1.2. Les données primaires

La collecte des données primaires s'est faite à travers un certain nombre d'étapes et d'outils. Il s'agit notamment :

- ✓ *du guide d'entretien* : il a été adressé aux autorités compétentes parmi lesquels les enseignants de géographie et le proviseur du lycée. Ceci nous a permis d'avoir certaines informations que les apprenants n'ont pas pu connaître et d'avoir une vue plus globale sur la situation et d'explorer les questions sensibles. D'où l'aboutissement aux données qualitatives.
- ✓ *de l'enquête par questionnaire* : elle a été administrée aux populations cibles c'est-à-dire les apprenants de classe de 3^{ème} au Lycée de Biyemassi, de Mendong et au Collège Fléming.

Afin de garantir une fiabilité et une variété des données collectées, nous nous sommes fixé comme objectif d'enquêter 2 classes de 3^{ème} dans chaque établissement ; et 20 élèves dans chacune des classes. Ainsi, nous avons pu obtenir l'échantillon suivant :

Tableau 3: échantillon appliqué pour l'étude

		Etablissements			Total
		Lycée de Mendong	Lycée de Biyemassi	Collège Fleming	
Classes	3ème A4 A	20	20	20	60
	3ème A4 E	20	20	20	60
Total		40	40	40	120

II.2. Traitement et analyse des données

La statistique descriptive a permis de résumer les résultats issus des enquêtes de terrain afin de ressortir des tableaux et diagrammes. Cette tâche a été effectuée au moyen de Microsoft Excel et a permis aussi d'analyser les performances scolaires des élèves à travers le dépouillement/récapitulatif des notes de géographie issues de leurs bulletins.

Conclusion

Au sortir de ce chapitre, nous retenons que notre thématique a imposé qu'une clarification conceptuelle soit faite sur les concepts liés à la carte, au croquis géographique, pratiques cartographiques, enseignement de la géographie, etc. Afin de mieux asseoir notre modèle d'analyse, nous avons opté pour la théorie de la sémiotique de Charles Sandea Pierce (1985) et la théorie d'intégration didactique de M'hammed Zgor (1999) comme modèle devant aider à analyser nos données. La démarche méthodologique a consisté à dans un premier temps en une revue documentaire qui a permis de faire le point sur l'état de la connaissance sur la question. La deuxième phase de cette démarche a consisté à collecter

auprès des élèves et des enseignants de géographie des informations relatives à leurs habiletés cartographiques. Enfin, le traitement de ces données a constitué la dernière étape de notre démarche.

Tableau 4: Tableau synoptique de la recherche

Question générale	Objectif Général	Hypothèse générale	Cadre théorique et méthodologique	Chapitres spécifiques
En quoi l'enseignement de la géographie peut-il être important dans la formation des habiletés cartographiques des apprenants de la classe de troisième?	Evaluer le rôle de l'utilisation de la cartographie dans le développement des habiletés cartographiques acquises par des apprenants notamment en classe de troisième.	Il existe une relation étroite entre l'enseignement de la géographie et le des habiletés cartographiques des apprenants en classe de troisième.	Théorie d'intégration didactique de M'hammed Zgor La théorie de la sémiotique de Charles Sandea Pierce <i>Approche hypothético déductive</i>	
Questions spécifiques	Objectifs spécifiques	Hypothèses spécifiques	Méthodes spécifiques	Chapitres spécifiques
QS1 : quel est le statut de la carte dans le programme et le manuel de géographie au secondaire notamment la classe de troisième ?	OBS1 : Définir le statut de la carte dans l'enseignement de la géographie en classe de 3 ^{ème} .	HS1 : Dans l'enseignement de la géographie en classe de 3 ^{ème} , les cartes constituent un support pédagogique privilégié pour une meilleure pédagogie.	<i>Recherche documentaire</i> <i>Enquêtes de terrain</i> <i>Entretiens et interviews</i> <i>Observations</i>	Le statut de carte dans l'enseignement de la géographie en classe de 3 ^{ème} .
QS2 : Quels sont les techniques d'enseignement de la géographie avec usage des cartes en classe de 3 ^{ème} ?	OBS2 : Identifier les techniques développées par les enseignants dans l'enseignement de la géographie avec usage des cartes.	HS2 : Pendant le processus d'enseignement de la géographie avec usage des cartes, l'essentiel des activités consistent à initier les élèves à la lecture et l'analyse des supports cartographiques.	<i>Recherche documentaire</i> <i>Observations directes</i> <i>Entretiens et interviews</i> <i>Enquêtes de terrain</i>	Les techniques d'enseignement de la géographie à la carte en classe de 3 ^{ème} .
OBS3 : Identifier les difficultés rencontrées dans le processus d'enseignement et d'apprentissage de la géographie avec usage des cartes, et proposer des pistes d'amélioration.	OBS3 : Identifier les difficultés rencontrées dans le processus d'enseignement et d'apprentissage de la géographie avec usage des cartes, et proposer des pistes d'amélioration.	HS3 : L'insuffisance des supports cartographiques ainsi que la faible formation des enseignants en cartographie sont les principales difficultés rencontrés dans le processus pédagogique. Il serait donc important de renforcer la formation des enseignants de géographie en pratiques cartographiques	<i>Recherche documentaire</i> <i>Enquêtes de terrain</i> <i>Entretiens et interviews</i> <i>Observations</i>	Difficultés liés à l'utilisation de la carte dans l'enseignement et stratégies d'amélioration

DEUXIEME PARTIE : RESULTATS

Cette partie, constituée de 3 chapitres présente de manière succincte les grands résultats de notre travail. Dans le premier chapitre de cette partie, nous dressons un état des lieux sur le statut de la carte dans l'enseignement de la géographie en classe de 3^{ème}. Dans ce chapitre, nous présentons dans une première section, une vue générale sur l'enseignement de la géographie en classe de 3^{ème}, en insistant sur le contenu des cours de géographie et niveau d'importance des cartes ; ainsi que le rôle de la géographie et des pratiques cartographiques dans la formation de l'élève. Dans la seconde section de ce chapitre, nous dressons également un état des lieux sur l'utilisation des cartes dans les classes de 3^{ème}. Le deuxième chapitre de cette partie porte sur la didactique de la géographie à la carte en classe de 3^{ème}. Dans ce chapitre, nous questionnons dans un premier temps le processus d'enseignement de la géographie à la carte, en insistant sur les techniques didactiques développées par les enseignants. Dans un second temps, nous évaluons les acquis et capacités enregistrés auprès des élèves. Le dernier chapitre de cette partie met en relief les principales difficultés rencontrées dans le processus d'enseignement et d'apprentissage de la géographie à la carte en classe de 3^{ème}. La première section de ce chapitre retrace les difficultés rencontrées dans l'usage de la carte dans l'enseignement de la géographie, tandis que la seconde propose quelques stratégies d'amélioration du processus d'enseignement de la géographie avec usage des cartes.

CHAPITRE III: STATUT DE LA CARTE DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE EN CLASSE DE 3^{EME}

Introduction

La carte occupe une place de plus en plus importante dans les processus d'enseignement de la géographie. Depuis un certain nombre d'années, l'on assiste à une ritualisation de l'utilisation du croquis comme support de communication dans les salles de classe. Selon Genevois (2008), le croquis est devenu un exercice canonique, ritualisé et naturalisé dans la géographie scolaire. Dans ce chapitre, nous nous sommes fixés comme objectif de définir le statut de la cartographie dans le processus d'enseignement de la géographie en classe de 3^{ème}. Ainsi, nous présentons dans un premier temps le contenu des cours du programme de géographie en classe de 3^{ème}; ensuite nous présentons sommairement le rôle de la cartographie dans la formation de l'élève; et enfin nous passons en revue quelques avantages pédagogiques de l'utilisation de la carte dans les séances de cours de géographie en classe de 3^{ème}.

I. Vue générale sur l'enseignement de la géographie en classe de 3ème

I.1. Contenu des cours de géographie et niveau d'importance des cartes

L'analyse des programmes de géographie du premier et du second cycle démontre la place importante accordée aux documents cartographiques et à la construction du croquis géographique. Aussi, les manuels scolaires sont caractérisés par une panoplie de documents cartographiques tels que les cartes thématiques, les cartes topographiques et les croquis de synthèse. Ces éléments démontrent à suffisance que les supports cartographiques occupent une place importante dans l'enseignement de la géographie (Genevois, 2008).

Dans le cadre défini par les nouveaux programmes, l'élève, doit, au terme du 1^{er} cycle du secondaire, être capable de traiter avec compétence des familles de situation se rapportant aux domaines de vie indiqués dans le tableau ci-après.

Tableau 5 : Domaines de vie pris en compte par les cours de géographie

Sciences humaines		Posséder des références culturelles pour mieux se situer dans le temps, l'espace, dans un système démocratique et devenir un citoyen responsable
Sciences humaines	Histoire	Histoire : acquérir une culture commune, prendre conscience de l'héritage du passé et des enjeux du monde présent ;
	Géographie ;	Géographie : développer sa curiosité et sa connaissance du monde ; S'approprier les repères pour y évoluer avec discernement.
	E C M	Education à la citoyenneté : posséder des connaissances essentielles en matière de droits et responsabilité pour assumer sa citoyenneté.

MINSEC, 2014

La Géographie concourt à la formation du jugement, ouvre l'esprit sur les rapports entre l'homme et son milieu de vie et participe à l'ouverture sur le monde. Le programme est rattaché à deux domaines de vie : vie économique ; environnement, bien-être et santé. Il contribue à une prise de conscience par l'apprenant des problèmes de développement et de la notion de développement durable.

Le programme de Géographie des classes de 4^{ème} et 3^{ème} invite l'apprenant à travers l'observation, la description et l'explication des milieux de vie et des activités économiques d'Afrique et du Cameroun, à appréhender les effets du sous-développement et à envisager des remédiations possibles. Le programme couvre donc les familles de situations contenues dans le tableau ci-après.

Tableau 6: Famille de situation des cours de géographie

N°	Familles de situations	Domaines de vie
1	Environnement et gestion des ressources	Environnement, bien-être et santé
2	Dégradation de l'environnement	
3	Exploitation et utilisation des ressources	Vie économique
4	Intégration régionale	
5	Les ravages du sous-développement	

MINSEC, 2014

Pr ailleurs, les modules qui sont inscrits au programme sont les suivants :

Tableau 7: Modules enseignés en classe de 3^{ème}

CYCLE	CLASSES	TITRES DES MODULES	STATUT	DUREE
Premier cycle	4 ^{ème}	La diversité physique et humaine de l'Afrique	Obligatoire	18 h
		L'économie moderne en Afrique	Obligatoire	12 h
		La CEMAC	Obligatoire	08 h
	3 ^{ème}	Les milieux géographiques du Cameroun	Obligatoire	13 h
		La population du Cameroun	Obligatoire	04 h
		Les activités économiques au Cameroun	Obligatoire	16 h
		Luttons contre la pauvreté	Obligatoire	09 h
		Les échanges dans le monde	Obligatoire	03 h
Évaluation diagnostique				04 h

Dans le fond, on compte au total une trentaine de leçons regroupées en 3 parties

Tableau 8: Contenu des cours de géographie au programme en classe de 3^{ème}

Titre de la leçon	Contenu
PREMIERE PARTIE : GEOGRAPHIE PHYSIQUE	
<i>La terre dans le système solaire</i>	sa forme, ses dimensions, la Rotation, la Révolution et leurs conséquences.
<i>La structure de la terre</i>	Constitution de la terre : SIAL, SIMA Les roches
<i>Les mouvements de l'écorce terrestre et les formes de Relief</i>	Les mouvements tectoniques, la théorie des plaques (notions) 1 - Les bassins sédimentaires et la forme des montagnes du globe. 2 - Les tremblements de terre ou séismes. (Insister sur des exemples récents). Les failles et reliefs de faille (Insister sur des exemples du Cameroun). 3- Les volcans et reliefs volcaniques (insister sur les exemples du Cameroun)
<i>Les océans et les mers</i>	1- Les océans dans le monde. Répartition des mers et des océans. Le relief sous-marin. 2 - Les ressources océaniques et maritimes. les produits de la mer et des océans (pêche, produits du sous-sol marin) les eaux territoriales et le droit de la mer ; les eaux territoriales du Cameroun). les transports maritimes.
DEUXIEME PARTIE : LE CAMEROUN	
<i>Étude physique</i>	Structure et relief. climat. sols, végétation et faune. hydrographie
<i>Étude humaine</i>	Peuplement et population du Cameroun peuplement (historique) population (répartition spatiale, densité, les grands groupes humains). Structure de la population. Mouvement de la population Population rurale et urbaine du Cameroun
<i>Étude économique</i>	1 - Les données générales de l'économie. 2- Les activités agricoles, pastorales et piscicoles (aspects traditionnels et modernes). 3- L'Artisanat et l'industrie. 4- Les transports et les échanges. 5 - Le tourisme.
<i>Étude régionale : les grands ensembles géographiques du Cameroun</i>	Les plaines du Nord et les monts Mandara Le plateau de l'Adamaoua Le plateau sud camerounais (même plan d'étude). La plaine côtière (même plan d'étude). Les hauts plateaux de l'Ouest (même plan d'étude).
TROISIEME PARTIE : LES PROBLEMES DE DEVELOPPEMENT	
<i>Notions sur le développement et le sous-développement</i>	définition des termes définition et origine du Tiers-monde facteurs du sous-développement - naturels - historiques (externes et internes)
<i>Caractéristiques des pays sous-développés.</i>	démographiques socioculturelles économiques politiques
<i>Les formes du sous-développement</i>	(Amérique latine, Afrique, Asie du sud-est, Europe méditerranéenne...).
<i>L'Afrique face aux problèmes du développement.</i>	l'exemple du Cameroun.

I.2. Le rôle de la géographie et des pratiques cartographiques dans la formation de l'élève

La géographie occupe une place originale dans les programmes d'enseignement de nos écoles. Les parents, qui ont souvent gardé un souvenir pénible de l'enseignement desséchant qu'on leur avait donné à l'école, ne comprennent pas toujours le sens du renouveau actuel de l'enseignement géographique. Il est pourtant bien évident qu'aucune discipline, mieux que la discipline géographique, ne peut révéler à nos enfants la complexité et le visage changeant du monde actuel tout en inculquant le sens profond de l'unité humaine et en exaltant la richesse de l'humanité.

I.2.1. Contexte général des classes de 3^{ème}

Les données collectées sur le terrain ont permis de dresser un certain nombre de traits caractéristiques des élèves de 3^{ème} que nous avons approchés.

- Des élèves en majorité âgés entre 14 et 16 ans

De manière générale, le premier cycle de l'enseignement secondaire accueille des jeunes issus du cycle primaire et âgés à partir de 10 ans. Ce qui témoigne du caractère relativement jeune des élèves du 1^{er} cycle. Comme on peut bien l'observer à travers le tableau ci-après, les élèves des classes de 3^{ème} sont relativement jeunes et nous avons identifié la grande majorité qui se situait entre 14 et 16 ans.

Tableau 9: Répartition des élèves en fonction de leurs âges

Établissements			Age			Total
			12-14 ans	14-16 ans	Plus de 16 ans	
Lycée de Mendong	Classes	3ème A4 A	4	16	0	20
		3ème A4 E	6	10	4	20
	Total		10	26	4	40
Lycée de Biyemassi	Classes	3ème A4 A	0	19	1	20
		3ème A4 E	6	8	6	20
	Total		6	27	7	40
Collège Fleming	Classes	3ème A4 A	1	19	0	20
		3ème A4 E	3	12	5	20
	Total		4	31	5	40
Total	Classes	3ème A4 A	5	54	1	60
		3ème A4 E	15	30	15	60
	Total		20	84	16	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Les élèves de 3^{ème} que nous avons approchés dans les différents établissements sont relativement jeunes. On peut considérer qu'ils sont un intervalle d'âge où les cours de

géographie jouent un rôle important dans le renforcement de leurs raisonnements géographiques.

- **Une domination des élèves de sexe masculin**

Un autre fait majeur qui découle des données collectées sur le terrain c'est la grande majorité des élèves de sexe masculin dans ces classes de 3^{ème}.

Tableau 10: Répartition par sexe des élèves approchés

Etablissements			Sexe		Total
			Masculin	Féminin	
Lycée de Mendong	Classes	3ème A4 A	12	8	20
		3ème A4 E	7	13	20
	Total		19	21	40
Lycée de Biyemassi	Classes	3ème A4 A	15	5	20
		3ème A4 E	9	11	20
	Total		24	16	40
College Fléming	Classes	3ème A4 A	11	9	20
		3ème A4 E	10	10	20
	Total		21	19	40
Total	Classes	3ème A4 A	38	22	60
		3ème A4 E	26	34	60
	Total		64	56	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

- **Un statut assez varié**

Nous avons aussi relevé une frange importante des étudiants non redoublants dans ces classes de 3^{ème}. Dans tous les établissements dans lesquels nous avons travaillé, nous avons identifié uniquement 22 redoublants sur les 120 élèves approchés.

Tableau 11: Répartition des élèves en fonction de leurs statuts

Etablissements			Statut		Total
			Redoublant	Non redoublant	
Lycée de Mendong	Classes	3ème A4 A	3	17	20
		3ème A4 E	8	12	20
	Total		11	29	40
Lycée de Biyemassi	Classes	3ème A4 A	2	18	20
		3ème A4 E	5	15	20
	Total		7	33	40
College Fléming	Classes	3ème A4 A	1	19	20
		3ème A4 E	3	17	20
	Total		4	36	40
Total	Classes	3ème A4 A	6	54	60
		3ème A4 E	16	44	60
	Total		22	98	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

- **Caractéristiques du personnel enseignant**

Tableau 12: Caractéristiques générales des enseignants approchés

Participant	Sexe	Age	Établissements	Formation initiale	Qualification professionnelle	Ancienneté	Diplôme le plus élevé
Enseignant 1	F	28 ans	Lycée de Biyemassi	Géographie	Professeur de Lycée d'Enseignement Général Deuxième Grade (PLEG)	3 ans	Licence en géographie physique
Enseignant 2	M	34 ans	Lycée de Biyemassi	Géographie	Professeur de Lycée d'Enseignement Général Deuxième Grade (PLEG)	8 ans	Master géographie
Enseignant 3	M	32 ans	Lycée de Mendong	Histoire	Professeur de Lycée d'Enseignement Général Deuxième Grade (PLEG)	10 ans	Licence en Histoire
Enseignant 4	F	40 ans	Mendong	Histoire	Professeur de Lycée d'Enseignement Général Deuxième Grade (PLEG)	15 ans	Licence en histoire
Enseignant 5	M	41 ans	Collège Fléming	Géographie	Professeur de Lycée d'Enseignement Général Deuxième Grade (PLEG)	14 ans	Licence en géographie
Enseignant 6	M	38ans	Collège Fléming	Histoire	Professeur de Lycée d'Enseignement Général Deuxième Grade (PLEG)	10 ans	Master en histoire

I.2.2. Avantages pédagogiques de l'enseignement de la géographie

Un des avantages pédagogiques les plus évidents de la géographie est son caractère synthétique. Située au carrefour de plusieurs sciences naturelles et sociales, la géographie peut être utilisée, au moins jusque vers le milieu du cours secondaire, pour l'initiation à des disciplines comme la géologie, la climatologie, la biologie, la sociologie, la science économique et la politique.

L'étude de la géographie présente un autre avantage indiscutable, c'est sa portée pratique. De nos jours, il est important d'être renseigné sur les diverses parties du monde, important aussi de bien connaître les ressources et les possibilités de mise en valeur de l'espace. Et ceci n'est facilement faisable que via l'utilisation des documents cartographiques.

Signalons aussi, que la géographie contribue au développement des facultés intellectuelles et des qualités morales des enfants. Et tout d'abord l'esprit d'observation qui fait si cruellement défaut à la plupart élèves. Amener notre élève à noter les aspects caractéristiques d'un paysage ou d'une région pour ensuite les décrire avec clarté et précision, voilà un entraînement intellectuel d'une valeur incontestable.

L'enseignement de la géographie développe aussi la mémoire. Il ne s'agit pas ici uniquement ni surtout de la mémoire des mots et des chiffres à quoi se limitait malheureusement un enseignement trop à l'honneur il n'y a pas encore si longtemps. Il s'agit bien plutôt de la mémoire visuelle qui fait suite à l'observation et ouvre de larges avenues à l'imagination. La curiosité intellectuelle ainsi éveillée chez les enfants les portera à se documenter sur les diverses régions du monde par le moyen de lectures intéressantes et profitables.

Un des efforts les plus acharnés du professeur de géographie sera d'exercer le jugement et le raisonnement de ses élèves par la recherche des causes, l'analyse des faits géographiques, leur comparaison nuancée. En somme, il s'agit d'apprendre aux enfants à penser. La géographie s'y prête merveilleusement. Et ce n'est pas un mince mérite quand on sait que l'enseignement s'évertue généralement à faire apprendre par cœur des théories toutes faites et des jugements bien cristallisés dans les manuels

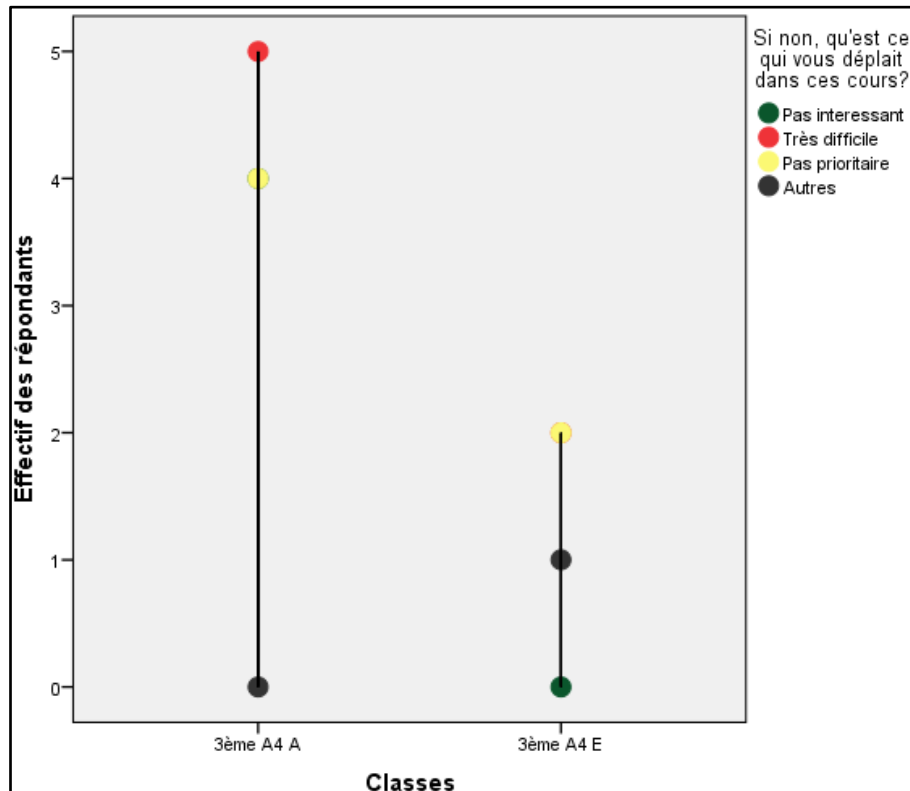
Tableau 13: Appréciation des élèves sur le cours de géographie

Appréciation des élèves sur le cours de géographie		Aimez-vous particulièrement les cours de géographie?		Total
		Oui	Non	
Statut	Redoublant	18	4	22
	Non redoublant	84	14	98
Total		102	18	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Dans la plupart des études en didactique de la géographie, les problématiques sur les pratiques cartographiques ont toujours occupé une place particulière. La question fondamentale qui en découle de ces études scientifiques est de savoir la place des pratiques cartographiques dans l'enseignement de la géographie et dans le développement du savoir géographique.

Les principales fonctions de ces supports dans le cours de géographie sont : la simple illustration, un support de localisation ou de mémorisation de lieux, un outil d'investigation et de compréhension de l'espace, un outil d'apprentissage du langage graphique, elle donne lieu à de multiples usages pédagogiques sans répondre obligatoirement à un but préalable ni correspondre toujours à un usage unique ou spécifique, ils s'imposent malgré tout comme des instruments de représentation du réel, comme des outils de visualisation, comme des supports de test et de réflexion (Collonges, 2014).



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

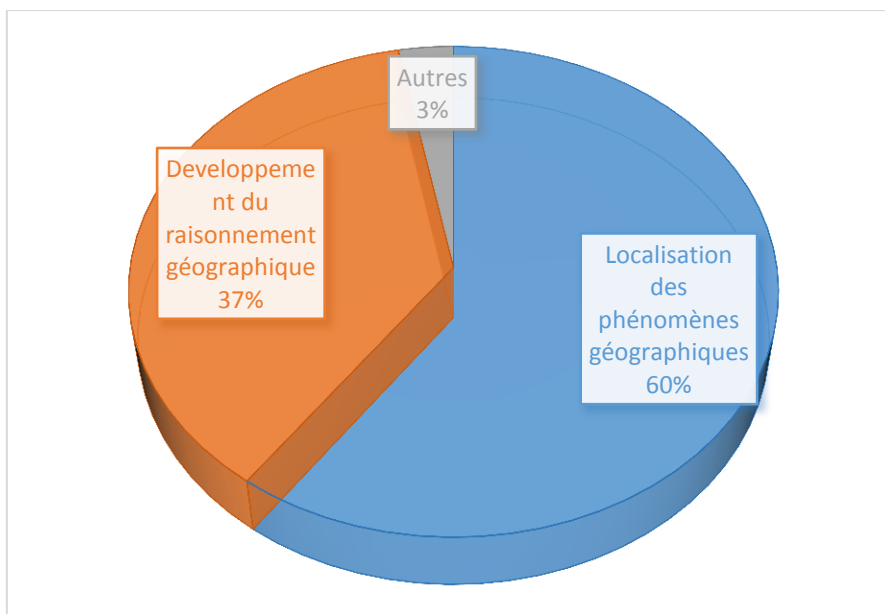
Fig.4 Facteurs déplorables de la géographie perçue par certains élèves de 3^{ème}

I.2.3. Avantages pédagogiques des pratiques cartographiques

Ces avantages ont été perçus à la fois au niveau des enseignants que des élèves.

✓ Pour les enseignants

En considérant le processus enseignement-apprentissage, le croquis permet de localiser des phénomènes géographiques et le développement du raisonnement géographique. C'est d'ailleurs ce qui transparait des avis que nous avons collectés auprès des enseignants de géographie. En effet, à la question de savoir quelles étaient, selon eux, les principales fonctions des supports cartographiques pendant les séances de cours de géographie, nous avons collecté les informations contenues dans la figure ci-après :



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig.5 Principales fonctions de la carte dans un cours de géographie

Comme on peut le constater à partir de la figure ci-dessus, la fonction principale de l'utilisation des supports cartographiques c'est la localisation des phénomènes géographiques dans l'espace pour 60 % des avis collectés. Pour ces enseignants, on régulièrement suivi les verbatim suivants :

« Comme je l'ai dit le croquis permet aux élèves de localiser des phénomènes géographiques dans l'espace. Comme on a pas de cartes dans nos établissements nous sommes obligés de dessiner nous-même des semblants de cartes qui seront utilisées comme des supports pour les activités d'apprentissage. De plus, le support cartographique me permet de synthétiser des informations à la fin d'un cours afin de permettre aux élèves de mieux comprendre le cours.

Voilà en quelque sorte l'utilité du croquis » Propos recueillis chez un enseignant de géographie au Collège Fléming

« En troisième la fonction principale du croquis est de permettre à l'élève de localiser les phénomènes étudiés dans l'espace. Tu sais on nous a toujours dit qu'un cours de géographie sans carte n'est pas un cours... En plus de ça le croquis permet de développer des aptitudes dans le dessin de la carte chez les élèves. Donc le croquis permet de localiser les phénomènes géographiques et de former les élèves à la réalisation des cartes. Voilà en quelque sorte les raisons de l'utilisation du croquis ». Propos recueillis chez un enseignant de géographie au Lycée de Biyemassi

« Bon la seule fois que j'ai dessiné le croquis au tableau c'est lorsque que j'introduisais la leçon sur la géographie du Cameroun. Il fallait que les élèves localisent les

pays limitrophes du Cameroun. Donc j'étais un peu obligé de faire un dessin de la carte du Cameroun. » Propos recueillis chez un enseignant de géographie au Lycée de Mendong.

Pour une frange tout aussi importante de ces enseignants, soit 37 % d'entre eux, c'est plutôt le développement du raisonnement géographique qui est mis en avant lors de l'utilisation des supports cartographiques dans les séances de cours de géographie. En effet, l'identification des lieux et des entités géographiques, le coloriage et la reproduction des cartes est un usage qui sous-estime énormément la valeur didactique des supports cartographiques dans la formation intellectuelle de l'élève. Pourtant ces exercices contribuent de manière considérable à renforcer le raisonnement géographique des élèves. A titre d'exemple, un enseignant de 3^{ème} au Lycée de Mendong signale que :

« Un élève prendra énormément de plaisir à colorier une carte et à localiser des phénomènes sur cette carte. L'aspect visuel et récréatif de la chose fera en sorte que même sans le vouloir, il apprend à comprendre le processus de lecture d'une carte. La multiplication de ces exercices a permis aux élèves de développer des habilités dans la description, l'explication et la généralisation de phénomènes géographiques».

- Pour les Élèves

Au niveau des élèves, les élèves aussi se sont prononcés sur la question et c'est sans surprise que nous avons pu observer que la grande majorité d'entre eux avouent aimer travailler avec les cartes. En effet la carte occupe un statut bien particulier dans l'enseignement de la géographie dans ces classes de 3^{ème}. Le tableau ci-après montre à ce propos que près de 104 élèves sur 120 aiment bien travailler avec l'aide des cartes.

Tableau 14: Appréciation des élèves sur le travail avec les cartes

	Aimez-vous particulièrement travailler avec des cartes?		Total
	Oui	Non	
Classes			
3ème A4 A	49	11	60
3ème A4 E	55	5	60
Total	104	16	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

L'avantage pédagogique de l'usage de la carte n'est plus à démontrer. S'ils sont de plus en plus nombreux à faire usage des supports cartographiques, c'est bien parce qu'il s'agit un support qui offre autant d'avantages aussi bien pour les enseignants que pour les élèves. Toujours est-il que tous les élèves qui ont avoué apprécier l'usage des cartes, ont également signifié que ces cartes étaient très utiles pour les leçons enseignées en salle.

Tableau 15: Utilité perçue par les élèves de l'usage des cartes pour une leçon de géographie

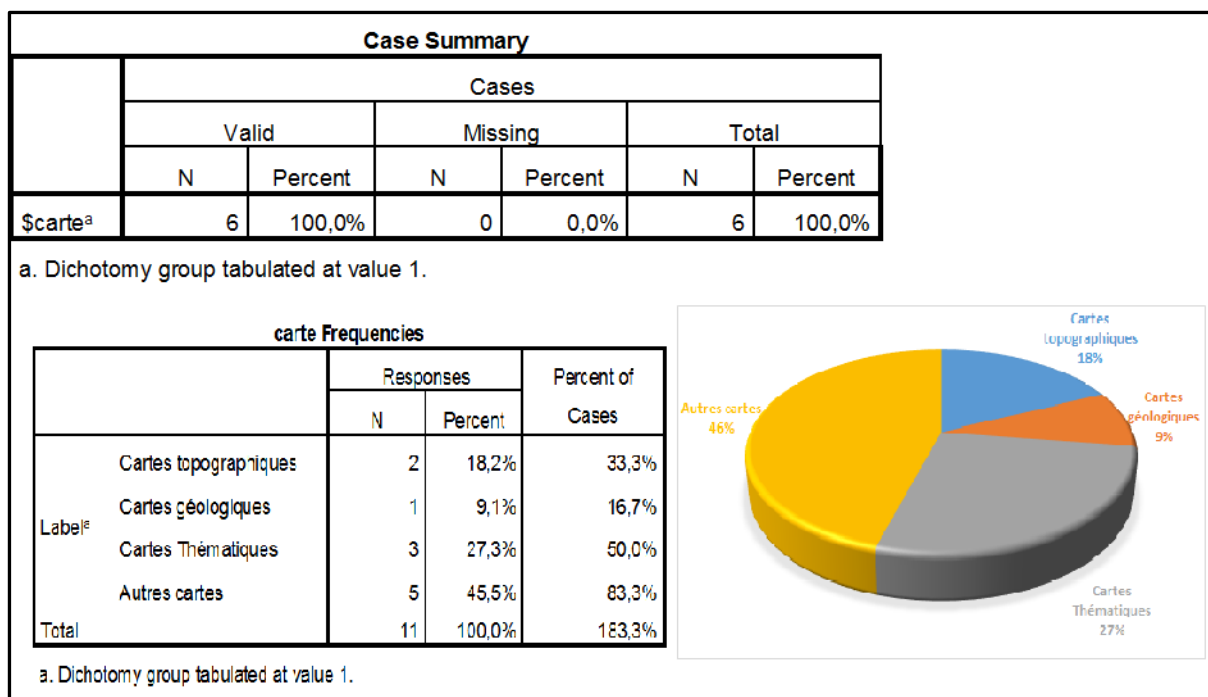
		Trouvez- vous ces cartes utiles pour la leçon ?			Total
		Oui	Pas vraiment	Non	
Classes	3ème A4 A	49	10	1	60
	3ème A4 E	55	3	2	60
Total		104	13	3	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

II. État des lieux de l'utilisation des cartes dans les classes de 3^{ème}

Le croquis cartographique est un des supports cartographiques le plus utilisé dans l'enseignement de la géographie. L'objectif principal de cette partie est de présenter la pratique cartographique basée sur l'utilisation du croquis comme outil de communication en salle de classe.

Le croquis cartographique est un support cartographique majoritairement utilisé dans l'enseignement de la géographie. En effet, l'utilisation du croquis comme outil de communication est devenue une pratique routinière majoritairement observé dans la classe de géographie. De même, le croquis cartographique occupe une place essentielle dans les documents officiels puisqu'il participe au développement des habilités cartographiques. Au niveau des programmes de géographie, il n'est pas toujours précisé quand une pratique cartographique doit être menée. A la question de savoir quelle la place du croquis dans l'enseignement de la géographie, les éléments de réponses donnés par nos enquêtés sont consignés dans la figure 6.



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig.6 Types de cartes utilisés dans l'enseignement de la géographie

II.1. Types de cartes utilisés par les enseignants

Dans le cadre de cet exercice, plusieurs types de documents cartographiques peuvent être utilisés pour assurer une formation de qualité aux élèves en classe de 3^{ème}.

Tableau 16: Typologie des documents utilisés pendant les cours de géographie

DOCUMENTS ECRITS	DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES	AUTRES DOCUMENTS
- Article, "une" de journal, tract ; - discours, déclaration - lettre - texte officiel (loi, traité ...) - œuvre littéraire (roman, mémoire, biographie, autobiographie, essai historique, politique, etc.	- Affiche (publicité, propagande, cinéma ...); - carte postale - Photographie - Peinture, dessin, caricature, etc.	- Carte (topographique, géologique, climatique, pédologique, thématique, planisphère, mappemonde ...); - schéma, croquis ; - tableau de chiffres ou statistiques ; - graphique (diagramme circulaire ou «camembert», en barres, en bâtons ou histogramme, pyramide des âges ...) - les documents audio et audio-visuels - les phénomènes observés sur le terrain.

Source : MINSEC, 2014

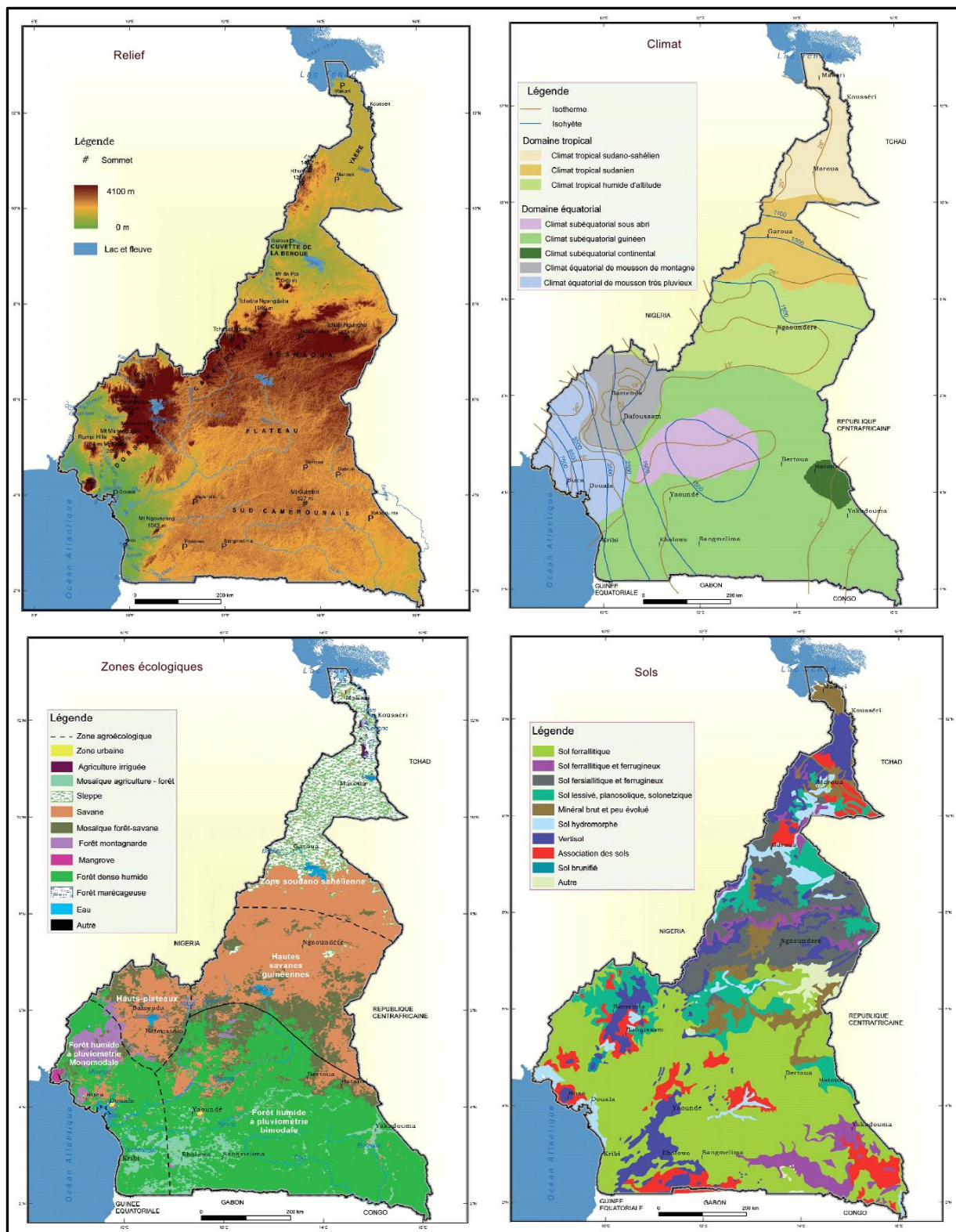
Le tableau 14 ci-dessus est une synthèse des différents types de cartes régulièrement utilisés par les enseignants pendant leurs séances de cours. Très souvent pour des cours liés à la géographie générale, les enseignants de géographie privilégient l'utilisation des cartes murales comme celle présentée par la photo 1 ci-après :



Photo ABBA-GANA, Bakas Mai 2019

Photo 1. Carte murale de l'Afrique utilisé en classe de 3ème au Collège Fleming.

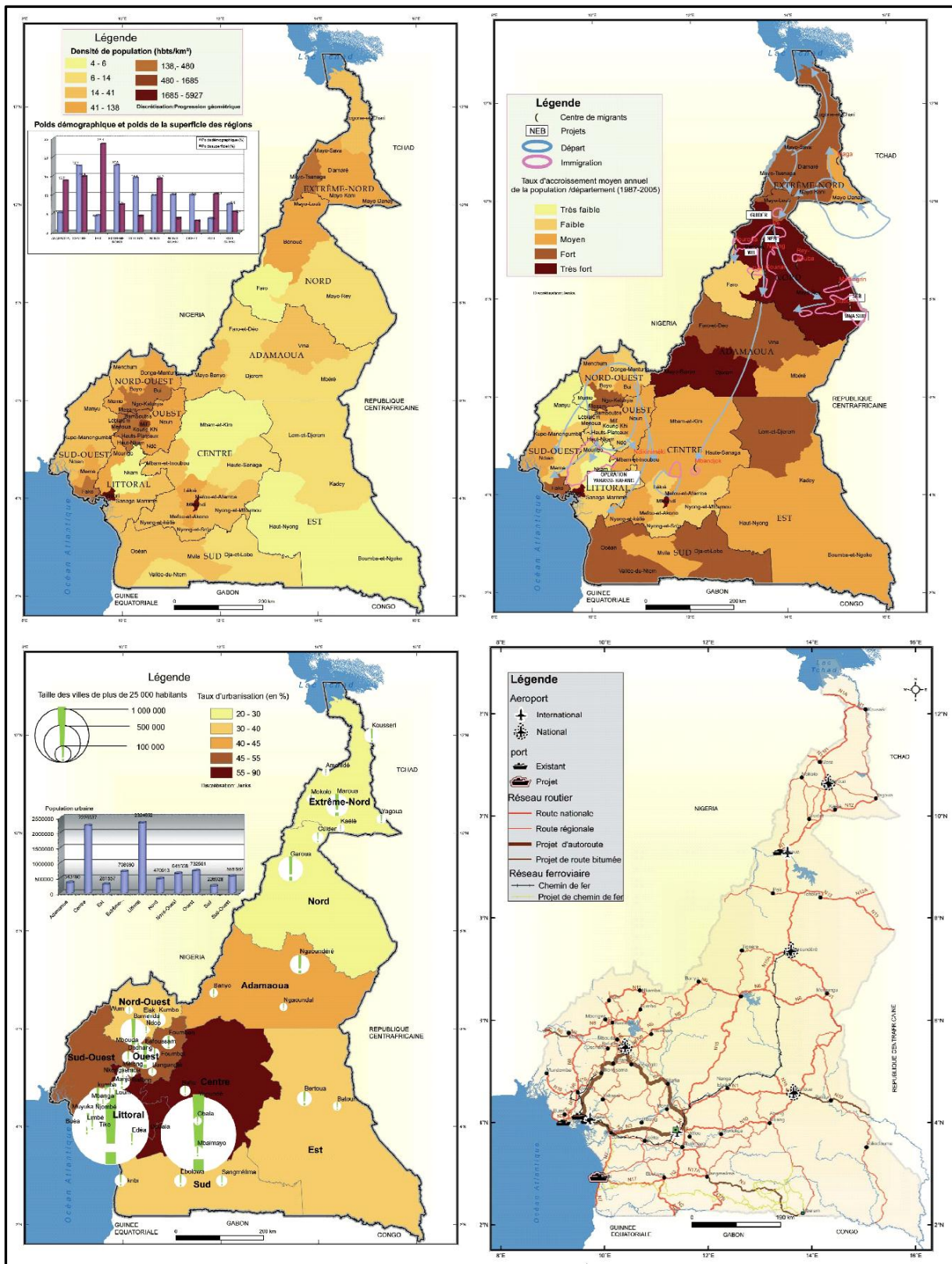
Par contre, lorsque les enseignements doivent porter sur des thèmes particuliers de la géographie physique du Cameroun, les enseignants axent leurs enseignements sur les cartes climatiques, topographiques, pédologiques, etc. contenues parfois dans le manuel scolaire.



Source : Atlas du Cameroun, 2010

Fig. 7: Quelques modèles de carte physiques utilisées en classe de 3^{ème}

Pour les études de géographie humaine, les manuels de géographie offrent aussi d'énormes possibilités d'utiliser des cartes comme les cartes démographiques, cartes migratoires, cartes urbaines, etc.



Source : Atlas du Cameroun, 2010

Fig. 8: Quelques modèles de carte humaines utilisées en classe de 3^{ème}

II.2. Fréquence d'utilisation des cartes

Il faut dire ici que comme on pouvait bien l'imaginer, 95 % des enseignants approchés ont avoué régulièrement utilisé les cartes pendant leurs cours de géographie en classe de 3^{ème}. Tous les avantages pédagogiques présentés par l'usage de ces documents cartographiques justifient les données contenues dans le tableau 17 ci-après.

Tableau 17: Utilisation des cartes pendant les cours de géographie

		Utilisez- vous des cartes durant vos cours de géographie ?		Total
		Oui	Non	
Classes enseignée	3ème All	3	0	3
	3ème Esp	2	1	3
Total		5	1	6

Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2018

Ajoutons à la suite de ces données que les échanges que nous avons eues avec ceux des enseignants qui ont déclaré ne jamais utiliser les cartes pendant les séances de cours ont permis de ressortir un fait saillant. Certains enseignants considèrent cela comme une perte de temps, compte tenu du fait qu'il existe déjà un manuel scolaire en géographie. C'est d'ailleurs ce qui fait dire à un enseignant de géographie au Lycée de Biyemassi :

« Pour dire vrai je n'utilise pas vraiment le croquis n'en parlons même pas de la carte. Si tous les élèves ont le manuel au programme je trouve inutile pour moi de revenir dessiner la carte au tableau. Je ne dessine pas de carte au tableau. Si c'est important je demande aux élèves de faire des photocopies de la carte à utiliser. En plus y a des petits fascicules que des personnes sont venus rendre aux élèves et ces documents comportent tous les carte du programme ».

Un autre enseignant de géographie au Lycée de Mendong ajoute

« Pour la fréquence je ne sais vraiment pas parce qu'il y a certains cours ou le croquis n'est pas nécessaire donc ça dépend de la leçon et même de la séquence de la leçon ».

Ceci montre clairement que l'utilisation du croquis en salle de classe est influencée par deux facteurs à savoir la nature de la leçon et la motivation de l'enseignant.

II.3. Contextes d'utilisation des cartes

Il est certes vrai que les documents cartographiques sont très indispensables pendant les séances de cours de géographie en classe de 3^{ème}. Mais nous avons pu relever à partir des données de terrain que les documents cartographiques ne sont pas « toujours utilisés ». Son utilisation pendant les séances de cours dépend du cours à enseigner. Un enseignant approché au Collège Fléming déclare à ce propos :

« En fait j'utilise le croquis ou la carte quand c'est nécessaire car ce n'est pas dans tous les cours qu'on doit utiliser cartes. Par exemple les cours de géomorphologie ou on parle de la structure de la terre je ne dois pas utiliser le croquis cartographique. Mais pour les leçons

qui porte sur la géographie régionale du Cameroun, je suis obligé voir contraint d'utiliser la carte car les programmes nous obligent à insérer les supports cartographiques dans le cours de géographie. En fait ça dépend de la thématique abordé si c'est vraiment nécessaire j'utilise le croquis cartographique et quand ça ne l'est pas je ne l'utilise pas ».

En fait j'ai commencé la grande partie sur la géographie du Cameroun depuis quatre semaines et si vous regardez le cahier de mes élèves sur allez-vous rendre compte qu'il y a quatre croquis différents. Il y'a un croquis sur le relief au Cameroun, un croquis sur le climat au Cameroun un croquis sur la végétation et un autre sur l'hydrographie. Donc si l'on se base sur les thématiques de la géographie régionale j'utilise le croquis presque à chaque leçon. En fait la hiérarchie et les inspecteurs nous sensibilisent chaque temps sur l'utilisation du croquis afin de former les élèves au dessin cartographique et à la localisation des phénomènes géographiques. Comme je vous les dis quand c'est nécessaire j'utilise le croquis je ne peux pas dire tout le temps mais je fais l'effort de l'insérer quand il faut le faire.

Conclusion

Parvenu au terme de ce chapitre, il était question pour nous de définir le statut de la carte dans l'enseignement de la géographie en classe de 3^{ème} au lycée de Biyemassi, de Mendong et au Collège Fleming. Il ressort de nos analyses que la carte est un support pédagogique assez utilisé par les enseignants de géographie. Les élèves ainsi que les enseignants semblent très optimistes vis-à-vis de ce support. Les enseignants semblent tous d'accord sur le fait que la cartographie, en plus d'aider les élèves à localiser des phénomènes géographiques, contribue aussi à renforcer leurs raisonnements géographiques. Plusieurs types de cartes sont utilisés à cet effet dans ces établissements et chaque enseignant en fait usage en fonction de l'objectif à atteindre.

CHAPITRE IV : DIDACTIQUE DE LA GEOGRAPHIE A LA CARTE EN CLASSE DE 3^{ème}

Introduction

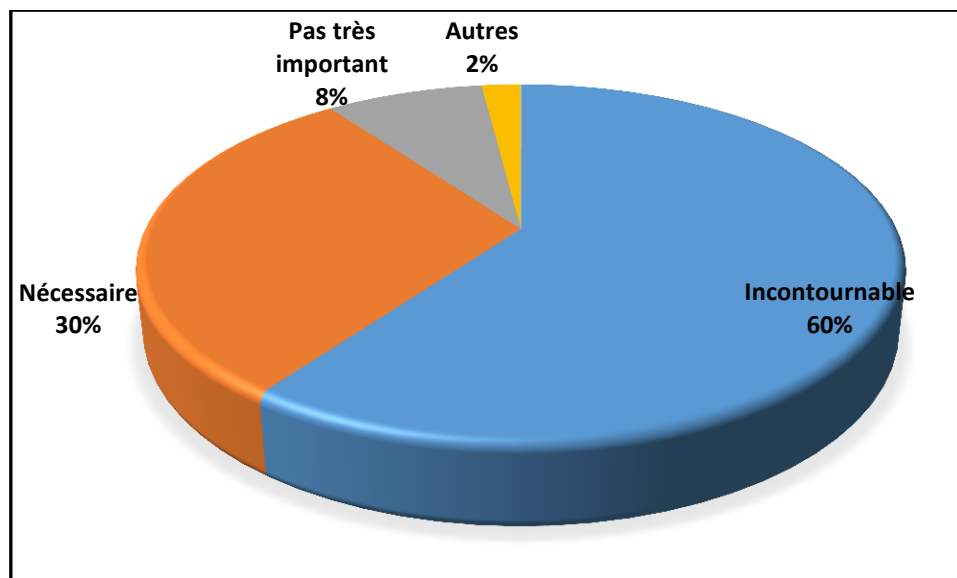
La production et l'utilisation du croquis cartographique sont devenues une pratique cartographique ritualisée dans la plupart des séances cartographiques en classe de géographie. Les techniques d'enseignement constituent la catégorie de comportements la plus spécifique. Elles sont constamment utilisées dans le cadre de la démarche d'enseignement globale. Elles sont nécessaires au niveau d'expérience et d'efficacité d'un enseignant ou d'une enseignante, il ou elle doit constamment développer et améliorer ces techniques. Dans ce chapitre, nous présentons dans un premier temps le processus d'enseignement de la géographie de manière générale dans les classes de 3^{ème}. Dans cette partie nous mettons un accent sur les activités développées autour de l'exploitation des croquis cartographiques pendant une séance de cours de géographie. Dans un second temps, nous évaluons les habiletés et les acquis accumulés par les élèves à la suite de ces cours de géographie.

I. L'enseignement de la géographie à la carte

I.1. Vue générale de l'enseignement de la géographie avec usage des cartes

L'enseignement de la géographie est marqué par plusieurs pratiques cartographiques à savoir l'utilisation du croquis et l'utilisation de la carte. En effet les cartes et les croquis sont fréquemment utilisés et élaborés dans les classes, ils donnent majoritairement lieu à des pratiques scolaires relativement pauvres.

Au niveau des programmes de géographie, il n'est pas toujours précisé quand une pratique cartographique doit être menée. A la question de savoir quelle la place du croquis dans l'enseignement de la géographie, les éléments de réponses donnés par nos enquêtés sont consignés dans la figure 10 suivant.



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig. 9 Perception de l'utilité des croquis cartographiques par les enseignants de géographie

L'analyse des propos des participants consignés dans la figure 9 montre les supports cartographiques sont fréquemment utilisés par les enseignants dans le cours de géographie. 60 % de ces enseignants s'accordent sur le fait qu'on ne saurait faire un cours géographie sans faire appel au support cartographique. En effet, l'utilisation du support par les enseignants permet de combler l'insuffisance des cartes murales et des cartes thématiques dans les bibliothèques des établissements. Ainsi, les enseignants sont contraints de dessiner des croquis cartographiques soit pour mener les activités d'enseignement apprentissage ou alors pour illustrer et synthétiser le cours.

L'analyse des pratiques didactiques en classe de géographie démontre une prédominance du croquis dans l'enseignement de la géographie. Bien que les programmes de géographie du premier et du second cycle accordent une place importante à la carte l'accent doit être mis d'avantage sur l'effort de schématisation. Depuis les années 1991, ou la circulaire n°25/D/53/MINEDUC/ESG/IGP/SSHGEC portant mise en place des programme d'histoire géographique a été mise en place, les pratiques cartographiques au premier cycle ont été fortement orientées vers l'utilisation du croquis cartographiques limitées à des activités de localisation ou de repérage telles qu'elles sont évaluées au brevet étude du premier cycle.

Tableau18 : Mode d'utilisation des supports cartographiques pendant les cours

	Comment- utilisez- vous les cartes pendant la leçon de géographie ?			Total
	Avec l'enseignant comme complément du cours	Pour apprendre nous - même à réaliser les croquis (schémas) et les interpréter	Autres	
Classes 3ème A4 A	40	12	8	60
3ème A4 E	31	18	11	60
Total	71	30	19	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

La lecture de ce tableau confirme tout ce qui a été dit plus haut car en effet comme on peut le constater, les élèves (soit 71 sur 120) reconnaissent que dans la majorité des cas les cartes sont utilisées par les enseignants comme des compléments du cours.

I.2. Activités autour de l'exploitation des cartes

Les pratiques de l'enseignement de la géographie sont davantage orientées vers la lecture et la confrontation de cartes et d'images. Elles privilégient le repérage, la lecture critique et la confrontation des documents et proposent une démarche d'apprentissage du raisonnement géographique. Si l'iconographie géographique est théoriquement variée, celle présentée en classe est moins diversifiée et les questionnements qu'elle supporte sont souvent limités.

La construction de capacités est un attendu du socle commun. Il convient donc de réfléchir à une acquisition progressive de cette capacité au collège. L'élaboration d'une progression commune sur l'ensemble des quatre niveaux permet de fixer, pour chacun d'eux, un nombre d'objectifs limités, de s'appuyer sur les acquis antérieurs pour poursuivre les apprentissages et d'identifier des paliers intermédiaires dans la validation du socle commun. Le tableau ci-après indique ainsi des repères pour une progression.

Tableau 19: lecture comparative entre la lecture et la réalisation d'un croquis cartographique

Lecture d'un croquis cartographique	Réalisation d'un croquis cartographique
<ul style="list-style-type: none"> • mobiliser correctement les repères étudiés au collège ; • maîtriser, de manière autonome, les repérages élémentaires dans l'espace ; • utiliser ses connaissances pour présenter une situation géographique en utilisant le vocabulaire adéquat ; • faire un usage raisonné d'une carte, lire (en autonomie) et interpréter les supports cartographiques et les langages graphiques les plus courants ; 	<ul style="list-style-type: none"> • mobiliser correctement les repères étudiés au collège ; • réaliser un croquis correctement informé (titre, légende, orientation, échelle) ; • croiser différents langages pour transcrire l'un par l'autre ; • compléter ou réaliser un croquis pour présenter une situation historique ou géographique ; • développer une activité intellectuelle autonome en formulant des hypothèses et en cherchant à y apporter des réponses ;

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

I.2.1. Lecture des cartes

La lecture de la carte est une étape indispensable dans l'enseignement de la géographie. L'enseignant de géographie doit proposer à l'apprenant des supports cartographiques afin qu'il appréhende des phénomènes situés dans l'espace. Cette lecture permet ainsi à l'élève d'apprendre deux habiletés : la description et l'interprétation (Benimmas, 2015). Les objectifs de l'apprentissage par la carte sont les suivants :

- Relever l'objet d'une carte à partir de son titre ;
- Relever les éléments de l'espace géographique représentés sur la carte à l'aide de sa légende ;
- Situer les composantes du phénomène spatial selon les quatre directions cardinales ;
- Localiser les entités de l'espace géographique à l'aide des coordonnées géographiques ;
- Décrire comment les composantes du phénomène se répartissent dans l'espace.
- Présenter une synthèse de la description faite ;
- Questionner la répartition du phénomène représenté sur la carte afin de préparer son interprétation ;

De manière générale, le processus de lecture de cartes géographiques répond à un certain nombre d'étapes et de questions.

❖ **Regarder d'abord le titre**

- Trouver le thème général de la carte : « de quoi ça parle ? »
- Quelle est l'échelle de l'espace géographique représenté ? Une ville, un continent ? Le monde entier ? : « Ça se passe où ? »
- Déterminer la date, l'époque pour laquelle la carte a été réalisée : représentation d'un phénomène du passé ou actuel ? « Ça se passe quand ? »

❖ **Regarder ensuite la légende**

- A quoi correspondent les différents symboles, les couleurs de la légende ... ?
- Y a-t-il des sous-titres à l'intérieur de la légende ? Peut-on faire des regroupements de plusieurs symboles qui « vont ensemble » ?

- ❖ **Construire une phrase de présentation du type** « cette carte représente..... » et « sur cette carte on peut voir..... ». Il s'agit aussi ici de rédiger si possible une fiche à coller dans le cahier.

Fiche méthode : **PRÉSENTER UNE CARTE**

1. **[TITRE] → « Cette carte représente ... »**
 - QUOI ?
 - OU ?
 - QUAND ?

2. **[LÉGENDE] → « Sur cette carte on peut voir... »**
 - Repérer les différents symboles de la légendes, que représentent-ils ?
 - Essayer de regrouper ces symboles en grandes catégories...

Fig.10 Exemple de fiche de méthode pour la lecture d'une carte

I.2.2. Réalisation des cartes

La construction d'une carte permet sans doute d'aider à mieux lire et comprendre les documents existants. Les démarches peuvent varier. Il peut très simplement s'agir d'une initiation à la fabrication de cartes procédant de synthèses cartographiques.

I.2.2.1. Principes de base de réalisation des cartes

Dans cette partie, nous allons discuter les résultats portant sur la production du croquis en géographie et l'utilisation du croquis cartographique dans l'enseignement de la géographie. Si l'on se réfère aux programmes officiels de la classe de troisième, il s'agit d'apprécier l'exactitude des informations, notamment la localisation, la capacité à hiérarchiser et à mettre en relation des phénomènes représentés ainsi que l'organisation de la légende. La qualité graphique du croquis est un élément de valorisation de la copie. La production du croquis a donc pour but de d'améliorer la maîtrise du langage cartographique. Comme le soulignaient certains auteurs (Desplanques, 1993 ; Dorel, 1997), la cartographie était, encore au début des années 1990, le parent pauvre de l'enseignement de la géographie, assuré en majorité par des enseignants. Il semble que ce constat ne soit plus valable aujourd'hui où les enseignants (y compris historiens) ont fait de gros efforts pour se former et pour aider leurs élèves à préparer l'épreuve du croquis de synthèse. De façon générale, les pratiques cartographiques dans l'enseignement de la géographie vise à développer un certains d'habilités cartographiques, il s'agit principalement de la lecture de la carte et de l'initiation au dessin de cartographie.

Benimmas (2015) affirmera que les habiletés cartographiques en ce qui concerne la production de croquis sont différentes des habilités en ce qui concerne la lecture de la carte thématique. En géographie, comme en science humaine, la production du croquis doit amener l'élève à :

- Localiser les quatre directions cardinales et les directions secondaires afin de pouvoir localiser les entités représentées sur une carte ;

- Élaborer la légende d'une carte ;
- Réduire ou agrandir une carte afin d'initier l'élève à la notion d'échelle ;
- Calculer la distance entre deux lieux à partir de l'échelle d'une carte ;
- Reconnaître le type de l'implantation des entités géographiques sur l'espace : ponctuel, linéaire et zonal (Bertin, 1973) ;
- Reconnaître les propriétés des données géographiques représentées sur une carte (s'agit-il d'une donnée qualitative ou quantitative ? Si la donnée est quantitative, s'agit-il d'un niveau de mesure proportionnel ou ordinal ? [Robinson et coll., 1995]) ;
- Reconnaître les différents types de variables visuelles (symboles) utilisées dans une carte ; taille, couleur, texture, grain, orientation, forme (figurative, géométrique (Brunet, 1987) ;
- Distinguer les différents types de cartes ;
- Choisir la variable visuelle appropriée pour représenter une donnée.

Pour le cas des élèves de nos établissements étudiés, l'exercice est une occasion pour chacun d'apprécier aussi ses talents de dessinateur. Ainsi, pour encourager les enfants à s'y impliquer, l'enseignant n'hésite pas lui-même à donner le ton en dessinant lui aussi des cartes au tableau afin qu'elles soient reproduites par les élèves.



Photos ABBA-GANA, Bakas Mai 2019

Planche 2 : Un enseignant qui réalise une carte au tableau

I.2.2.2. Techniques de réalisation des cartes

De manière générale, on retiendra, à partir de tout ce qui é été dit plus haut que le processus de réalisation des cartes géographiques pendant les séances de cours de géographie répond à grandes étapes :

- **Le choix des figurés :**

Dans un premier temps, grâce aux travaux réalisés en classe, l'élève doit acquérir les bases du langage cartographique. Celui-ci repose sur des fondements simples : l'utilisation des figurés. Les figurés sont des symboles utilisés pour cartographier des informations, tracer des limites, des réseaux, montrer des dynamiques, des flux. En effet, la production du croquis cartographique est composée de plusieurs objets géographiques qui seront représenté à l'aide des icônes. On distinguera selon Thémines (2005) trois types d'implantations cartographiques dans un croquis à savoir les implantations ponctuelles, surfaciques et linéaires. Ces implantations représentent. On distingue à ce propos 3 types de figurés géographiques :

- **Figurés ponctuels :** Ils sont de forme géométrique et localisent un lieu précis dans l'espace : villes, ports, mines, industries, technopoles, aéroports.
- **Figurés linéaires :** En règle générale, on les retrouve pour indiquer les interfaces, les trajets, les frontières, les axes de transport, les flux de tous types (maritimes, de commerce, d'IDE, migratoires...)
- **Figurés surfaciques :** Ils couvrent souvent la totalité du fond de carte. Ils servent à représenter une zone ou une surface, un espace (un pays, un espace touristique ou industriel).

Notons aussi que l'élève doit savoir qu'il peut varier la taille de chacun de ces figurés pour classer et hiérarchiser les phénomènes étudiés. La figure 11 ci-après est une synthèse de ces différents types de figurés.

Le langage cartographique

1 Selon le mode d'implantation des informations utilisez l'un des 4 figurés suivants :

2 Pour montrer des hiérarchies entre les phénomènes cartographiés faites varier :

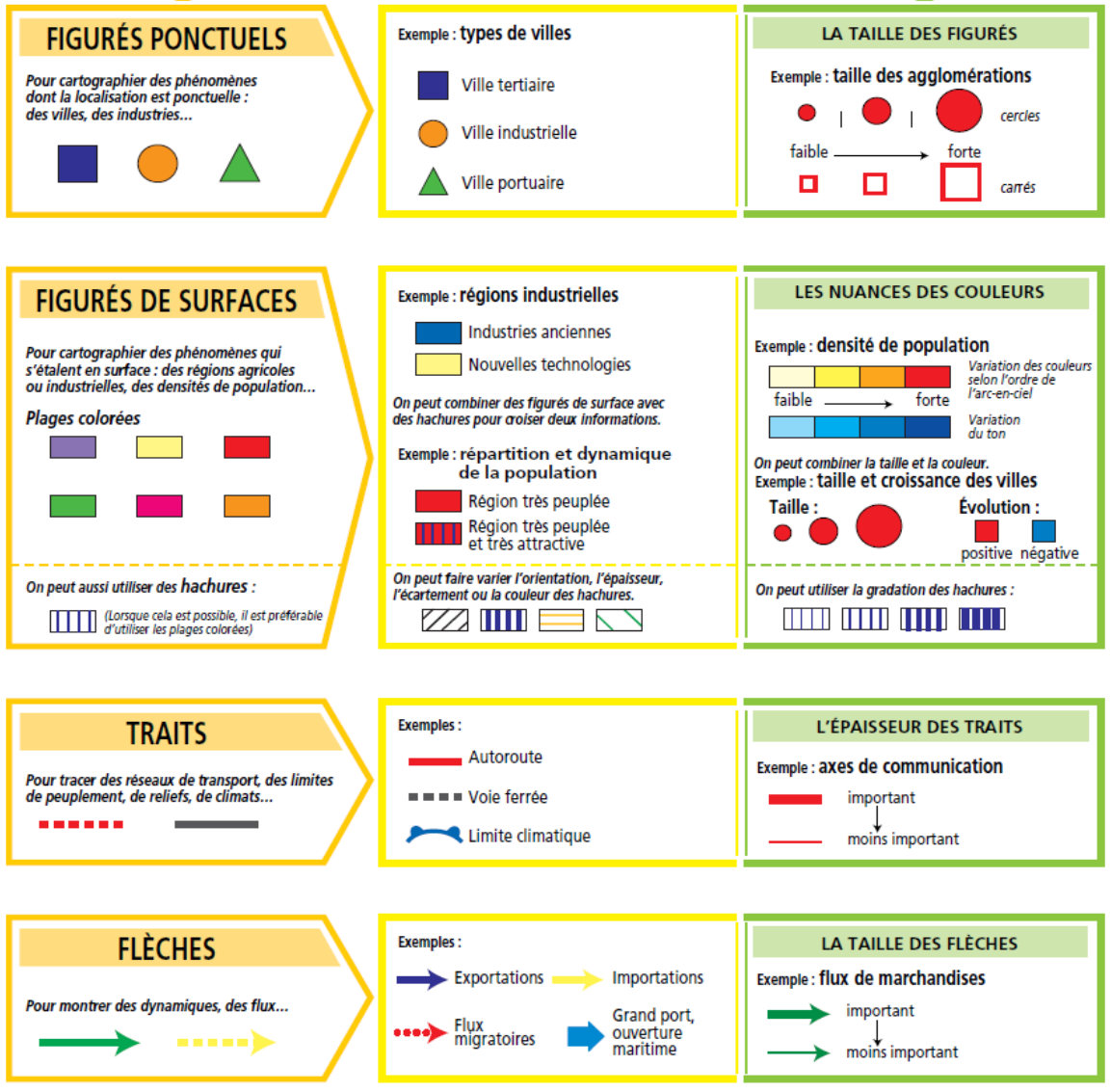


Fig.11 Eléments du langage cartographique

- La réalisation du croquis

Après avoir identifié les éléments à cartographier et les types de figurés qu'il faut utiliser, on procède à la cartographie de ces différents éléments. Mais, le travail ne s'arrête pas là: Il faut construire **une légende** où on explique les symboles ou figurés utilisés et ce qu'ils ont servi à cartographier, après avoir adopté la légende, on donne un **titre à la carte**.

Ces habilités cartographiques permettent donc à l'élève de s'initier progressivement à la cartographie et à la sémiologie cartographique. La maîtrise des types d'implantation, et des variables est une étape essentielle dans la lecture et la compréhension de l'espace géographique. Car elle permet de maîtriser le langage cartographique. L'utilisation du langage permet ainsi aux apprenants de raisonner géographiquement avec la carte. Ainsi le croquis cartographique est une étape essentielle dans la lecture de la carte en ce qui concerne l'enseignement de la géographie. Le langage cartographique contribue à mettre en exergue une description de la distribution des objets géographiques étudiés. L'espace géographique est ici celui des nombres, des quantités localisées.

I.2.3. Formes d'évaluation

Les évaluations, qu'elles soient formatives ou sommatives, sont aussi importantes pour le professeur que pour l'élève. C'est un moment qui permet de faire le point sur le travail de l'élève et de vérifier que le cours a été compris par tous.

L'évaluation a pour volonté de faire progresser les élèves. Elle évalue les élèves en cours d'apprentissage et donc elle se sert de l'erreur comme levier pour rectifier et réajuster l'acquisition des capacités. Cette évaluation place l'élève au cœur du processus d'apprentissage car elle permet de l'informer sur ce qu'il maîtrise ou non. En effet, c'est grâce à celles-ci que le professeur peut détecter les difficultés des élèves et y remédier, avant que le travail ne soit noté. Ces évaluations font partie d'un processus qui doit permettre à l'élève de s'approprier les nouvelles méthodes, les codes qu'il va découvrir tout au long de sa scolarité. C'est un moyen de mettre en application ce qu'il a étudié, sans être « pénalisé » par une note dans le cas où ces acquis ne seraient pas encore fonctionnels.

Dans le cadre de ce travail, nous avons pu observer qu'en matière de pratiques cartographiques, les évaluations sont très souvent fonction de l'objectif à atteindre.

Exemple 1 : Évaluations portant la une lecture d'une carte climatique du Cameroun

Libellé : A partir du fond de carte suivant, remplissez le tableau ci-après

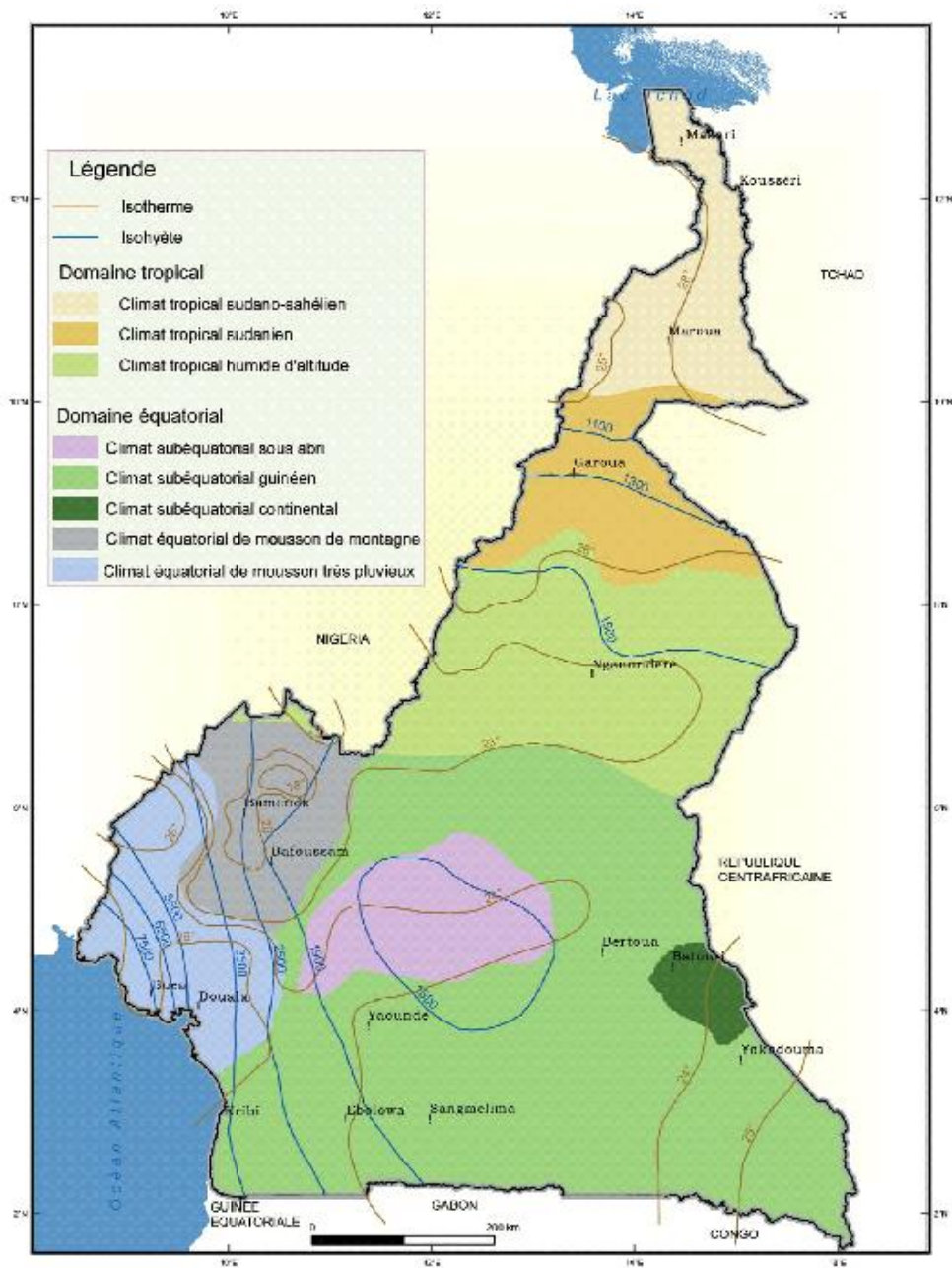


Fig. 12 Carte du Climat du Cameroun

Tableau 20: Eléments du climat à renseigner

climats du Cameroun	Couleur	localisation	températures	Précipitations
Climat soudano-sahélien				
Climat soudanien				
Climat équatorial guinéen				
Climat équatorial Camerounien				

Ce genre d'exercice a pour objectif d'habituer l'élève à se servir des éléments d'une carte pour la comprendre.

Exemple 2 : Évaluation portant sur la réalisation d'un croquis

Libellé 2 : Vous reproduirez dans vos cahiers la carte du climat du Cameroun.



Photos ABBA-GANA, Bakas Mai 2019

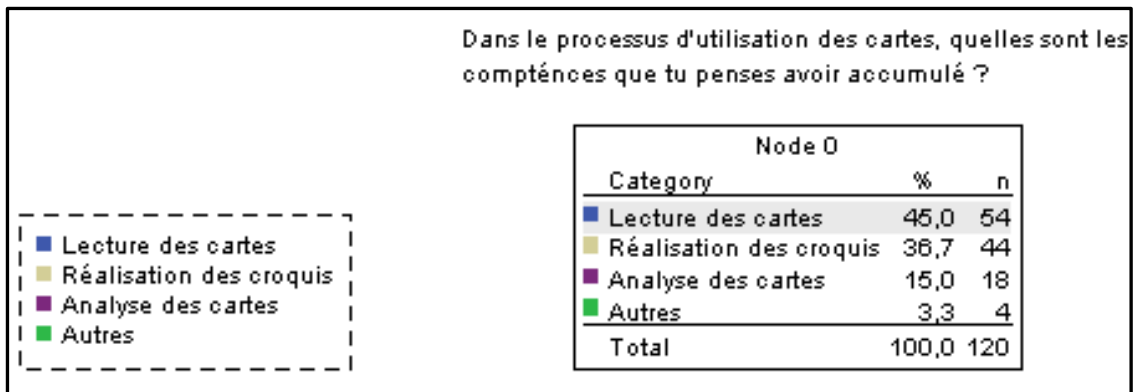
Photo2. Exemple de croquis réalisé par un élève

II. Acquis et capacités enregistrés auprès des élèves

La méthodologie développée en matière de pratiques cartographiques par les enseignants de la géographie a permis d'enregistrer auprès de ces élèves un certain nombre d'observations.

II.1. Facilités développées par l'usage des cartes

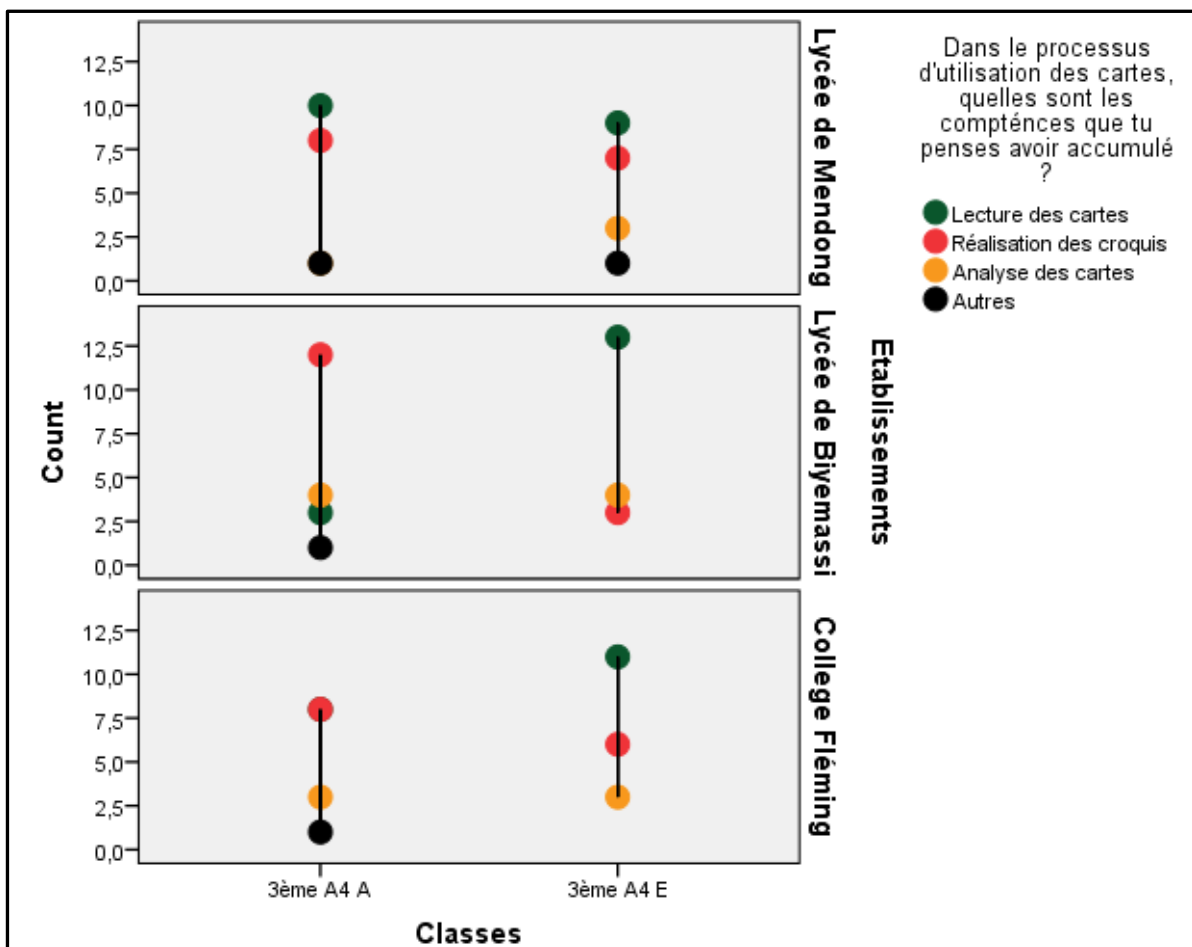
L'usage des cartes pendant les séances de cours de géographie s'est avéré être un élément important aussi bien dans le processus d'enseignement que dans le processus d'apprentissage. Pour le cas précis des élèves de 3^{ème} approchés, nous avons enregistré un certain nombre d'indicateurs. En effet, à la question de savoir quelles sont les compétences qu'ils pensent avoir développées par l'usage de la carte dans le processus d'apprentissage, nous avons collecté les données présentées par la figure ci-après :



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig. 13 Compétences générales acquises par les élèves en géographie

La lecture des données contenues dans la figure 13 ci-dessus montrent que la principale compétence acquise par ces élèves est relative à 45 % des cas à la lecture des cartes. Pour 36 % des élèves, ils sont plutôt contents d’avoir développé des aptitudes en matière de réalisation des croquis cartographiques. Seuls 15 % d’entre eux ont soulevé la question de l’analyse des cartes. En outre, une analyse plus spécifique de ces données a permis de ressortir une autre réalité en fonction des établissements et des classes où l’étude a été menée. Cette analyse est présentée par la figure 14 ci-après :



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig.14 Compétences cartographiques acquises par les élèves en fonction des établissements

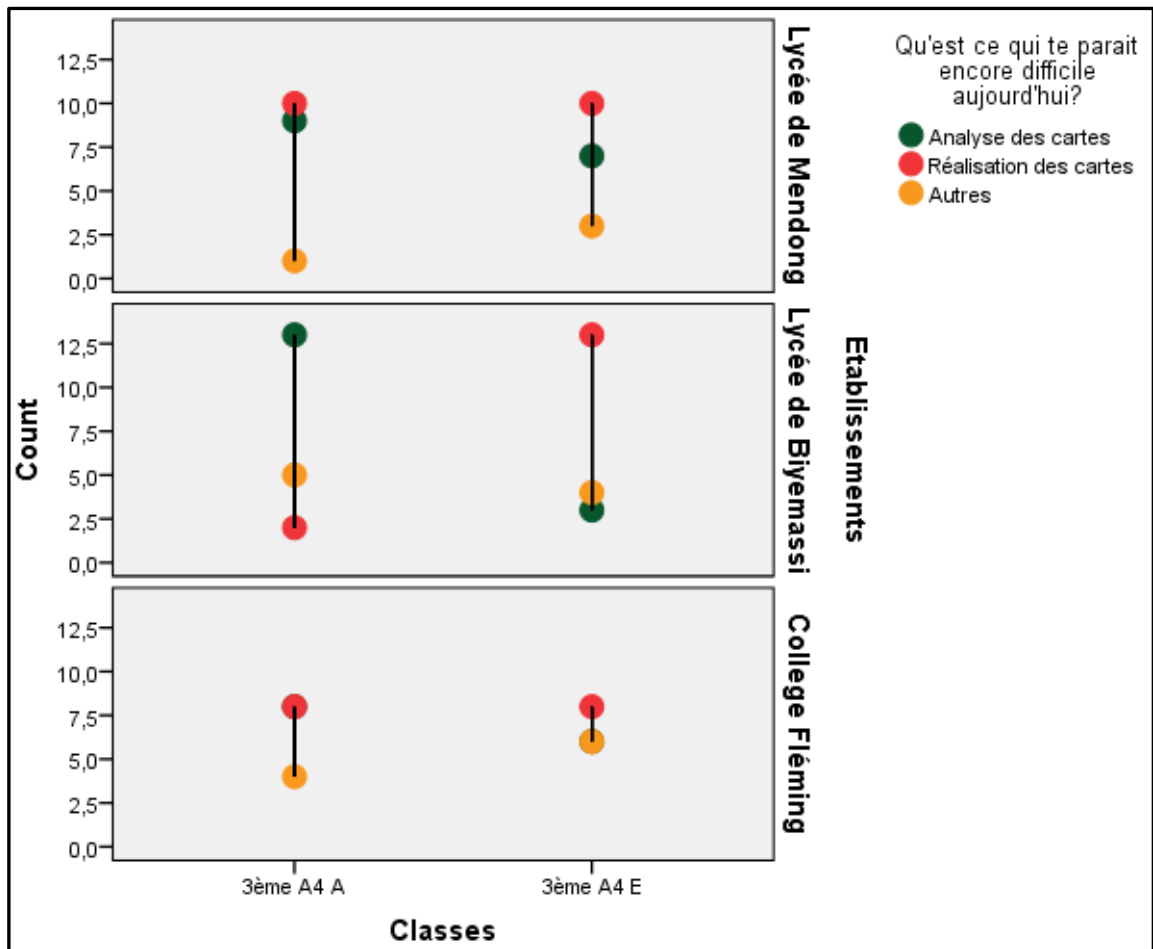
Comme on peut bien l'observer à partir de cette figure, dans les différents lycées que nous avons étudiés, la lecture des cartes semble bien être la principale compétence acquise par les élèves de 3^{ème}. La réalité observée au Lycée de Mendong montre que dans les classes de 3^{ème} étudiées, c'est la lecture des cartes et la réalisation des croquis qui sont les principaux acquis. Notons atout de même que dans ce lycée, les élèves de 3^{ème} A4 Esp ont aussi (pour certains d'entre eux), énuméré l'analyse des cartes. Au Lycée de Biyemassi, les élèves de la classe de 3^{ème} A4 All sont plutôt contents de maîtriser la réalisation des croquis, contrairement à ceux de la classe voisine pour qui c'est la lecture des cartes qui est plus facile. Une situation totalement similaire à celle observée au collège Fleming. Toujours est-il que ces élèves reconnaissent presque tous avoir acquis de nouvelles compétences en utilisant régulièrement avec l'aide de l'enseignant des cartes pendant les séances de cours. A cet effet, nous leur avons demandé ce qu'ils pensaient parfaitement maîtriser dans ces exercices cartographiques et nous avons collecté les informations du tableau 21 ci-après :

Tableau 21: Habiletés développées par les élèves

	Qu'est-ce que tu penses pouvoir parfaitement maîtriser aujourd'hui?			Total
	Techniques de réalisation des cartes	Éléments de lecture des cartes	Autres	
Classes 3ème A4 A	32	25	3	60
3ème A4 E	17	43	0	60
Total	49	68	3	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Comme on pouvait bien l'imaginer, dans ces différents établissements, les élèves de 3^{ème} peuvent se vanter de parfaitement maîtriser les éléments de lecture des cartes (68 élèves sur 120), ainsi que les techniques de réalisation des cartes (49 élèves sur 120). Mais relevons aussi que pour ces élèves, comme on peut bien l'observer sur la figure 15 ci-après, c'est l'analyse des cartes qui semble encore difficile à assimiler.



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig. 15 Difficultés rencontrés par les élèves

II.2. Facilité d'acquisition des connaissances

Les apprenants à travers leurs représentations et leurs connaissances géographiques peuvent donner du sens à la carte et au croquis géographique. Il a en effet été prouvé que l'usage de la carte dans le processus d'apprentissage aidait considérablement les élèves à mieux assimiler leurs cours de géographie. En effet, à cette question posée aux élèves, nous avons collecté des informations suivantes :

Tableau 22: Appréciation de l'importance des cartes dans l'acquisition des notions géographiques

		L'utilisation des cartes vous permet-elle d'acquérir des notions?		Total
		Oui	Non	
Classes	3ème A4 A	53	7	60
	3ème A4 E	55	5	60
Total		108	12	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

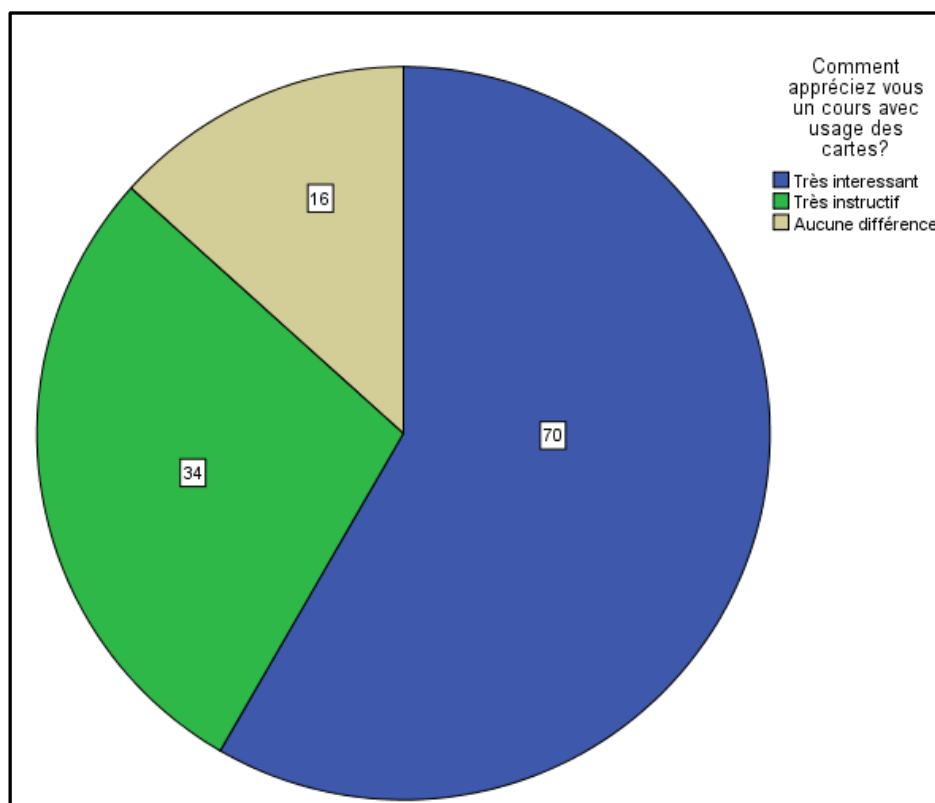
L'utilisation des cartes permet aux élèves d'acquérir des notions de géographie, cela ne fait plus aucun doute. 108 élèves sur les 120 élèves approchés partagent ce point de vue. Une réalité qui nous pousse à comprendre que ces cartes sont des supports qu'il faudrait toujours intégrer dans les cours de géographie. C'est d'ailleurs à juste titre que les élèves ont eux-mêmes reconnu, comme on peut le voir sur le tableau 23 ci-après qu'un cours de géographie sans usage de la carte est très peu intéressant.

Tableau 23: Appréciation d'un cours de géographie dans usage des cartes

		Comment qualifiez-vous un cours de géographie sans usage de la carte?		Total
		Incompréhensible	Aucune différence	
Classes	3ème A4 A	49	11	60
	3ème A4 E	55	5	60
Total		104	16	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Incompréhensible. C'est le qualificatif donné par la grande majorité des élèves à un cours de géographie dispensé sans faire usage de la carte. 104 élèves sur 120 approchés estiment être plus à l'aise pendant les séances de cours. C'est sans doute ce qui leur a fait dire en grande majorité que les séances pendant lesquelles les cartes sont utilisées sont très intéressantes.



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig. 16 Appréciation d'un cours de géographie avec usage des cartes

II.3. Tendance des notes de la 1^{ère} séquence

Les données collectées auprès des services pédagogiques et des élèves ont permis de faire le point sur les performances enregistrées par les élèves au courant de la 1^{ère} séquence. Nous avons de ce fait collecté les informations contenues dans le tableau 24 ci-après :

Tableau 24: Tendance des notes de géographie des élèves à la 1^{ère} séquence

Etablissements			Note de géographie a la 1 ^{ère} séquence				Total
			Moins de 5	5-10	10-15	Plus de 15	
Lycée de Mendong	Classes	3ème A4 A	4	2	8	6	20
		3ème A4 E	3	1	12	4	20
	Total		7	3	20	10	40
Lycée de Biyemassi	Classes	3ème A4 A	1	1	15	3	20
		3ème A4 E	2	4	10	4	20
	Total		3	5	25	7	40
College Fléming	Classes	3ème A4 A	3	6	9	2	20
		3ème A4 E	4	2	4	10	20
	Total		7	8	13	12	40
Total	Classes	3ème A4 A	8	9	32	11	60
		3ème A4 E	9	7	26	18	60
	Total		17	16	58	29	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Le constat général que nous faisons à la lecture ce tableau est que les élèves de 3^{ème} de manière générale semblent assimiler les cours de géographie car les tendances observées au niveau de leurs notes de géographie montrent une certaine performance positive. En effet, il ressort de ce tableau que depuis le début de l'année dans les classes étudiées, les élèves, dans leur grande majorité (58 sur 120 élèves) ont enregistré des notes qui oscillent entre 10/20 et 15/20. Une note qui permet de comprendre que les cours ont été bien assimilés. Une frange tout aussi importante (soit 20 sur 60 élèves) a d'ailleurs enregistré des notes supérieures à 15/20.

Conclusion

Il ressort des analyses que dans le processus d'enseignement de la géographie, les supports cartographiques occupent une place de choix. Déjà, plus de 60 % des enseignants approchés reconnaissent que ces supports cartographiques sont incontournables pendant les cours de géographie. De manière pratique, nous avons aussi relevé que pendant ces séances de cours, l'essentiel des activités est liée particulièrement à l'initiation à la lecture et la réalisation des croquis cartographiques. Les enseignants s'impliquent tous pour développer en ces élèves des habiletés cartographiques nécessaires pour renforcer leurs raisonnements géographiques. Ces exercices semblent porter des fruits car les évaluations de 1^{ère} séquence en géographie dans ces établissements ont montré que les élèves avaient enregistré de bonnes notes, ce qui permet de penser que les séquences prochaines seront encore meilleures.

CHAPITRE III : DIFFICULTES LIEES A L'USAGE DE LA CARTE ET STRATEGIES D'AMELIORATION

Introduction

S'il est vrai que les avantages pédagogiques de l'utilisation de la carte ont été avérés, notons que son usage est confronté à plusieurs difficultés. En effet, dans ce chapitre nous présentons dans un premier temps les difficultés rencontrés dans le processus d'enseignement et d'apprentissage de la géographie. Dans cette section, nous analysons les difficultés qui résultent directement de l'enseignement, et celles qui sont liées aux élèves. Dans un second temps, nous proposons des stratégies d'amélioration de l'usage de la carte dans le processus d'enseignement de la géographie.

I. Les difficultés rencontrées dans l'usage de la carte dans l'enseignement de la géographie

I.1. Difficultés liées à l'enseignement

Dans le processus d'enseignement de la géographie, nous avons pu identifier plusieurs difficultés avec des effets très négatifs sur le rendu des enseignants.

I.1.1. Manque d'équipements

Les outils nécessaires à un enseignement de qualité de la géographie ne sont pas disponibles. Certains établissements n'offrent pas aux enseignants la documentation nécessaire pour une bonne préparation des leçons. Une situation fort regrettable lorsqu'on sait que leur faible pouvoir d'achat ne leur permet pas de s'en procurer facilement. Si l'enseignement commence avec le livre, on déplore la triste réalité selon laquelle plus de la moitié des élèves inscrits dans ces établissements n'ont pas accès au livre de géographie tout simplement parce qu'il n'y a pas une politique visant à rendre le livre scolaire disponible et accessible.

Cette situation limite considérablement les enseignants dans leurs processus d'enseignement de la géographie qui pourtant se veut une science pratique.

Un enseignant approché au Lycée de Mendong affirme à ce sujet :

En troisième la fonction principale du croquis est de permettre à l'élève de localiser les phénomènes étudiés dans l'espace. Tu sais on nous a toujours dit qu'un cours de géographie sans carte n'est pas un cours. Et le drame c'est que nos établissements n'ont pas de cartes. Nous sommes donc obligés de dessiner nous même les cartes au tableau qui sont utilisées comme des supports cartographiques servant à localiser les éléments géographiques.

Ainsi donc, comme nous l'avons soulevé plus haut, les enseignants de géographie, face à au manque considérable d'équipements cartographiques sont obligés d'utiliser régulièrement le tableau pour reproduire les cartes sur lesquelles ils sont sensés travailler avec les élèves.



Photos ABBA-GANA, Bakas Mai 2019

Photo 3 : Croquis réalisé au tableau par l'enseignant

I.1.2. Formation de base des enseignants

La formation initiale des enseignants apparaît dans ce travail comme un obstacle majeur dans le processus d'enseignement de la géographie avec l'usage des cartes. En effet, comme nous avons pu le relever à partir du tableau 25 ci-après, dans les deux établissements approchés, on enregistre un nombre important d'enseignants ayant reçu une formation d'historiens et dispensant des cours de géographie.

Tableau 25 : Formation de base des enseignants de géographie approchés

	Formation de base		Total
	Histoire	Géographie	
Lycée de Biyémassi	0	2	2
Etablissements			
Lycée de Mendong	1	1	2
Collège Fléming	2	0	2
Total	3	3	6

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

I.1.3. Formation insuffisante des enseignants en pratiques cartographiques

L'une des difficultés les plus décriées par les enseignants est le problème de formation aux pratiques cartographiques. En effet, tous les professeurs du collège évoquent le manque de formation dans le domaine. A cet effet les enseignants sont unanimes sur le fait qu'une formation aux pratiques cartographiques est nécessaire pour une intégration du croquis et de la carte dans l'enseignement de la géographie comme le présente le tableau 26 ci-après :

Tableau 26: Appréciation de la formation en cartographie reçue par les enseignants de géographie approchés

		Avez – vous reçu une formation en cartographie ?		Total
		Oui	Non	
Etablissements	Lycée de Biyémassi	1	1	2
	Lycée de Mendong	1	1	2
	Collège Fléming	0	2	2
Total		2	4	6

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

En effet, le professeur historien a affirmé n'avoir reçu aucune formation dans le domaine cartographique. Ainsi, il n'affectionne pas particulièrement ce type d'exercice et n'en maîtrise pas réellement les bases. Il n'est donc pas à l'aise face à la réalisation .

Un enseignant du Lycée de Biyemassi déclare :

Si on me demande de réaliser des hiéroglyphes ou alors d'utiliser des outils propres à l'histoire là je n'aurais aucun problème car j'ai été formé pour cela. Mais lorsqu'on vous donne des leçons de géographie ou on doit dessiner des cartes au tableau alors que vous n'avez jamais été formé à le faire.

Un autre enseignant au Lycée de Mendong déclare :

Une formation pour utiliser la carte au lycée non, C'est vrai qu'on nous a formé sur comment utiliser les logiciel pour construire des cartes, On appelait ça Hum, c'était encore quoi la ? Oui voilà c'était la télédétection mais c'était juste pour la rédaction du mémoire. C'était des cours pour nous amener à réaliser nos cartes pour notre mémoire. On n'a reçu aucune formation pour l'utilisation des cartes dans l'enseignement de la géographie. Même pendant les cours de méthodologie d'enseignement de la géographie cet aspect n'était même pas évoqué. En fait les enseignants mettaient l'accent sur la formation académique au détriment de la formation professionnelle. En fait durant la formation de l'ENS on a reçu aucune formation tout ce qu'on fait la sur le tas. Donc je ne dispose pas d'une formation suffisante pour l'utilisation de la carte ou du croquis.

Dans la plupart des établissements scolaires les enseignants et les élèves ne maîtrisent pas toujours ces techniques cartographiques et le langage cartographique. Plusieurs enseignants et élèves ne maîtrisent pas les implantations cartographiques ce qui rend complexe et difficile la production et l'utilisation du croquis cartographique en salle de classe. Nous devons donc nous interroger en tant que didacticien de la carte sur l'évaluation des relations que la discipline scolaire entretient avec le langage cartographique et sur les raisons qui motivent le choix et l'agencement des figurés des figurés représentés sur la carte. Ces multiples interrogations nous poussent tout simplement à comprendre que la production des croquis en salle de classe se fait de façon hasardeuse et ne prend pas en compte les techniques cartographiques liées au l'utilisation du langage cartographique.

A cet effet la théorie sémiotique de C. Peirce (1985) précise que tout document cartographique est un système d'expression cartographique constitué de trois principaux éléments à savoir le signifiant, le signifié et le réfèrent. Ces trois éléments doivent être pris en compte dans la production et l'utilisation du croquis. Nos résultats nous montre que ce système n'est pas pris en compte dans la production du croquis par conséquent il ne permet pas toujours de se rendre compte de la dualité graphique/verbal que le langage cartographique. La non maîtrise de ces techniques cartographiques limitent donc le potentiel didactique du croquis cartographique dans l'enseignement de la géographie. Ceci entraîne une utilisation hasardeuse et non didactique du croquis cartographique en salle de classe.

Les résultats de nos travaux de terrain nous montre que l'utilisation du croquis se limite à l'identification des phénomène géographique et à une énumération des lieux géographiques. En effet, l'identification des lieux et des entités géographiques, le coloriage et la reproduction des cartes est un usage qui sous-estime énormément la valeur didactique des supports cartographiques dans la formation intellectuelle de l'élève.

Tableau 27: Difficultés perçues par les enseignants dans l'utilisation des croquis cartographiques

Thème	Verbatim
Difficulté liées à l'utilisation du croquis	Vraiment ça c'est un problème pertinent. Vous savez il y a tellement de difficultés dans la réalisation et l'utilisation de ce croquis. En ceci concernant la production du croquis. La production de croquis prend beaucoup de temps et parfois la réalisation de certain croquis est très difficile car il faut parfois synthétiser plusieurs informations sur le support. Au niveau de l'exploitation le croquis ne permet pas toujours de réaliser les activités car tous les élèves ne réalisent pas le croquis. En fait, Les élèves sont peu enthousiastes de plus, ils s'ennuient et ne voient pas l'intérêt. (Enseignant au Lycée de Biyemassi)
	Les difficultés sont nombreuses. Le premier c'est le problème de formation dans la réalisation du croquis. En ce qui me concerne je n'ai pas été forme dans l'utilisation et réalisation du croquis en salle de classe... La deuxième difficulté est le manque d'enthousiasme des élèves dans la réalisation croquis. Ces élèves n'aiment pas dessiner la carte dans leur cahier. Ils veulent seulement recopier le cours. Bref ils ne sont pas motivés. A cela s'ajoute le temps. On ne dispose pas d'assez de temps pour réaliser le croquis en salle de classe ce qui fait que dans certaines leçons on n'utilise même pas le croquis. (Enseignant au Lycée de Mendong)

C'est bien de me demander cela. Il y a tellement de difficulté la première c'est au niveau de la réalisation du croquis. En fait comme je vous ai dit je suis historien et je n'ai jamais été formé dans le dessin donc je n'arrive pas toujours à dessiner la carte pendant le cours de géographie et ça me dérange beaucoup. La dernière difficulté est le manque de volonté de motivation et d'enthousiasme des élèves car ceux-ci ne veulent même pas se mettre au travail pour réaliser la carte. (Enseignant au Collège Fléming)

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

L'analyse des corpus de ces trois entretiens nous a permis de recenser trois problèmes majeurs liés à l'utilisation du croquis en salle de classe. Le premier problème est l'absence des compétences pour l'utilisation du croquis en salle de classe. En effet les enseignants affirment qu'ils n'ont pas été formés à l'utilisation du croquis durant leur formation à l'ENS. Ceci s'explique par le fait qu'il n'existe pas une véritable didactique de la carte dans les modules enseignés dans les ENS. Les enseignants sortis de ces écoles bien qu'étant formés en cartographie ne disposent d'aucune connaissance sur l'utilisation du croquis ou de la carte dans l'enseignement de la géographie. Selon l'enseignant 2 « La première c'est le problème de formation dans la réalisation du croquis. En ce qui me concerne je n'ai pas été formé dans l'utilisation et réalisation du croquis en salle de classe ». Le deuxième problème soulevé par les enseignants est la difficulté dans la réalisation du croquis en salle de classe car cette activité prend assez de temps et ne permet pas toujours de bien exploiter le support cartographique. Ainsi, certains enseignants préfèrent bâcler cette activité ou décident même de ne pas le faire.

I.1.4. Insuffisance de temps pour les exercices cartographiques

Collonges (2014) soulève un autre problème important. En effet, les professeurs manquent de temps pour ces exercices. L'élaboration d'un croquis demande en effet beaucoup de temps et les programmes scolaires sont déjà assez chargés. La réalisation d'un croquis nécessite beaucoup de temps, surtout si on échange avec l'ensemble de ses élèves. Il faut d'abord relever les informations qui vont être représentées, choisir les figurés qui vont être utilisés ainsi que les couleurs et il faut réaliser une légende. Toutes ces étapes demandent du temps car de nombreux élèves vont faire des propositions. Il faut alors toutes les étudier avant de décider tous ensemble du choix final. Il faut ensuite s'assurer que les élèves aient bien compris pourquoi tel élément était représenté, et pourquoi il était représenté ainsi. Ils doivent bien évidemment faire un lien avec la leçon en cours.

Si la leçon c'est deux heures de temps vous enlevez 15 min pour la prise en main il vous reste 1h45min. Dans ces 1h45 min la réalisation du croquis au tableau vous prends 10 minutes après, il faut que les élèves reproduisent sur le cahier ça peut prendre 10 min. Donc la réalisation du croquis vous prend 15 à 20 minutes. Après cela, les activités avec ce croquis sont longues car certains élèves n'arrivent pas toujours de déchiffrer et à comprendre la carte. On est souvent obligé de bâcler certaines activités avec le croquis afin de terminer la leçon à temps. Donc nous ne disposons pas assez de temps pour réaliser cet exercice surtout avec les élèves. Parfois pour combler cela nous sommes obligés de donner la réalisation du croquis comme devoir faire par les élèves.

A cette même question, un enseignant au Collège Fléming déclare :

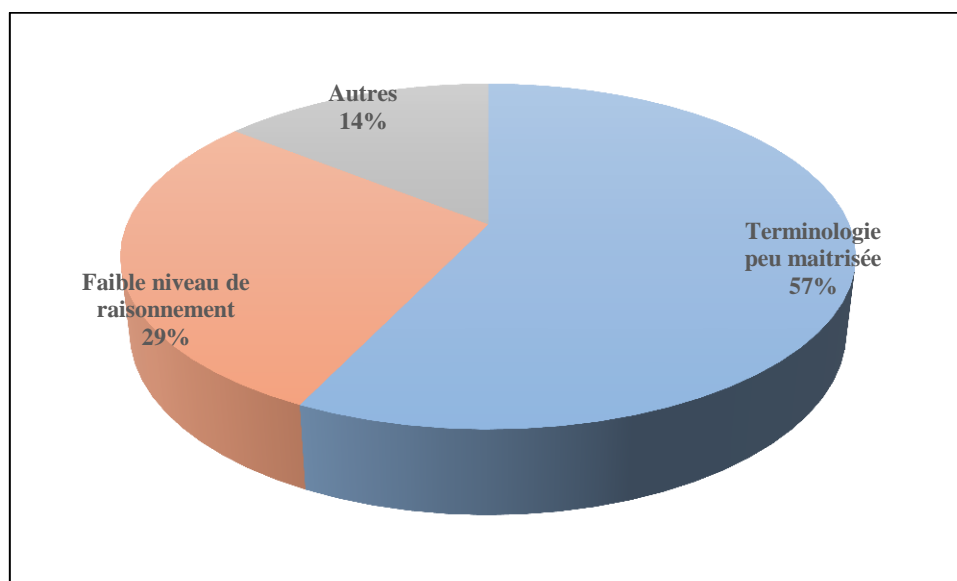
Je ne consacre pas beaucoup de temps aux exercices cartographiques et ce n'est pas de ma faute. C'est juste qu'on nous oblige à faire des exercices que nous n'avons pas été formés. Si je ne me trompe pas le dessin de carte, des diagrammes et des courbes c'est propres aux géographes or moi je suis historienne de formation. Lorsqu'on vous donne des leçons de géographie ou on doit dessiner des cartes au tableau alors que vous n'avez jamais été formé à le faire comme pouvez me demander de la faire en classe c'est très difficile vraiment. En fait je ne mets pas vraiment l'accent sur ces exercices des géographes car je ne suis pas géographes mais historienne

I.2. Difficultés liées aux élèves

Nous avons aussi relevé au niveau des élèves plusieurs facteurs affectant négativement le processus d'apprentissage de la géographie.

I.2.1. Faible niveau de culture générale et faible niveau de raisonnement géographique

Les enseignants de géographie approchés sont tous unanimes sur le fait que les élèves de la classe de 3^{ème} présentent pour la grande majorité un faible niveau de culture générale, ce qui ne leur favorise pas vraiment la tâche dans leur travail. A la question de savoir ce qui les poussait à faire ces affirmations, nous avons collecté les avis suivants :



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig.17 Difficultés des élèves perçues par les enseignants de géographie

Comme on peut l'observer à partir de la figure 17 ci-dessus, les enseignants de géographie approchés dans ces lycées pensent que le faible niveau de culture générale des élèves est lié à 57 % à une insuffisante connaissance en terminologie géographique et cartographique. Ils se plaignent de devoir presque toujours revenir sur des notions aussi

élémentaires que la latitude, la longitude, l'Est et l'Ouest, l'amont et l'aval, la pression atmosphérique, la densité, etc., etc. en un mot, tous les concepts qui sont à la base du raisonnement géographique. La nécessité de reprendre, sans cesse, ces données fondamentales paralyse singulièrement le processus d'enseignement. Par ailleurs, dans 29 % des cas, les enseignants déplorent le faible niveau de raisonnement géographique des élèves. Ainsi, les élèves découvrent ou redécouvrent les continents et les océans, mais aussi les principales lignes imaginaires. Les premières questions posées concernent souvent la nature réelle ou non de ces lignes. Ils sont étonnés d'apprendre que l'on peut localiser quelque chose grâce à des lignes qui n'existent pas réellement. La même difficulté se rencontre en géographie lors de la réalisation de cartes

I.2.2. Manque de manuels scolaires

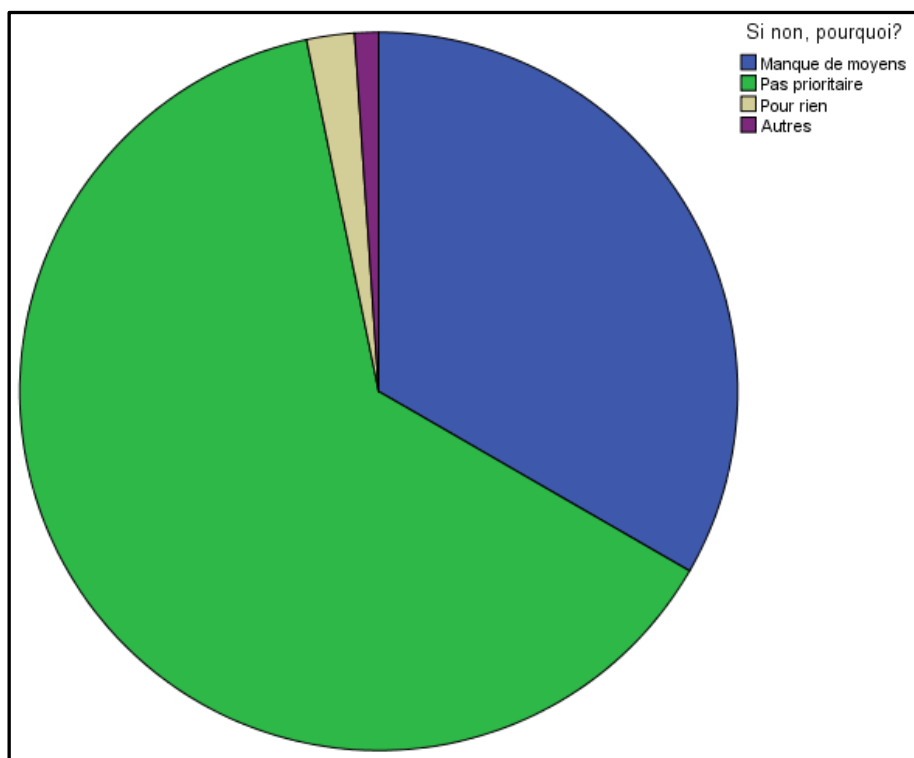
Dans les pays en voie de développement, la question a fait l'objet de plusieurs études tant il est vrai que le manuel est perçu a priori comme étant un élément-clé pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement en fournissant, si possible à chaque élève, un outil susceptible de l'accompagner directement dans son apprentissage. Pourtant, la réalité dans les classes de 3^{ème} étudié montre comme à travers le tableau 28 ci-après que très peu d'élèves disposent de manuels scolaire en géographie.

Tableau 28: Détention du manuel scolaire par les élèves

	Deviens tu le manuel scolaire au programme?		Total
	Oui	Non	
Classes 3ème A4 A	15	45	60
3ème A4 E	11	49	60
Total	26	94	120

Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

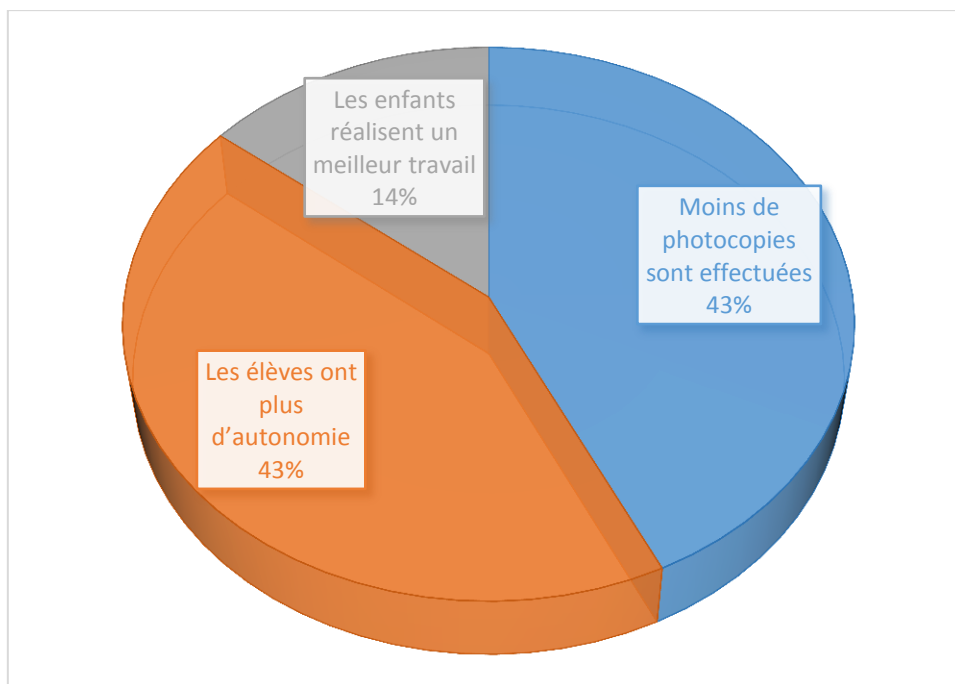
Comme on peut le constater à partir de ce tableau, les élèves, dans leur grande majorité ne détiennent pas de manuels scolaires en géographie (94 élèves sur 120). À la question de savoir quelles sont les raisons qui expliquent le manque de manuels, nous avons collecté les données contenues dans la figure 18 ci-après.



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig.18 Raisons du manque de manuels scolaire par les élèves

Les raisons du manque de manuels sont nombreuses. La grande majorité des élèves approchés considèrent que ces manuels ne sont pas prioritaires. Il s'agit sans doute des élèves pour qui les parents considèrent la géographie comme une discipline secondaire et par conséquent préfèrent accorder plus d'importance aux matières comme les mathématiques, la physique; etc. Pour une autre frange non négligeable de ces élèves, c'est le manque de moyen qui justifie ce manque de manuels. Toujours est-il que pour les enseignants, cette situation est un handicap en ce sens le suivi n'est pas efficace. Pour eux en effet, comme on peut le constater sur la figure 19 ci-après, les avantages pour un élève de posséder le manuel sont indéniables.



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig. 19 Avantages perçus par les enseignants de la détention du manuel scolaire par les élèves

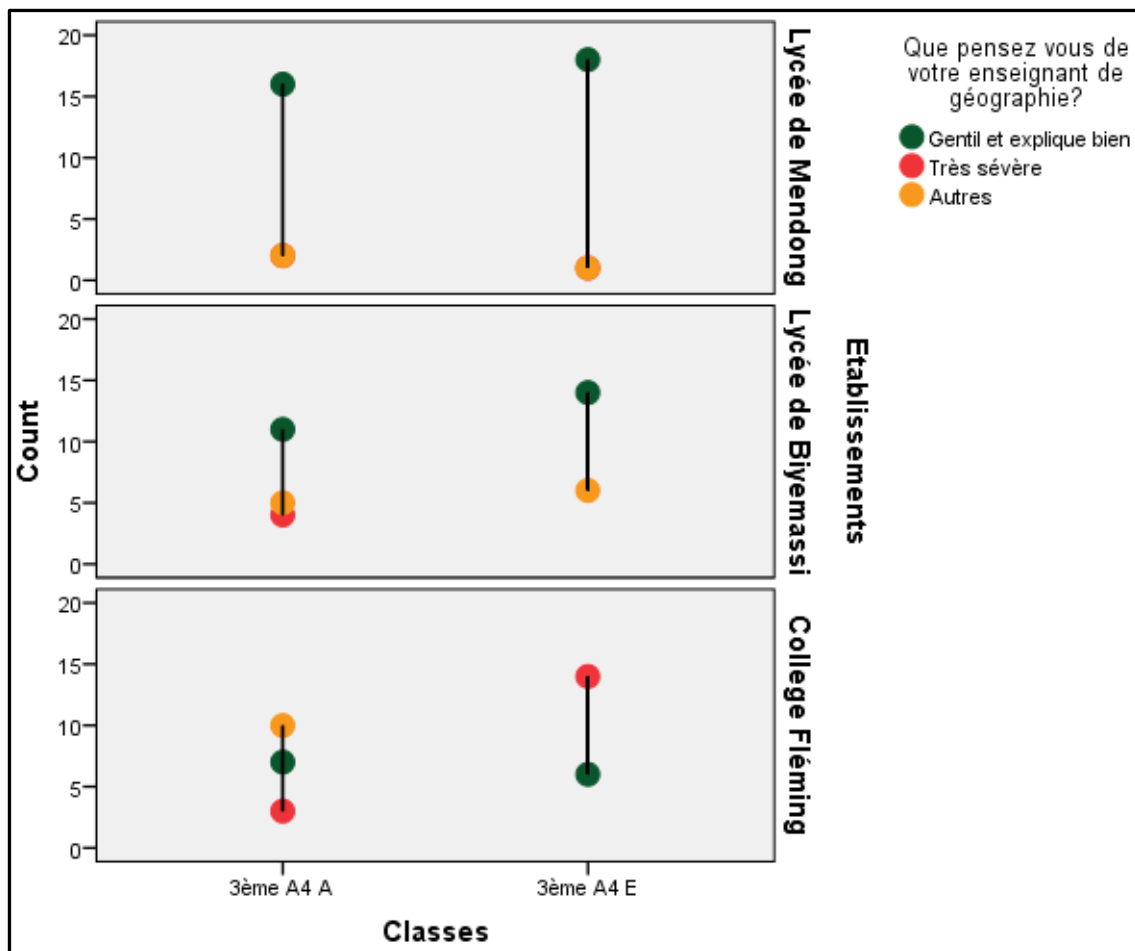
I.2.3. Manque d'intérêt pour ces exercices cartographiques

L'implication des élèves dans leur travail n'est pas forcément innée. En effet, si certains élèves ne causent aucune gêne dans la classe et ne se font pas remarquer, il n'en reste pas moins que le professeur doit les faire participer et les rendre actifs pendant la séance.

La motivation est essentielle pour qu'un élève s'intéresse à une matière, ait envie de l'étudier. Hors nous avons l'occasion de nous rendre compte, et cela dès le début de l'année que beaucoup d'élèves ne se sentent pas motivés à l'idée de se rendre en cours d'histoire géographique. Cependant, certains préjugés persistent et font que cet enseignement est perçu comme assommant et ennuyeux.

I.2.4. Nature des relations entre l'enseignant et ses élèves

La qualité des interactions enseignants/élèves est liée d'une part à la perception qu'ont les enseignants de leurs élèves (jugés performants, perturbateurs, agressifs...). Or, la qualité de vie des enseignants est dépendante de la qualité de leurs interactions avec les élèves, de la discipline ou de l'indiscipline dans la classe et dans l'établissement, et elle est très liée à leur sentiment d'efficacité professionnelle (Sungtaek et Sungmin, 2014). L'idée que les élèves se font de leurs enseignants est un indicateur important pour comprendre et appréhender les performances des élèves. A la question de savoir ce qu'ils pensent de leurs enseignants, nous avons collecté les informations présentées par la figure 20 ci-après :



Source : enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig.20 Appréciation des élèves sur leurs enseignants de géographie

La lecture de cette figure montre en effet que les élèves du Lycée de Mendong et ceux du Lycée de Biyemassi, considèrent qu'ils sont à la charge des enseignants très gentils et qui expliquent bien le cours. Par contre, au Collège Fléming, particulièrement en classe de 3^{ème} A4 Esp, les élèves considèrent que leur enseignant de géographie est très sévère.

II. Stratégies d'amélioration du processus d'enseignement de la géographie avec usage des cartes.

Au vu des nombreux problèmes ci-haut énumérés, nous proposons dans cette section quelques stratégies d'amélioration de l'usage des cartes dans le processus d'enseignement de la géographie. Nous proposons ainsi de :

II.1. Renforcer la formation des enseignants de géographie en didactique de la carte

L'éducation des élèves à la carte et au croquis est l'une des finalités spécifiques de la géographie au collège et au lycée. La carte est aussi un outil privilégié par cette discipline scolaire pour comprendre et expliquer l'espace géographique. Les résultats du chapitre précédent montrent la pauvreté de leurs pratiques cartographiques qui se limitent, bien souvent, à des exercices formels de dessin ou à des recopiations du croquis figurant sur le tableau.

Les données collectées sur le terrain ont montré à suffisance que les enseignants manquaient de formation en pratiques cartographiques, ce qui paralysait considérablement leur travail. C'est donc à juste titre que nous pensons qu'il serait important de faire bénéficier à ces enseignants une didactique de la carte. En effet, il en ressort qu'une formation à la didactique de la carte est nécessaire dans la formation des enseignants de géographie. Cette formation devrait mettre l'accent sur deux principaux éléments.

Le premier axe de formation devrait être les techniques de réalisation du croquis. L'un des enseignants affirme que « *D'abord une formation pour la réalisation du croquis. Bref connaître comment réaliser un bon croquis en salle de classe* ». Cette formation permettra de former ces enseignants dans des aspects tels que le langage cartographique qu'ils ne maîtrisent pas toujours.

Le deuxième axe et le plus important est la formation à l'utilisation du croquis ou de la carte dans un cours de géographie. Il s'agit de leur donner des compétences didactiques afin qu'ils exploitent le potentiel didactique du croquis ou de la carte. Un enseignant a d'ailleurs affirmé que « *Les éléments que je souhaite avoir dans cette formation c'est d'abord les techniques d'utilisation du croquis et même de la carte dans l'enseignement de la géographie* ». Un autre de dire : « *De plus je souhaiterais avoir une formation sur comment utiliser la carte ou croquis dans un cours de géographie. Bref une formation sur l'utilisation de carte dans le cours de géographie serait très importante pour nous.* ». La formation des enseignants en didactique de la carte est donc importante pour amélioration des pratiques cartographiques en salle de classe.

Au vue des limites de l'utilisation du croquis en ce qui concerne le raisonnement géographique, une alphabétisation cartographique des enseignants s'avère donc nécessaire si l'on veut que ces acteurs scolaires puissent jouer pleinement leur rôle d'éducation à la géographie. Cette formation doit permettre un renouvellement des pratique cartographiques a afin de quitter du simple recopiage du croquis, de la simple lecture du croquis au tableau a une analyse intégrale de la carte participant ainsi au développement du raisonnement géographique. En effet, la carte ne doit pas être utilisé pour citer des faits, elle doit permettre de faire une lecture raisonnée de la répartition d'un phénomène, pour interpréter la répartition en l'analysant et en argumentant à l'aide d'autres cartes ou pour généraliser en établissant un principe ou un modèle d'organisation sociale sur son territoire.

Afin d'optimiser les pratiques cartographiques des enseignants nous proposons la conception d'un dispositif de formation pour les professeurs de collège et lycée. Ce dispositif aura pour objectif de renforcer les connaissances des enseignants dans l'utilisation des supports cartographiques. Cette formation se trouve à deux niveaux à savoir :

❖ **La formation initiale des enseignants stagiaires dans Ecoles Normales Supérieures**

Ceci se fera par la mise en place par les chefs de départements de géographie d'un module de formation sur l'utilisation de la carte thématique dans l'enseignement de la géographie. Ce module permettra de former des jeunes enseignants qui pourront venir dans les établissements scolaires avec des pratiques innovantes en ce qui concerne l'utilisation de la carte thématique dans l'enseignement de la géographie. Nous proposons donc l'intégration du modèle didactique dans le programme de Formation des enseignants d'histoire et de géographie dans les ENS les FSE au Cameroun.

❖ La formation continue des enseignants de géographie

Il s'agit du recyclage permanent des enseignants qui sont déjà sur le terrain. Il s'agit d'organiser des journées pédagogiques et des séminaires d'imprégnation où les animateurs pédagogiques des départements d'histoire-géographie viendront se recycler sur les nouvelles pratiques pédagogiques. Par la suite ceux-ci organiseront des séances de formation au sein de leur établissement sur la coordination d'un inspecteur pédagogique. Nous suggérons aussi qu'il soit régulièrement organisé des colloques et des séminaires et la formation des didacticiens de la carte dans les établissements en vue de mieux intégrer cette spécialité dans les cursus de formation.

II.2. Une intégration effective des pratiques cartographiques dans les programmes officielles de géographie

Le programme scolaire est un document officiel regroupant les contenus didactiques, les méthodes d'enseignement et les stratégies d'évaluation. Il est propre à chaque discipline. Selon Roulet et Ludovic (2005), « *un programme scolaire est ce que l'on doit enseigner à l'école, pour tous les niveaux et dans toutes les filières* ». Lewy (1992) quant à lui pense qu'« *il est plus facile de définir le terme "élaboration" que l'expression "programme scolaire"* ». Ainsi, l'élaboration d'un programme scolaire peut signifier la préparation d'un plan d'opérations pour la mise en œuvre d'un plan d'étude existant, y compris la sélection des manuels et matériels pédagogiques, ou la production d'un plan d'étude et des accessoires nécessaires pour l'utiliser en classe. Il a donc pour finalité de former le type d'homme attendu dans la Société pour Belinga Bessala (2009) propose une voie conduisant à l'atteinte de cet objectif par le système éducatif camerounais avec cette affirmation :

Pour une meilleure définition de notre paysage épistémique camerounais, six composantes méthodologiques s'avèrent nécessaires pour déterminer les contenus du cycle secondaire au Cameroun : la composante anthropologique, la composante historique, la composante épistémique, la composante scientifique, composante axiologique et politique.

Ainsi, les programmes scolaires indiquent aux professeurs les thèmes qui doivent être abordés et le temps qui doit être consacré pour chaque séquence. Les programmes définissent, pour chaque cycle, les connaissances essentielles qui doivent être acquises au cours du cycle ainsi que les méthodes qui doivent être assimilées. Ils constituent le cadre national au sein duquel les enseignants organisent leurs enseignements en prenant en compte les rythmes d'apprentissage de chaque élève .

Dans l'enseignement de la géographie, la conception des programmes se fait au niveau des inspections nationales de sciences humaines qui ont pour mission de définir les contenus didactiques et les méthodes d'enseignement de cette discipline. C'est dans ce sens que plusieurs circulaires ont été mise en place en vue de définir des nouveaux programmes d'enseignement de la géographie dans l'enseignement secondaire. Il s'agit principalement de la circulaire ministérielle n°25/D/53/MINEDUC/ESG/IGP/SSHGEC du 11 juin 1991 précise que l'enseignement de la géographie s'articule autour de la carte comme document fondamental de l'enseignement géographique et la circulaire N° 419 /14/MINSEC/IGE du 9 décembre 2014 portant définition des programmes d'étude de géographie au premier cycle de l'enseignement générale définit la géographie comme la science qui étudie l'organisation de l'espace terrestre et les interactions réciproques entre les sociétés humaines et les milieux de vie. Bien que ce programme de géographie démontre à suffisance que l'enseignement de la géographie doit accorder une place suffisance aux supports cartographiques, l'analyse détaillée de ce

programme nous démontre le contraire. La place des documents cartographiques dans l'enseignement de la géographie est flou car on ne voit aucune stratégie d'utilisation de la carte ou du croquis.

II.3. Une production qualitative et quantitative des documents cartographiques pour les établissements scolaires

Dans la plupart des établissements scolaires, l'un des problèmes rencontrés par les enseignants de géographie est la rareté des documents cartographiques et la mauvaise conception des cartes thématiques retrouvées dans les manuels scolaires et dans les bibliothèques. En ce qui concerne la rareté des cartes murales dans les établissements scolaires, nous pouvons dire que la production quantitative des cartes reste un problème au Cameroun en effet, L'INC et le CEPER chargés de réaliser les cartes pour les établissements scolaires ne respectent plus leur engagement. De plus, les infimes parties des cartes produites dans ces structures sont excessivement chères par conséquent les chefs d'établissements ne peuvent se procurer ces documents. La conséquence de cette situation est l'absence des documents cartographiques de bonne qualité dans les établissements scolaires ou alors la présence des vieilles cartes qui ne sont plus exploitables. Cette situation entraîne la sous-utilisation de la carte dans les établissements scolaires.

En ce qui concerne la qualité des cartes dans les manuels scolaires, nous pouvons dire qu'elle est liée à plusieurs problèmes à savoir les problèmes liés à la conception cartographique (design) et plus précisément à la symbolisation. De plus, on peut ajouter la mauvaise utilisation des variables visuelles. Et enfin une déficience concernant la conception générale des cartes.

Face à cela nous proposons une production des cartes de bonne qualité à travers la mise en place d'une structure au MINSEC qui pourra produire des cartes de façon quantitative et qualitative afin de satisfaire la demande des enseignants de géographie de tout le Cameroun. Il s'agit de mettre en place un projet éducatif dont le but consistera à créer des entreprises de production des cartes à moindre coût. Nous proposons aussi, la prise en considération des éléments constitutifs du modèle proposé dans la conception et l'utilisation des cartes thématiques des manuels scolaires.

II.4. Interaction maître /élève à parfaire

L'attitude de l'enseignant par rapport à ses apprenants est aussi une condition sine qua non pour la réussite de l'interaction en classe. L'enseignant devrait maîtriser l'art et la manière d'appivoiser l'enfant, dans le sens de le faire sortir de sa timidité, et lui faire sentir la satisfaction de la participation au milieu d'un groupe, il est important aussi que l'enseignant provoque la parole de ceux qui semblent absents au moment des échanges oraux, en utilisant une marge de liberté et une dose d'affection, sans oublier de préparer la classe (disposition des tables) en tant que élément qui aide l'enseignant dans sa tâche de communication pour créer un espace d'échange oraux et construire une relation de respect et de confiance, qui prépare le terrain au bon déroulement de la séance orale et une meilleure acquisition de la langue chez les apprenants.

II.5. Limiter les effectifs dans les salles de classe

Au vu des résultats obtenus de nos investigations, nous pouvons conclure que notre étude n'a pas été vaine dans la mesure où nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper

que les effectifs pléthoriques influencent l'encadrement pédagogique des élèves. Nous notons que le ratio maître/élève et le nombre élevé d'élèves dans une classe ont une influence sur l'encadrement pédagogique des élèves.

La seule manière d'assurer un enseignement de qualité, est d'avoir des effectifs de classe raisonnables. La Décision portant sur la limitation du nombre d'élèves à 60 ou 80 par salle de classe, contribuera à coup sûr à améliorer la qualité de la formation dans nos établissements. Il ne faudrait pas oublier que le Chef de l'Etat attache du prix à l'éducation de la jeunesse. Notre système scolaire devrait donc répondre aux attentes du Chef de l'Etat, pour un Cameroun émergent à l'horizon 2035.

Conclusion

Dans ce chapitre, il était question d'identifier les difficultés enregistrées dans le processus d'enseignement et d'apprentissage de la géographie avec usage des supports cartographiques, et proposer des pistes d'amélioration. Il ressort des analyses que les difficultés sont liées aussi bien à l'enseignant qu'à l'élève. En effet, en ce qui concerne les enseignants, nous avons pu relever que l'une des difficultés majeures était principalement leurs manques relatifs de formation en pratiques cartographiques. Ils s'accordent tous sur le fait qu'ils n'ont reçu aucune formation cartographique pendant leurs formations dans les écoles normales du Cameroun. De même, la moitié des enseignants approchés sont des historiens de formation, et sont de ce fait assez mal alaises pendant les séances de cours de géographie. L'insuffisance des supports pédagogiques en cartographie, ainsi que la surpopulation des salles de classe ont aussi été soulevé par ces enseignants comme étant des obstacles à une transmission plus efficace de leurs cours. En ce qui concerne les élèves, il leur est reproché leur faible niveau de culture générale, le manque de manuels scolaires, ainsi que leurs manques d'intérêt pour les exercices cartographiques. Pour toutes ces raisons, nous pensons donc qu'il est indispensable de renforcer la formation des enseignants de géographie en pratiques cartographiques dans les écoles de formations. En plus, il serait idéal désormais de confier des cours de géographie à des enseignants qui ont effectivement reçu une formation de géographe.

TROISIEME PARTIE : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS

Dans cette partie constituée de deux chapitres, nous vérifions dans un premier chapitre les hypothèses de départ, et formulons des critiques et recommandations dans un second. En effet, dans le premier chapitre, nous évaluons successivement le niveau de validation de nos hypothèses de départ. Le second chapitre quant à lui revient sur les critiques et recommandations liées à nos résultats.

CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES

INTRODUCTION

Au début de nos travaux de recherche portant sur « *Enseignement de la géographie et développement des habilités cartographique dans la formation des apprenants en classe de 3^{ème}* », nous avons formulé trois hypothèses. Ces hypothèses répondaient provisoirement à des questions spécifiques précises, suivant les objectifs de recherche qui ont guidé notre travail. Il nous revient donc, à la fin de notre travail, de vérifier si ces hypothèses se confirment ou s'infirmement.

Des hypothèses presque validées

Tableau 29 : Appréciation de la validité des hypothèses

	Questions de recherche	Hypothèses	Appréciations
1	Quel est le statut de la carte dans le programme et le manuel de géographie au secondaire notamment la classe de troisième	Les supports cartographiques sont indispensables pour l'enseignement de la géographie en classe de 3 ^{ème}	Hypothèse entièrement validée (100%)
2	Quelle est la didactique mis en œuvre ainsi que les difficultés liées à l'utilisation de la carte dans l'enseignement de la géographie ?	Même si la grande majorité des enseignants n'ont reçu aucune formation en cartographie, La lecture, la réalisation et l'analyse des cartes sont les principales pratiques cartographiques enseignées aux élèves.	Hypothèse validée, mais incomplète
3	Quels sont les moyens à mettre en place pour la formation cartographique des élèves de la classe de 3 ^{ème} à travers l'enseignement de la géographie ?	Le renforcement de la formation des enseignants en matière de pratiques cartographiques serait un atout pour un enseignement plus efficace de la géographie en classe de 3 ^{ème} .	Hypothèse validée, mais reste incomplète

HS1 : Les supports cartographiques sont indispensables pour l'enseignement de la géographie en classe de 3^{ème}. Hypothèse entièrement validée (100%)

De par ses atouts et ses avantages pédagogiques, la carte est devenue aujourd'hui un support incontournable dans l'enseignement de la géographie. Aussi bien en matière d'enseignement que d'apprentissage, la carte a montré tous ses bienfaits. En effet, son utilisation est validée aussi bien par les élèves que par les enseignants.

La réalité observée sur le terrain est telle qu'il existe un lien assez fort entre l'usage de la carte et la satisfaction dans le processus d'apprentissage et même d'enseignement.

Etablissements	Aimez-vous particulièrement travailler avec des cartes?		Total	
	Oui	Non		
	Lycée de Mendong	Classes 3ème A4 A		18
	Classes 3ème A4 E	19	1	20
	Total	37	3	40
Lycée de Biyemassi	Classes 3ème A4 A	13	7	20
	Classes 3ème A4 E	17	3	20
	Total	30	10	40
Collège Fleming	Classes 3ème A4 A	18	2	20
	Classes 3ème A4 E	19	1	20
	Total	37	3	40
Total	Classes 3ème A4 A	49	11	60
	Classes 3ème A4 E	55	5	60
	Total	104	16	120

Case Processing Summary						
Classes * Aimez-vous particulièrement travailler avec des cartes?	Cases					
	Valid		Missing		Total	
	N	Percent	N	Percent	N	Percent
Classes * Aimez-vous particulièrement travailler avec des cartes?	120	100,0%	0	0,0%	120	100,0%

Chi-Square Tests					
	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)	Exact Sig. (2-sided)	Exact Sig. (1-sided)
Pearson Chi-Square	2,596 ^a	1	,107		
Continuity Correction ^b	1,803	1	,179		
Likelihood Ratio	2,652	1	,103		
Fisher's Exact Test				,178	,089
Linear-by-Linear Association	2,575	1	,109		
N of Valid Cases	120				

a. 0 cells (0,0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 8,00.
b. Computed only for a 2x2 table

Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig.21 Test de corrélation entre appréciation de l'usage des cartes et des établissements approchés

Les corrélations que nous avons faites entre l'utilisation faite de la cartographie dans les différentes classes a effectivement montré qu'il existait une très faible corrélation entre les classes et l'utilité perçue de la cartographie. Cela confirme que l'intérêt porté à la cartographie n'est pas liée à une classe particulière, mais trouve son intérêt dans le processus d'apprentissage de manière générale.

Etablissements			Utilisez- vous des cartes durant vos cours de géographie ?		Total
			Oui	Non	
Lycée de Byémassi	Classes enseignée	3ème All	1		1
		3ème Esp	1		1
	Total		2		2
Lycée de Mendong	Classes enseignée	3ème All	1		1
		3ème Esp	1		1
	Total		2		2
Collège Fleming	Classes enseignée	3ème All	1	0	1
		3ème Esp	0	1	1
	Total		1	1	2
Total	Classes enseignée	3ème All	3	0	3
		3ème Esp	2	1	3
	Total		5	1	6

	Cases					
	Valid		Missing		Total	
	N	Percent	N	Percent	N	Percent
Classes enseignée * Utilisez- vous des cartes durant vos cours de géographie ? *	6	100,0%	0	0,0%	6	100,0%
Etablissements						

Chi-Square Tests					
	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)	Exact Sig. (2-sided)	Exact Sig. (1-sided)
Pearson Chi-Square	1,200 ^a	1	,273		
Continuity Correction ^b	,000	1	1,000		
Likelihood Ratio	1,588	1	,208		
Fisher's Exact Test				1,000	,500
Linear-by-Linear Association	1,000	1	,317		
N of Valid Cases	6				

a. 4 cells (100,0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is ,50.

b. Computed only for a 2x2 table

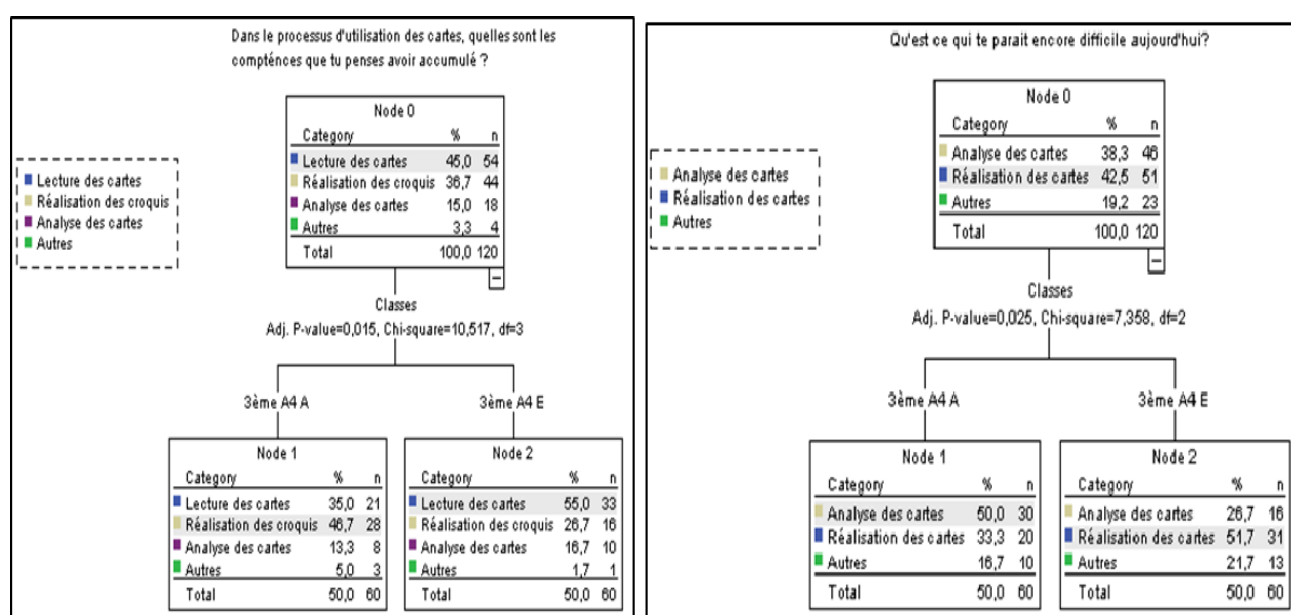
Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig.22 Test de corrélation entre appréciation de la géographie et des établissements approchés

L'enseignement aussi n'est en pas en reste car les cartes se révèlent de plus en plus comme des supports pédagogiques incontournables dans l'enseignement de la géographie, et ce, quel que soit la classe à enseigner. C'est donc à juste titre que la carte bénéficie d'un statut particulier dans ces classes pendant les séances de cours de géographie.

HS2 : Même si la grande majorité des enseignants n'ont reçu aucune formation en cartographie, La lecture, la réalisation et l'analyse des cartes sont les principales pratiques cartographiques enseignées aux élèves. Hypothèse validée, mais incomplète

Cette Hypothèse s'est avérée être vraie car dans un premier sens, nous avons relevé que pendant les séances de cours de géographie, les enseignants mettaient un accent très particulier sur la lecture des cartes, la réalisation des croquis cartographiques et dans une autre moindre mesure l'analyse des cartes.



Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2018

Fig.23 Compétences acquises et difficultés rencontrés par les élèves

HS3 : Le renforcement de la formation des enseignants en matière de pratiques cartographiques serait un atout pour un enseignement plus efficace de la géographie en classe de 3^{ème}. Hypothèse validée, mais reste incomplète

Cette Hypothèse a été validée, car nous avons relevé à partir des données de terrain que un nombre importants d'enseignants n'avaient reçu aucune formation préalable en pratiques cartographiques, ce qui rendait très difficile l'initiation des élèves à la lecture et la réalisation des cartes. Il paraît donc plus qu'important de renforcer les capacités de ces enseignants en pratiques cartographiques. Mais nous avons aussi, au-delà de cette hypothèse remarqué que la formation de l'enseignant n'était pas le seul facteur qui rendait l'enseignement difficile. Parmi les autres problèmes soulevés, on a observé : le manque

d'équipement, la lourdeur des programmes, les effectifs pléthoriques, le faible niveau de culture générale des élèves, etc.

Tableau 30 Propositions formulées par les enseignants

		Propositions			Total
		Renforcer nos capacités en cartographie	Proposer une méthodologie d'enseignement de la cartographie	Laisser les cours de géographie aux géographes de formation	
Classes enseignées	3ème All	1	1	1	3
	3ème Esp	2	0	1	3
Total		3	1	2	6

Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2018

Conclusion

Il ressort de ce chapitre que de manière générale, nos hypothèses de départ ont été vérifiées. Seule la première hypothèse qui stipulait que les supports cartographiques sont indispensables pour l'enseignement de la géographie en classe de 3^{ème} a été entièrement validée. Les 2 autres hypothèses qui stipulaient d'une part que même si la grande majorité des enseignants n'ont reçu aucune formation en cartographie, la lecture, la réalisation et l'analyse des cartes sont les principales pratiques cartographiques enseignées aux élèves ; et d'autre part que le renforcement de la formation des enseignants en matière de pratiques cartographiques serait un atout pour un enseignement plus efficace de la géographie en classe de 3^{ème}, ont été partiellement vérifiés.

CHAPITRE VII : CRITIQUES ET DISCUSSION

INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous allons dans un premier temps présenter les différentes limites méthodologiques de notre travail, ensuite nous confrontons nos résultats à ceux jadis trouvés par d'autres auteurs sur la question.

I. Critiques méthodologiques

Notre travail présente quelques insuffisances sur le plan méthodologique et même scientifique. A la fin de tout travail de recherche, il est indispensable de faire un bilan afin de dégager des éléments permettant d'améliorer les recherches futures sur le sujet. A ce titre, il nous semble important de faire une critique de la méthodologie que nous avons utilisée en relevant ses apports et ses limites, lesquels ont probablement eu une incidence sur les résultats produits.

- **Collecte des données secondaires**

Les problématiques portant sur didactique de la géographie et les pratiques cartographiques ne sont pas encore développées au Cameroun. Ainsi, lors de la collecte des données documentaires nous avons fait face à la rareté des ouvrages traitant des pratiques cartographiques, de la didactique de la géographie et du raisonnement géographiques. Ces ouvrages étaient quasiment absents dans les bibliothèques et les centres culturels. Il a fallu que nous utilisions les données produits dans les pays telles que la France pour les adapter au contexte locale. La plupart des mémoires et des thèses ont été collecte sur internet car il n'y avait aucune étude scientifique produit par les camerounais sur les pratiques cartographiques dans l'enseignement de la géographie.

- **Collecte des données primaires**

Sur le terrain, nous avons fait face à plusieurs difficultés. La première notre acceptation par les autorités scolaires. En effet, la plupart des chefs d'établissement ne voulaient pas nous admettre dans leurs structures. Il a fallu compter sur nos contacts personnels.

La deuxième difficulté se situe au niveau de l'enquête auprès des élèves. En effet, certains enseignants étaient réticents car ceux-ci considéraient notre travail comme une perte de temps et ne trouvaient pas d'intérêt à y participer. Par conséquent, il n'a pas été très facile pour nous de travailler sereinement avec ces élèves. De même, certains élèves accordaient très peu d'importance au travail que nous faisons.

Pendant l'administration des guides d'entretiens nous avons fait face à deux problèmes majeurs à savoir les réticences de certains enseignants qui nous prenaient pour des agents l'inspection, et l'absence de certains enseignants pendant l'enquête. Ceci nous a causé de légers désagréments dans la collectes des données.

II. Discussion

Ce travail a permis de mettre en exergue un certain nombre de faits. Les résultats auxquels nous sommes parvenus peuvent néanmoins faire l'objet d'appréciations.

Dans un premier temps, nous avons pu relever des analyses que le support cartographique occupait une place très importante dans le processus d'enseignement de la géographie en classe de 3^{ème}. Les cartes occupent effectivement un statut très particulier en ce sens qu'il est devenu incontournable aussi bien pour les enseignants dans leurs processus d'enseignement que pour les élèves dans leurs processus d'apprentissage. Pourtant, les travaux de **Thémines (2006)** ne concordent pas avec ces résultats. En effet, selon lui, le croquis répertoire final est un support cartographique permettant l'illustration terminal d'une leçon et donc la cohésion est illustrée par l'écrit. Cette forme de pratique cartographique ne facilite pas le raisonnement géographique des élèves car la principale démarche géographique pour ce cas de figure est la description arrêtée des lieux et le classement puis la localisation des informations géographiques. Nous pouvons donc conclure avec **Collongues (2014)** en affirmant que les exercices de production du croquis se réduisent bien souvent à du recopiage. C'est bien souvent « du bourrage de crâne ».

Dans un second temps, nous avons montré que l'enseignement de la cartographie répondait à un certain nombre de principes relatifs à la lecture et la réalisation des supports cartographiques, et que les enseignants éprouvaient énormément de difficultés à enseigner une discipline pour laquelle ils n'ont pas reçu de formation. Il est en effet difficile pour ces enseignants d'enseigner la cartographie, ce qui transforme parfois les séances pratiques de cartographie en simples recopiations. Pourtant, comme le soulignait déjà **Thémines (2006)**, l'utilisation du croquis se limite aux activités de description et de localisation. En effet, ce support cartographique est utilisé comme un simple support d'illustration. Ces résultats concordent avec ceux de **Themines (2006)**, cet auteur démontre que les pratiques cartographiques des enseignants influencent le discours et le raisonnement géographique des apprenants. La production de croquis est donc un exercice dont le but est de faire une description arrêtée des lieux, un classement et la localisation des informations. Il s'agit d'un croquis répertoire final. **Ernult et coll. (1999)** démontraient déjà cette réalité qui découle de nos résultats et affirment que les enseignants n'ont pas de formation disciplinaire en langage cartographique et didactique de la carte. Ces lacunes de formation se manifestent visiblement dans le fait que les participants semblent avoir des difficultés à exprimer une opinion professionnelle critique et fondée quant aux cartes des manuels scolaires ou à proposer des activités d'apprentissage intéressantes. Si les éléments qui fondent le langage cartographique et l'exploitation didactique de la carte ne sont pas étudiés d'une manière appropriée, la carte ne pourrait assurer le raisonnement géographique. Les aspects et les causes de cette déficience sont multiples et ont déjà été soulignés par **Le Roux (2000)**, **Thémines (2001)** et **Benimmas (2015)**. Il s'agit principalement de l'absence des cartes dans les bibliothèques des établissements scolaires, le problème de formation des enseignants à l'utilisation des supports cartographiques dans l'enseignement de la géographie et la mauvaise qualité de ces supports cartographiques.

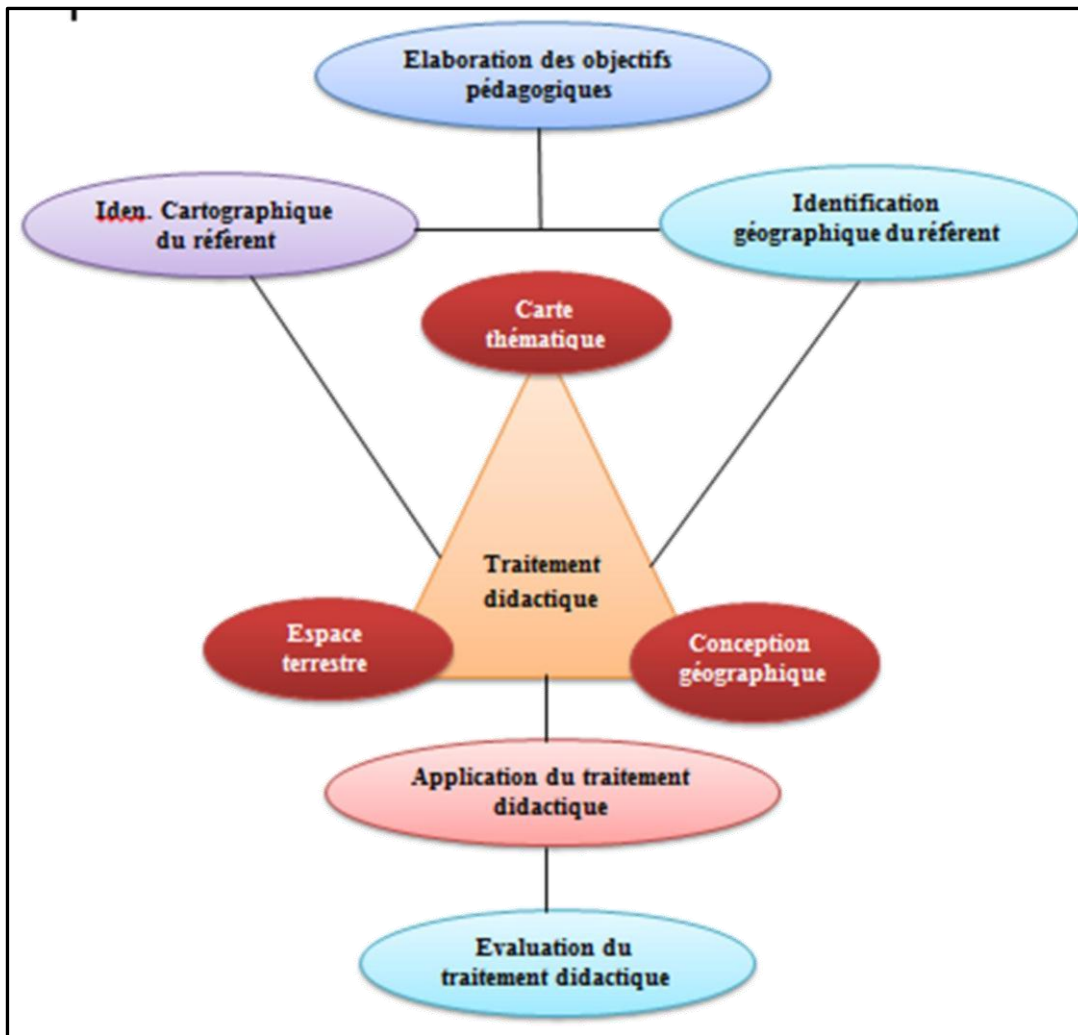
C'est au vu de tous ces problèmes identifiés que nous avons signalé qu'il est indispensable de renforcer les capacités des enseignants de géographie en pratiques cartographiques, afin de leur permettre de garantir à leurs élèves une formation plus efficace. **Benimmas** proposait déjà en 2000 un modèle pour l'amélioration de l'utilisation de la carte thématique dans le cours de géographie. Ce modèle appelé modèle d'utilisation de la carte thématique dans un cours de géographie, permet de développer le raisonnement géographique

des apprenants grâce l'exploitation du potentiel didactique de la carte thématique pendant le cours de géographie.

Le modèle vise à renouveler les pratiques cartographiques à travers le passage des pratiques cartographiques où la production du croquis et son utilisation occupe une place importante à des pratiques où la carte est utilisée comme support d'investigation. De plus, ce modèle vise à répondre à un besoin ressenti par les enseignants de la géographie en ce qui concerne l'utilisation de la carte dans les leçons en salle de classe. Selon Benimmas (2000), le modèle comporte six éléments à savoir :

- L'élaboration des objectifs d'apprentissage;
- L'identification cartographique du référent et la construction du signifiant;
- L'identification géographique du référent;
- Le traitement didactique de la carte thématique (signifiant); □ L'application du traitement didactique;
- L'évaluation du traitement didactique.

Comme l'illustre la figure ci-après



Source : Benimmas. 2000

Fig. 24: Le modèle pour l'utilisation didactique de la carte thématique

Conclusion

Parvenu au terme de ce chapitre, nous retenons que dans le cadre de ce travail, nous avons relevé quelques insuffisances sur le plan méthodologique et même scientifique. En effet, pendant le processus de collecte des données, nous avons été confrontés à une diversité d'obstacles, ce qui a considérablement influencé l'évolution de notre travail. Mais néanmoins, les résultats auxquels nous sommes parvenus ont en grande majorité rejoint ceux qui avaient jadis été trouvés par des auteurs comme Collongues (2014), Thémine (2006), Benimmas (2015), etc.

CONCLUSION GENERALE

Parvenu au terme de notre étude qui portait sur « *Enseignement de la géographie et développement des habilités cartographique dans la formation des apprenants en classe de 3^{ème}* », il était question pour nous d'évaluer le rôle de l'utilisation de la cartographie dans le développement des habilités cartographique acquises par des apprenants notamment en classe de troisième. Nous étions partis de l'hypothèse selon laquelle il existe une relation étroite entre l'enseignement de la géographie et le des habilités cartographiques des apprenants en classe de troisième. Pour atteindre cet objectif, la méthodologie dont on s'est servi a consisté en la collecte des données secondaires d'une part, et la collecte des données primaires d'autre part, grâce aux observations directes, aux questionnaires, aux entretiens, interviews et au traitement ainsi qu'à l'analyse de ces données.

Il ressort des analyses que la carte est un support pédagogique assez utilisé par les enseignants de géographie. Les élèves ainsi que les enseignants semblent très optimistes vis-à-vis de ce support. Les enseignants semblent tous d'accord sur le fait que la cartographie, en plus d'aider les élèves à localiser des phénomènes géographiques, contribue aussi à renforcer leurs raisonnements géographiques. Plusieurs types de cartes sont utilisés à cet effet dans ces établissements et chaque enseignant en fait usage en fonction de l'objectif à atteindre. Par ailleurs, nous avons aussi pu relever que dans le processus d'enseignement de la géographie, les supports cartographiques occupent une place de choix. Déjà, plus de 60 % des enseignants approchés reconnaissent que ces supports cartographiques sont incontournables pendant les cours de géographie. De manière pratique, nous avons aussi relevé que pendant ces séances de cours, l'essentiel des activités est liée particulièrement à l'initiation à la lecture et la réalisation des croquis cartographiques. Les enseignants s'impliquent tous pour développer en ces élèves des habilités cartographiques nécessaires pour renforcer leurs raisonnements géographiques. Ces exercices semblent porter des fruits car les évaluations de 1^{ère} séquence en géographie dans ces établissements ont montré que les élèves avaient enregistré de bonnes notes, ce qui permet de penser que les séquences prochaines seront encore meilleures. Nous avons enfin pu constater que plusieurs facteurs rendaient difficile la pédagogie à la carte dans ces classes de 3^{ème}. Il ressort des analyses que les difficultés sont liées aussi bien à l'enseignant qu'à l'élève. En effet, en ce qui concerne les enseignants, nous avons pu relever que l'une des difficultés majeures était principalement leurs manques relatifs de formation en pratiques cartographiques. Ils s'accordent tous sur le fait qu'ils n'ont reçu aucune formation cartographique pendant leurs formations dans les écoles normales du Cameroun. De même, la moitié des enseignants approchés sont des historiens de formation, et sont de ce fait assez mal alaises pendant les séances de cours de géographie. L'insuffisance des supports pédagogiques en cartographie, ainsi que la surpopulation des salles de classe ont aussi été soulevé par ces enseignants comme étant des obstacles à une transmission plus efficace de leurs cours. En ce qui concerne les élèves, il leur est reproché leur faible niveau de culture générale, le manque de manuels scolaires, ainsi que leurs manques d'intérêt pour les exercices cartographiques. Pour toutes ces raisons, nous pensons donc qu'il est indispensable de renforcer la formation des enseignants de géographie en pratiques cartographiques dans les écoles de formations. En plus, il serait idéal désormais de confier des cours de géographie à des enseignants qui ont effectivement reçu une formation de géographe.

Bibliographie

- Benimmas, A. (1999). Apprendre à lire la carte thématique au secondaire ou développer le raisonnement géographique chez l'élève. *Cahiers de Géographie du Québec*, 43, (120), 539-558.
- Benimmas, A. (2015). Le statut de la carte géographique dans la pratique enseignante à l'école francophone en milieu minoritaire. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, vol. 50, (2-3), 269-291.
- Ernult, B ; Le Roux, A ; Thémines J.J. (1999). Un modèle référentiel pour analyser les pratiques cartographiques dans l'enseignement et la formation. *Cahiers de Géographie du Québec*, 43, (120), 473-494.
- Fontanabona, J ; Journot M ; Thémines J.F.(2002). Production de croquis en classe de géographie et pratiques innovantes. *L'information géographique*, 66, (2), 167-185.
- Fontanabona, J.(1999). Mieux comprendre comment un élève donne du sens aux cartes. *Cahiers de Géographie du Québec*, 43, (120), 517-538
- Fontanabona, J.(2001). Concevoir le langage cartographique comme un système d'expression cartographique. In Fontanabona, J., *Cartes et modèles graphiques : analyse de pratiques en classes de géographie*, Paris, INRP, 43-63.
- Grenie, F. (1994). La cartographie dans les manuels scolaires. *Bulletin du Comité français de cartographie*, 139, 1-16.
- Journot, M.(1998). La production par les élèves de croquis modèles. Contributions à l'étude de la causalité et des productions des élèves dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Paris, INRP, 399-433.
- Journot, M.(1999). Schématisation et modélisation cartographiques en France : des pratiques scolaires en débat. *Cahiers de Géographie du Québec*, 43(120), 495-515
- Thémines J.F. (2001) ; Pratiques cartographiques et discours géographiques chez les professeurs de l'enseignement secondaire. *Mappemonde*, 61, 9-14.
- Thémines, J.-F. et François, P.(2003a). L'innovation cartographique en classe de géographie. *Dossiers de l'Ingénierie Educative, Cartes et systèmes d'information géographique*, 44, 17-19
- Fontanabona, J (septembre, 2000). Concevoir le langage cartographique comme un système d'expression articulant langage graphique et langage verbal. Communication présentée au Collo Benimmas, A. (1999). Apprendre à lire la carte thématique au secondaire ou développer le raisonnement géographique chez l'élève. *Cahiers de Géographie du Québec*, 43, (120), 539-558.
- Benimmas, A. (2015). Le statut de la carte géographique dans la pratique enseignante à l'école francophone en milieu minoritaire. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, vol. 50, (2-3), 269-291.

- Fontanabona, J.(1999). Mieux comprendre comment un élève donne du sens aux cartes. Cahiers de Géographie du Québec,43, (120), 517-538
- Fontanabona, J.(2001). Concevoir le langage cartographique comme un système d'expression cartographique. In Fontanabona, J., Cartes et modèles graphiques : analyse de pratiques en classes de géographie, Paris, INRP, 43-63.
- Fontanabona, J. (2006a). Langage cartographique et connaissances géographiques. INRP.
- Grataloup, C. (1998). Sous l'influence des conventions scolaires. Histoire-Géographie. 1. L'arrangement. Espaces Temps, 66/67, 63-79.
- Grenie, F. (1994). La cartographie dans les manuels scolaires. Bulletin du Comité français de cartographie, 139,1 1- 16.
- Journot, M.(1998). La production par les élèves de croquis modèles. Contributions à l'étude de la causalité et des productions des élèves dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Paris, INRP, 399-433.
- Journot, M.(1999). Schématisation et modélisation cartographiques en France : des pratiques scolaires en débat. Cahiers de Géographie du Québec, 43(120), 495-515
- Thémines, J.-F. et François, P.(2003a). L'innovation cartographique en classe de géographie. Dossiers de l'Ingénierie Educative, Cartes et systèmes d'information géographique, 44, 17-19

Ressources cartographiques

- Brunet, R. (1986). La carte-rnodèle et les choemes. Mappemonde, 4, 5.
- Thémines, J.-F.(2006a). Géographicité et enseignement de la géographie. Mappemonde, 82.
- Brunet, R. (1986). La carte-rnodèle et les choemes. Mappemonde, 4, 2-6.
- Chevalier. I.P. (1995). Les écoliers, les cartes et les territoires, diversité et complémentarité des regards disciplinaires. MappedMonde, 4, 1-5.
- Ernult,B ; Le Roux, A ;Thémines J.J. (1999). Un modèle référentiel pour analyser les pratiques cartographiques dans l'enseignement et la formation. Cahiers de Géographie du Québec, 43, (120), 473-494.
- Fontanabona, J ; Journot M ; Thémines J.F.(2002). Production de croquis en classe de géographie et pratiques innovantes. L'information géographique, 66, (2),167-185.
- Fontanabona, J.(2006b). Quels croquis de géographie au baccalauréat. Mappemonde, 81
- Themines J.F. (2001) ; Pratiques cartographiques et discours géographiques chez les professeurs de l'enseignement secondaire. Mappemonde,61, 9-14.
- Thémines, J.-F.(2006a). Géographicité et enseignement de la géographie. Mappemonde, 82.

Thémines, J. F.(2006b). Connaissance géographique et pratiques cartographiques dans l'enseignement secondaire. Mappemonde, 82.

ANNEXES

REPUBLICQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS' TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

ENQUETE REALISEE EN VUE DE LA REDACTION DU MEMOIRE DIPES II A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE YAOUNDE

THEME DU MEMOIRE : ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE ET LE DEVELOPPEMENT DES HABILITES CARTOGRAPHIQUES

OBJET DE L'ENQUETE : elle vise à vérifier s'il y'a une corrélation entre l'enseignement de la géographie et le développement des habilités cartographiques de l'élève.

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

N° du questionnaire : Etablissement.....

Date de l'enquête :

NB : les informations collectées à travers ce questionnaire sont confidentiellement et seront utilisées uniquement dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude.

SECTION 1 : IDENTIFICATION DES ELEVES

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPONSES
Q101	Age de l'enquêté	1. 08-10 ans 2. 10-12ans 3. 12-14ans 4. 14ans et +	/___/
Q102	Sexe de l'enquêté	1. masculin 2. féminin	/___/
Q103	Statut de l'élève	1. redoublant 2. non redoublant	/___/

SECTION 2 : UTILISATION DE CARTE PENDANT LES COURS DE GEOGRAPHIE

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPONSES
Q104	Révélez-vous des Enseignements en géographie ?	1. oui 2. non	/___/

Q105	Si oui à quel rythme ?	1- une fois par semaine 2- deux fois par semaine 3-une fois par mois	UN
Q106	Dans quels buts ?	1 -pour comprendre le cours de géographie 2-pour initier les élèves à la pratique cartographique 3-pour localiser un objet sur la carte 4-autres	/ ___/
Q107	Dans le cours de géographie l'enseignant utilise-t-il des cartes ?	1. Oui 2. Non 3. autres	/ ___/
Q108	Trouvez- vous ces cartes utilisées pour la leçon ?	1-Oui 2-Non 3-Autre	/ ___/
Q109	Justifier la réponse	1-oui , la carte nous permet de compter de comprendre la leçon géographie 2-autres	/ ___/
Q1010	Comment- utilisez- vous les cartes pendant la leçon de géographie ?	1-avec l'enseignant comme complément du cours 2-pour apprendre nous -même à réaliser les croquis (schémas) et les interprétés 3-autres (préciser)	/ ___/
Q1011	Est-ce que l'enseignant interroge les élèves en leur demandant de trouver la réponse à partir de l'exploitation de cartes ?	1. Oui 2. Non 3 .autres	/ ___/
Q1012	Qu'est -ce que la pratique de l' exploitation et de la réalisation des cartes apporte dans l' apprentissage de la géographie ?	1-ça permet localiser un phénomène géographique sur carte 2-comprendre le cours de géographie 3-developper le raisonnement géographique 4-autres	

SECTION :III DEVELOPPEMENT DES HABILITES CAROGRAPHIQUE

NO	QUESTIONS	MODALITES	REPONSES
Q101	Sais-tu lire une carte ?	1 . Oui 2 . Non	/ ___/
Q102	Trouves-tu difficile de travailler sur une carte(de ton manuel, projetées au tableau) pendant le	1.Oui 2-non 3-autres	/ ___/

	cours de cours géographie ?		
Q103	Les sources des cartes utilisées ?	1 -manuels scolaires ? 2 – cartographique de l'établissement ? 3 -autres ?	/___/
Q104	Est -ce que votre enseignant vous faites utiliser les cartes à tous les élèves pendant le cours ?	1-oui 2-non 3-autres	/___/
Q105	Quelles sont les objectifs visez-vous dans l'utilisation des cartes, croquis et des schémas ?	1-developper les aptitudes des apprenants en cartographie 2-favoriser les méthodes d'enseignement de la géographie 3-autres	
Q106	Quelles mesures pensez- vous qu'on doit prendre pour réussir l'intégration de la cartographie au secondaire d'une manière générale et en classe de la troisième spécifique ?	1-la formation adéquate des enseignants du secondaire en cartographie de manière générale 3- la mise en place des salles de cartographie dans les établissements secondaires . 3-autres	



**ENQUETE REALISEE EN VUE D'OBTENIR LE DIPES II A L'ECOLE NORMALE
SUPERIEURE DE YAOUNDE**

THEME DU MEMOIRE : ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE ET LE
DEVELOPPEMENT DES HABILITES CARTOGRAPHIQUES

OBJET DE L'ENQUETE : elle vise à vérifier s'il y'a une corrélation entre l'enseignement
de la géographie et le développement des habilités cartographiques de l'élève.

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

N° du questionnaire : Etablissement.....

Date de l'enquête :

NB : les informations collectées à travers ce questionnaire sont confidentiellement et
seront utilisées uniquement dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude.

SECTION 1 : IDENTIFICATION DES ENSEIGNANTS

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPONSES
Q101	Sexe de l'enquêté	3. masculin 4. féminin	/ __/
Q102	Nombre d'années dans l'enseignement	1. 01-04ans 2. 04-08ans 3. 08-12ans 4. 12-14ans 5. 14ans et +	/ __/
Q103	Fonctions exercées	1. Fonctionnaire 2. Contractuel 3. Vacataire 4. autres	/ __/
Q104	Cursus de base	1-historien 2-géographe 3-autres	/ __/

Q105			

II . UTILISATION DES CARTEB PENDANT LES COURS DE GEOGRAPHIE

N°	QUESTIONS	Modalités	REPOSES
Q201	Utilisez- vous des cartes durant vos cours de géographie ?	1- Oui 2- Non	
Q202	Quelle sont les types des cartes les plus utilisez-vous pendant vos cours géographie ?	1-carte topographique 2-carte géologique 3-carte thématique 4-autres	
Q203	Vous arrive-t-il de réaliser des croquis en histoire ?	1-pour réaliser des contextes historiques et géographiques 2-pas de réalisation de croquis	
Q204	Que pensez-vous de l'utilisation de carte pendant les cours de géographie ?	1-pour localiser un objet sur la carte 2-pour initier les élèves 3-pour illustrer le cours	
Q205	Vos élèves connaissent-t-il les éléments de base en cartographie ?	1-Oui 2-Non	
Q206	Avez – vous reçu une formation en cartographie ?	1 -Oui 2-Non 3-autre	
Q207	vous établissement dispose -t-il une salle de la cartographie ?	1-oui 2-non 3-aure	

SECTION III DEVELOPPEMENT DES HABILITES CARTOGRAPHIQUE

N°	Questions	modalités	réponse
Q301	Réalises-tu des cartes ou des croquis en cours de géographie ?	1-oui 2-non 3-autres	
Q302	Vos élèves savent-ils identifiés des objets sur une carte	1-oui 2-non 3-autre	
Q 303	Qu'est-ce qui parait le plus	1-réaliser une légende	

	difficile pour vos élèves dans la réalisation d'une carte ?	2-trouver le titre aux parties de la légende 3-trouver les figurés adéquats 4-choisir les couleurs 5-réaliser un croquis propre et lisible	
Q304	Vos élèves réalisent-ils la légende de manière autonome en cours de géographie ?		

RESUME

Cette étude portait sur « *Enseignement de la géographie et développement des habilités cartographique dans la formation des apprenants en classe de 3^{ème}* ». Il s'agissait dans ce travail d'évaluer le rôle des pratiques cartographiques dans le développement des habilités cartographiques des apprenants en classe de 3^{ème}. Nous sommes partis de l'hypothèse principale selon laquelle l'enseignement de la géographie en classe de 3^{ème} contribue considérablement au développement des habilités cartographiques des élèves. Pour atteindre les objectifs fixés, notre méthodologie a consisté à passer des entretiens auprès de 3 enseignants de géographie en classe de 3^{ème} au lycée de Biyemassi, au Lycée de Mendong et au Collège Fleming. Ensuite, 120 élèves ont été enquêtés dans les classes de 3^{ème} et les données collectées et analysées ont permis de ressortir trois grands résultats. En effet, les résultats issus des analyses ont montré que les supports cartographiques occupent un statut très particulier dans le processus d'enseignement de la géographie dans les classes de 3^{ème}. Les enseignants, tout comme les élèves reconnaissent presque tous l'importance jouée par l'usage des supports cartographiques. Dans la pratique, l'essentiel des exercices portant sur les pratiques cartographiques pendant les séances de cours de géographie en classe de 3^{ème} sont liées aux activités comme la lecture des cartes, la réalisation des croquis cartographiques et l'analyse des cartes. Par ailleurs, nous avons relevé que le déficit de formation des enseignants de géographie en pratiques cartographiques, le manque de supports pédagogiques, ainsi que le faible niveau de culture générale sont autant de facteurs qui limitent considérablement le processus d'enseignement dans les classes de 3^{ème}. Pour cette raison, nous pensons qu'il est indispensable de renforcer la formation de ces enseignants en pratiques cartographiques et proposer de manière précise une méthodologie pour dispenser de manière efficace les cours de cartographie aux élèves de 3^{ème}.

ABSTRACT

This study focused on « *Teaching geography and developing cartographic skills in the training of learners in 3rd grade* ». The purpose of this work was to evaluate the role of cartographic practices in the development of cartographic skills of learners in 3rd grade. We started from the main hypothesis that the teaching of geography in grade 3 contributes considerably to the development of students' cartographic skills. To achieve our goals, our methodology consisted of interviews with 3 geography teachers in the 3rd grade at Biyemassi High School, Mendong High School and Fleming College. Next, 120 students were surveyed in the third grade and the data collected and analyzed revealed three main results. Indeed, the results from the analyzes showed that the cartographic supports occupy a very particular status in the teaching process of the geography in the 3rd class. Both teachers and students recognize almost all the importance played by the use of cartographic supports. In practice, most of the exercises in cartographic practice during geography classes in grade 3 are related to activities such as reading maps, sketching maps and analyzing maps. In addition, we noted that the lack of training of geography teachers in cartographic practices, the lack of teaching aids, as well as the low level of general education are all factors that considerably limit the teaching process in the 3rd year classes. . For this reason, we believe that it is essential to strengthen the training of these teachers in cartographic practices and to propose in a precise way a methodology to effectively deliver the cartography courses to 3rd graders.

Key Words: Cartographic Skills, Teaching Geography, Training

